

125

2008
**126^e RAPPORT
DE GESTION**

 **BCN**
Plus forts ensemble

2008

126^e RAPPORT DE GESTION BCN

CHIFFRES-CLÉS

Bilan (en millions de francs)	2008	2007	Progression en %
Somme du bilan	6'299	5'279	19,3
Prêts à la clientèle	5'049	4'574	10,4
Avoirs de la clientèle	4'245	3'316	28,0
Capital et réserves (après emploi du bénéfice)	469	454	3,3
<hr/>			
Résultats (en milliers de francs)			
Produits d'exploitation	121'612	123'226	-1,3
Charges d'exploitation	57'235	54'670	4,7
Bénéfice brut	64'377	68'556	-6,1
Bénéfice net	37'453	35'806	4,6
<hr/>			
Allocation au canton (en milliers de francs)			
Montant alloué au canton	25'000	24'250	3,1
dont intérêt sur capital de dotation	6'250	6'250	0,0
dont attribution complémentaire	18'750	18'000	4,2
<hr/>			
Chiffres repères (en %)			
Rentabilité des fonds propres	11,7	11,7	
Rentabilité du capital de dotation	20,0	19,4	
Taux de couverture des fonds propres	207,7	216,1	
Taux de couverture des hypothèques par l'épargne	45,4	47,0	
Ratio coûts/revenus	47,1	44,4	
<hr/>			
Notre présence			
Nombre de points de vente	15	16	
Nombre de bancomats	49	47	
Nombre d'appareils de versement	7	6	
Nombre de collaborateurs	319	312	
Nombre de postes de travail à 100 %	288,7	281,4	
Nombre d'apprentis	16	16	

Le 125^e anniversaire de la BCN était celui de toutes les Neuchâteloises et de tous les Neuchâtelois.

Depuis 1883, la BCN contribue au développement du canton, au service de l'intérêt général. C'est tout naturellement que nous avons associé à cet anniversaire les autorités de notre canton, notre clientèle et nos collaborateurs. Pour les remercier de leur confiance, de leur fidélité et de leur engagement, nous avons offert cadeaux, festivités, dons culturels, sociaux et économiques (voir liste page 82).

Nous vous invitons à découvrir en images une histoire tirée du film réalisé pour le 125^e anniversaire. Elle commence par la naissance de trois rayons lumineux dans un lieu symbolique et se poursuit par leur voyage à travers le canton. Trois couleurs, trois rayons, trois références. Le rouge symbolise l'activité humaine, la chaleur, la ville, l'excitation. Le vert, la nature, la campagne, le terroir, l'équilibre. Le blanc, c'est l'eau, la pureté, le silence et l'innocence. Les trois rayons convergeront vers un même but, la fête de tout un canton, des moments de pur plaisir de toute une population.

Impressum

La BCN tient à remercier ses collaborateurs et collaboratrices, pour la réalisation de cet ouvrage, les sociétés suivantes:

Création et réalisation: www.tasmanie.ch

Photographies: Joël von Allmen

Impression: www.gesslerprint.ch

SOMMAIRE

Manifestation officielle du 125^e de la BCN	4	Commentaires relatifs à l'exercice 2008	54
Rapport du Conseil d'administration	8	Comptes annuels 2008	59
Situation économique	9	Bilan	59
Economie suisse	9	Compte de résultat	60
Marché des actions	11	Tableau de financement	61
Marché des changes	12	Emploi du bénéfice	62
Marché des métaux	12		
Marché de l'argent et des capitaux, émissions	13	Annexe du boucllement 2008	64
		1. Commentaires relatifs à l'activité et mention de l'effectif du personnel	65
Économie neuchâteloise	14	2. Principes comptables et d'évaluation	66
Industrie horlogère	15	3. Informations se rapportant au bilan	68
Microtechnique et électronique	21	4. Informations se rapportant aux opérations hors bilan	75
Industrie des machines et métaux	24	5. Informations se rapportant au compte de résultat	76
Technologie médicale	27		
Énergie	27	Rapport de contrôle des comptes	77
Construction et ciment	27		
Arts graphiques	28	Fondation culturelle BCN	78
Emballages	30		
Industrie alimentaire	31	Parrainages et «sponsoring»	80
Assurance	33		
Tourisme	34	125^e anniversaire	82
Agriculture	34		
Viticulture	34		
Sylviculture	35		
Traitement des déchets	35		
Gouvernement d'entreprise	38		
1. Missions et structure de la banque	39		
2. Structure du capital	39		
3. Conseil d'administration	39		
4. Direction	47		
5. Rémunération, participation et prêts	52		
6. Organe de révision	53		
7. Politique d'information	53		

MANIFESTATION OFFICIELLE DU 125^e DE LA BCN, AUX PATINOIRES DU LITTORAL, LE 18 AVRIL 2008

ALLOCUTION DE JEAN-PIERRE GHELFI, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un événement comme celui que nous fêtons aujourd'hui se prépare de longue date. Le Conseil d'administration et la direction y ont consacré de nombreuses séances. Comment marquer l'événement? Fallait-il voir grand? Ou, au contraire, opter pour la modestie? Remercier prioritairement les autorités du canton et nos clients les plus importants qui, tous deux, nous témoignent leur confiance? Ou bien se préoccuper de faire des cadeaux, même modestes, aux dizaines de milliers de personnes et d'entreprises qui ont recours aux services de notre banque? Et il importait aussi, évidemment, de penser à l'ensemble du personnel de la banque qui œuvre chaque jour avec conscience et compétence pour servir au mieux notre clientèle. Poser ces questions, c'était y répondre! Tous ces objectifs étaient parfaitement légitimes. Nous devons tenter d'y répondre, en les combinant de manière aussi harmonieuse que possible.

Nous avons donc choisi d'être grands, mais sans ostentation. Nous avons considéré que nous devons être fiers de cet anniversaire, et que le plus grand nombre possible de personnes devait y être associé. Mais la réflexion qui nous a paru prépondérante était que nous devons être tournés vers l'avenir, vers des lendemains que nous souhaitons prometteurs, en vue desquels nous désirons apporter une contribution que nous voulons significative.

Permettez-moi, préalablement, de présenter quelques réflexions plus générales sur notre métier et la conception que nous nous en faisons.

C'est peu dire que le monde financier vit depuis bientôt une année une période troublée, incertaine et sujette à des rebondissements qui paraissent sans fin. Dans son sillage, la situation économique est devenue plus incertaine, pour ne pas dire chaotique. La crise américaine des «subprime» véhicule un bestiaire de produits dérivés plus exotiques les uns que les autres, dont la compréhension et les retombées ultimes semblent échapper même aux esprits qui les ont conçus. Un «trader» peut faire perdre 8 milliards de francs à une grande banque française. Un fleuron de Wall Street peut disparaître le temps d'un week-end. La plus grande banque de notre pays doit provisionner des montants qui dépassent l'imagination – du moins notre imagination. Sans parler des quasi-faillites de la Northern Rock en Angleterre ni de Landesbank en Allemagne. Et personne ne peut exclure qu'il n'y ait pas, au cours des prochaines semaines, des prochains mois, d'autres mauvaises surprises.

Disons-le tout net. Plus nous avons essayé de comprendre comment on a pu en arriver là, comment de telles choses ont été possibles, comment des instruments qui étaient censés améliorer la stabilité du système financier ont pu produire l'effet inverse, plus nous avons été effarés et inquiets des dérives que la pure cupidité a suscitées à très large échelle.

Ce constat, affligeant, nous a remis en mémoire des articles publiés il y a quelques années dans lesquels des commentateurs, des spécialistes et des experts du monde bancaire dessinaient un avenir très sombre pour les banques cantonales. Elles disposaient, selon ces personnes, de structures dépassées et inadaptées aux nouvelles données de l'économie et de la technologie. Elles devaient donc, sans tarder, modifier leurs structures organisationnelles et légales pour pouvoir affronter avec succès les défis et les mutations d'une économie marquée par la mondialisation de la finance. Sinon, nous annonçait-on, le déclin est programmé.

Dire que nous ne nous sommes pas adaptés serait erroné. Au cours de ces dernières années, notre organisation n'a cessé d'être passée en revue, et modifiée chaque fois que nous l'avons considéré nécessaire et utile pour être toujours plus proche et toujours mieux à l'écoute de notre clientèle et des besoins qu'elle exprimait.

Mais, pour l'essentiel de notre mission («contribuer au développement économique et social du canton», selon l'article premier de la Loi cantonale sur la banque cantonale), non, nous n'avons pas du tout été dans le sens des théories qui tenaient le haut du pavé encore récemment. Notre force, c'est notre connaissance du canton, de ses habitants et de ses entreprises, si possible jusque dans ses moindres recoins. Notre atout, c'est d'être une banque solide et prospère qui inspire confiance. C'est cela, avant toute chose, que nous avons cultivé, avec constance, persévérance et ténacité. Et, en toute modestie, bien nous en a pris puisque nous parvenons à gagner des parts de marché et à améliorer notre rentabilité.

Bien sûr, à l'échelle du pays, nous ne pesons qu'un maigre 2% du groupe des banques cantonales. Mais est-ce vraiment important? N'est-il pas préférable d'être petit et de faire bien son travail, que de vouloir être plus grand et de le faire mal?

Comment ne pas se sentir conforté dans nos choix lorsqu'on assiste aux soubresauts actuels de la «grande finance»? Et comment taire notre surprise et notre

déception lorsqu'on découvre le fossé qui existe entre la manière dont nous pratiquons notre métier et la manière dont ceux qui mettent en péril la stabilité du système financier ont organisé le leur?

Selon notre vision, il ne peut pas y avoir d'activités durables dont on puisse être fier sans une conception éthique des relations d'affaires avec notre clientèle et des rapports de travail avec notre personnel. Nous en avons d'ailleurs formalisé les éléments essentiels dans une charte d'éthique qui peut être consultée sur le site internet de notre banque.

Cela ne signifie nullement que nous ne devrions pas viser à réaliser des bénéfices confortables. Pour quatre raisons principales.

- ◁ Par égard pour les personnes qui nous confient leur épargne. Elles doivent avoir l'assurance qu'elles déposent leur argent dans un établissement qui est sain et solide.
- ◁ Par égard pour les personnes privées et les entreprises. Elles ont besoin de savoir qu'elles peuvent trouver auprès de notre banque les crédits nécessaires à leurs projets ou à leurs activités, à des conditions qui sont le plus souvent les plus avantageuses du marché.
- ◁ Par égard aussi pour notre personnel. Nous nous devons de pouvoir le rétribuer correctement dans un cadre et avec des conditions de travail intéressants.
- ◁ Par égard enfin pour notre actionnaire unique. L'Etat de Neuchâtel n'apprécierait sans doute pas trop que le capital qu'il a investi ne soit pas normalement renté.

Nos activités commerciales doivent se dérouler selon des règles du jeu connues, transparentes, équitables et compréhensibles par toutes et tous. Cette conception éthique des affaires n'est nullement en contradiction avec des objectifs commerciaux ambitieux. Nous pensons même que les deux vont de paire.

Il n'en reste pas moins que les événements auxquels je viens de faire allusion, tout éloignés qu'ils étaient il y a quelques mois, doivent aussi nous rappeler que la vie économique n'a rien d'un long fleuve tranquille.

Il n'est pas inutile de rappeler, très brièvement, les différents cycles économiques enregistrés dans notre pays et notre canton au cours des vingt-cinq années qui ont suivi notre centenaire :

- ◁ une période de croissance soutenue (jusqu'en 1991),
- ◁ une phase de récession-stagnation prolongée (1991-1996) au cours de laquelle presque la moitié des banques régionales du pays ont disparu et le chômage a atteint son plus haut niveau depuis la fin de la 2^e guerre mondiale,
- ◁ une reprise brève et de modeste ampleur (1997-2000),
- ◁ un tassement conjoncturel également bref et pas trop marqué (2001-2003)
- ◁ enfin, depuis 2004, une période d'expansion plutôt encourageante.

Durant cette même période, l'indice des prix à la consommation est resté plutôt sage, sauf au cours des cinq années 1989-1993 durant lesquelles le renchérissement annuel a atteint 4,4% en moyenne. Mais on sait que l'inflation a repassé la barre des 2% depuis quelques mois. La prévision actuelle de la Banque nationale est que nous sommes en présence de hausses ponctuelles des prix qui ne devraient pas enclencher un processus inflationniste durable. Qui pourrait exclure cependant, aujourd'hui, que les modifications de l'environnement économique international n'aient pas de conséquences durables sur le renchérissement? Avec les conséquences fâcheuses que l'on peut deviner.

Se souvient-on que les taux variables de l'intérêt hypothécaire pratiqués par notre banque ont tourné entre 5% et 6% durant toute la période comprise entre 1983 et 1996 (avec une pointe – faut-il dire mémorable? – à 6,75% en 1993). Ce n'est qu'à partir de l'été 1997 qu'ils ont été ramenés à 4,75%. Ils ont ensuite oscillé entre ce pourcentage et 4% jusqu'au printemps 2003. Et ce n'est que depuis cette date qu'ils ont été inférieurs à 4%.

Rappelons enfin – la période récente s'y prête bien, même trop bien – que les bourses ont aussi enregistré quelques soubresauts assez spectaculaires, en 1987-1988, en 1992-1993, en 2000-2002 et depuis le dernier trimestre 2007.

Au travers de tous ces événements, notre établissement a poursuivi son développement. En 25 ans, il a plus que triplé son bilan et il a plus que quadruplé les contributions qu'il verse à l'Etat de Neuchâtel. Et surtout, soyez-en pleinement assurés et rassurés : nous n'avons cessé de nous renforcer avec l'ambition de devenir toujours plus la banque de référence pour toute la population du canton. Nous disposons actuellement de fonds propres supérieurs au double des minima requis par la législation fédérale. Par beau temps, on pourrait dire que nous sommes surcapitalisés. Mais c'est à l'épreuve de temps difficiles, toujours possibles, qu'il faut apprécier ce matelas de sécurité. Tout en espérant, bien évidemment, qu'il ne sera pas nécessaire de le tester ! Non parce que nous aurions des doutes sur sa solidité, mais parce que cela voudrait dire que la situation économique s'est profondément et durablement détériorée. Ce que personne ne souhaite, naturellement !

(La suite de l'allocution est consacrée à la présentation des différents cadeaux préparés par la BCN pour marquer son 125^e anniversaire. Voir page 82).

ALLOCUTION DE MONSIEUR JEAN-NOËL DUC, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Pourquoi fêter les 125 ans?

Dans un monde où tout va trop vite, c'est l'occasion de prendre un peu de temps pour jeter un regard sur hier, aujourd'hui et demain!

LE PASSÉ

C'est d'abord se souvenir de ce qui a été bien fait :

- < pas d'assainissement,
- < une banque indépendante, dans ses décisions, de la politique,
- < nous n'avons fait que ce que nous savions faire,
- < sur chaque franc gagné, 70 centimes ont été annuellement reversés à l'Etat.

Ensuite, c'est se souvenir de ce qu'il ne faut pas faire!

Les crises mettent en évidence les pistes pour éviter le pire:

- < pratiquer seulement les métiers que l'on maîtrise,
- < privilégier la qualité à la quantité,
- < conserver les mêmes critères d'analyse,
- < refuser de participer aux exagérations du marché.

A ce stade, deux constats effrayants s'imposent. Le banquier, et pas seulement lui, a une capacité limitée d'apprendre du passé. De plus, sa mémoire n'excède pas 10 ans!

AUJOURD'HUI

C'est la fête! Je jette un regard attendri sur cette jeune adolescente de 125 ans, qui a grandi, s'est embellie au fil des ans et a pris des formes aux bons endroits!

Son rôle s'est développé devant la diminution du nombre de grandes banques et leurs objectifs planétaires. La BCN est le seul acteur de taille dans le canton pour contrer ce duopole, pour assurer la continuité de l'offre de tous les services, y compris pour les micro-PME et les clients de conditions modestes. Elle est la seule qui décide sur place. Enfin, elle se sent de plus en plus seule à soutenir activement les mouvements juniors, le sport et la culture dans le canton.

Notre stratégie volontariste s'est traduite, dans les trois dernières années, par des chiffres concrets: plus de 1 milliard de francs d'hypothèques, en progression de 33%. Sur dix hypothèques accordées dans le canton, six

le sont par la BCN dont la part de marché est passée de 36% à plus de 40% à fin 2007.

Le succès est le même dans le financement des entreprises, notamment au travers de PME Plus. Lancée en juin 2006, notre initiative se proposait d'assister les petites et moyennes entreprises dans des périodes cruciales de leur existence: reprise d'une entreprise, forte croissance des affaires, besoin important en investissements.

En 2007, PME Plus a épaulé 31 entreprises, pour un volume global de 14 millions de francs, dont 9,2 millions sous forme d'avances PME Plus. Dans six cas, nous avons soutenu la reprise d'une entreprise, dans treize cas le développement des affaires et dans douze cas des investissements mobiliers ou immobiliers. Les financements ont visé quatorze secteurs d'activités: construction, horlogerie, mécanique/microtechnique, restauration, salon de coiffure, médecine, opticien, droguerie, carrosserie, viticulture, chantier naval, fiduciaire, organisation de manifestations et kiosque.

Depuis son lancement, PME Plus a convaincu 51 PME pour un montant supérieur à 23 millions de francs.

La BCN gère également près de 43% de l'épargne cantonale et les fonds confiés par ses clients sous forme de comptes ou de dépôts-titres avoisinent les six milliards. Enfin le bénéfice net a fait un bond en avant de 18% en 2007 pour atteindre 35,8 millions de francs.

La BCN est également un employeur fidèle qui occupe aujourd'hui plus de 300 collaborateurs et collaboratrices. Savez-vous qu'en 15 ans, plus de la moitié des emplois bancaires du canton ont disparu! En 1990, le 62% des employés étaient actifs auprès des grandes banques, aujourd'hui 36%! Dans le même temps, la BCN a connu l'évolution inverse. Un employé de banque sur deux travaille désormais à la BCN. La recette: nous conservons tous les métiers de la banque sur place, nous sommes du reste les seuls, politique qui nous permet de conserver le savoir faire dans notre canton. Nous formons dans ce but 18 apprentis, soit près de la moitié des apprentis du secteur.

Pourquoi fêter les 125 ans? C'est aussi pour laisser un jour de répit à nos concurrents!

L'AVENIR

Mais demain est déjà un autre jour et notre regard, en ce jour de souvenir, est fixé sur l'avenir. A défaut de le connaître ou de savoir le prévoir, nous tenons à quelques principes.

Nous

- ◁ progressons dans ce qui demeure en notre pouvoir, n'imitons pas nos concurrents, surtout aujourd'hui. Au contraire nous prônons la différence!
- ◁ pratiquons uniquement les métiers que nous maîtrisons, nous appuyons sur la spirale du succès: quand un employé a du plaisir, il travaille bien; quand il travaille bien, il a du succès; le succès augmente encore son plaisir...

Je fais également quelques constats:

La BCN ne peut pas zapper! Son avenir et son développement sont intimement liés à son canton! Notre action s'inscrit donc logiquement dans la durée, notre politique d'affaires aussi! Nous concentrons toute notre énergie sur le canton, contrairement à d'autres, c'est ce qui fait notre force!

Des principes et des constats, c'est bien, des AMBITIONS c'est mieux!

Nous savons que la lutte sera âpre pour conserver nos clients et en conquérir de nouveaux, que la concurrence va comprimer encore plus nos marges, enfin que les folies des marchés financiers créent des risques conjoncturels importants, particulièrement pour un canton orienté vers l'exportation.

Ces écueils identifiés, nous ambitionnons:

- ◁ d'étoffer notre portefeuille hypothécaire à un rythme supérieur à la croissance du marché,
- ◁ de soutenir activement les PME du canton,
- ◁ de renforcer la récolte de nouveaux fonds passifs,
- ◁ de développer fortement les commissions liées à la gestion de fortune,
- ◁ d'offrir gratuitement à nos clients la planification financière,
- ◁ de maintenir les emplois: chaque réduction d'effectif à l'administratif est aussitôt compensé par l'engagement d'un responsable client.

Quel est notre but?

Nous voulons devenir de plus en plus la banque préférée des Neuchâtelois, une banque reconnue comme solidaire, disponible pour toute la population, qui soutient tout le tissu économique, qui a un seul territoire (Haut et Bas n'existent plus), qui offre une visibilité accrue sur ses activités, enfin une banque où il fait bon travailler, grâce à la spirale du succès déjà évoquée.

Mais un directeur général a aussi des rêves! J'ai donc préparé, avec 25 ans d'avance, les propos de mon successeur à l'occasion du discours du 150^e anniversaire de la BCN: Je constate avec plaisir aujourd'hui que

- ◁ le canton de Neuchâtel est le leader mondial dans les secteurs de l'horlogerie, de la micromécanique, du médical et des nanotechnologies,
- ◁ le CSEM et l'IMT sont à la pointe de la recherche mondiale avec leurs petits satellites EPFL/Z, mais aussi avec son Université et ses Hautes Ecoles,
- ◁ NEODE est reconnu comme le meilleur incubateur de start-up en Europe,
- ◁ Neuchâtel est devenu, devant Zoug, le canton fiscalement le plus avantageux de Suisse,
- ◁ plus de HAUT ni de BAS, mais une agglomération de 200'000 habitants. TRANS et CROSS-RUN MERCI,
- ◁ les théâtres du Passage et de l'Heure Bleue sont devenus les hauts-lieux de la culture en Suisse,
- ◁ le FC XAMAX et le HCC militent en ligues européennes,
- ◁ la fréquentation du BCN Tour dépasse pour la première fois celle du marathon de New York.

Enfin, la BCN n'a pas avalé les grandes banques mais, contrairement à elles, elle est toujours là, au service des Neuchâteloises et Neuchâtelois avec un rapport qualité/prix imbattable.

Il nous appartient de réaliser ces rêves!

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
À L'INTENTION DU CONSEIL D'ÉTAT
SUR L'EXERCICE 2008

**Monsieur le Président du Conseil d'État,
Madame la Conseillère d'État,
Messieurs les Conseillers d'État,**

Conformément aux prescriptions de la loi,
nous avons l'honneur de vous présenter
le rapport de gestion et les comptes de
l'exercice 2008.

SITUATION ÉCONOMIQUE

L'économie mondiale subit un retournement conjoncturel, qui s'est nettement accentué en 2008. Nous sommes passés en effet d'une crise immobilière à une crise financière, qui se répercute sur tous les secteurs d'activités (production, investissement, consommation, emploi) et dans tous les pays. Il y a une année, la question était posée de savoir si la récession observable dans les pays développés toucherait également les pays émergents, en particulier les quatre grandes nations formant le BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine). Ces pays parviendraient-ils à maintenir la dynamique de leur développement malgré le recul de la conjoncture aux Etats-Unis et en Europe (théorie du découplage)? La réponse n'a pas tardé : nous sommes tous dans le même bateau, confrontés à des vents contraires particulièrement puissants!

La récession actuelle est manifestement mondiale. Elle se différencie en cela des autres périodes de récession enregistrées au cours des dernières décennies, qui concernaient un pays ou une région. Le caractère global et ample de la crise actuelle conduit ainsi à établir un parallèle avec la Grande Crise des années 30. Les séries statistiques disponibles en Suisse et en Europe ne sont généralement ni suffisantes ni assez fiables pour pouvoir confirmer ou non l'analogie avec cette période des années 30. Les Etats-Unis disposent en revanche de séries plus longues qui mettent en évidence des analogies entre ces deux périodes. Ces analogies ne signifient toutefois pas que le monde s'apprête nécessairement à revivre ce qui s'était passé il y a bientôt quatre-vingts ans. Les différents plans de relance annoncés par les gouvernements, selon un décompte établi au début du mois de février 2009, se montent à 2800 milliards de dollars. Ce chiffre est certes très impressionnant mais, le même mois, l'OCDE faisait savoir que les indicateurs composites avancés pour la plupart des pays membres atteignent des niveaux jamais vus depuis les années 1970 au moment des chocs pétroliers. Les perspectives de croissance se sont aussi sérieusement détériorées pour les grandes économies non membres de l'OCDE, qui font face maintenant à de forts ralentissements.

Quelle que soit la suite des événements, il paraît acquis qu'un nouveau paradigme devra remplacer celui de l'autorégulation qui a prévalu au cours des trente dernières années, tant il est désormais évident que les marchés financiers en sont par eux-mêmes bien incapables. En particulier, la réglementation et la surveillance des grandes banques (c'est-à-dire les établissements qui comportent un risque systémique) devront être réorganisées. Les modifications déjà intervenues dans le «paysage bancaire» des Etats-Unis, avec la disparition des banques d'affaires, qui étaient considérées comme les fleurons de Wall Street – et qui avaient survécu à la Grande Crise! – sont une indication de l'ampleur des bouleversements en cours et de ceux, prévisibles, qui interviendront encore.

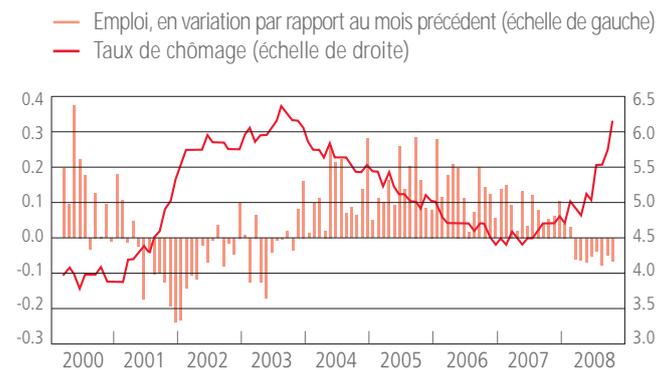
Principaux indicateurs (en %)

	Croissance du PIB	Taux d'inflation	Taux de chômage
2008			
États-Unis	1,4	3,6	5,7
Zone euro	1,1	3,4	7,4
Japon	0,5	1,4	4,1
OCDE	1,4	3,3	5,9
2009			
États-Unis	-0,9	1,2	7,3
Zone euro	-0,5	1,4	8,6
Japon	-0,1	0,3	4,4
OCDE	-0,3	1,7	6,9

Croissance du commerce mondial (en %)

2007	4,7	
2008	1,8	Source : OCDE

Etats-Unis, emploi et chômage



Source : EcoWin

ÉCONOMIE SUISSE

La place financière helvétique n'a pas échappé à ce mouvement de défiance quasi générale à l'égard des grands établissements. Le 16 octobre, le Conseil fédéral et la Banque nationale suisse ont fait savoir qu'ils intervenaient à hauteur respectivement de 6 milliards de francs et de 60 milliards de dollars pour venir en aide à l'UBS pour augmenter ses fonds propres et créer une structure de défiance d'actifs devenus illiquides. Cette intervention devait aussi permettre à l'UBS d'améliorer la situation de son refinancement.

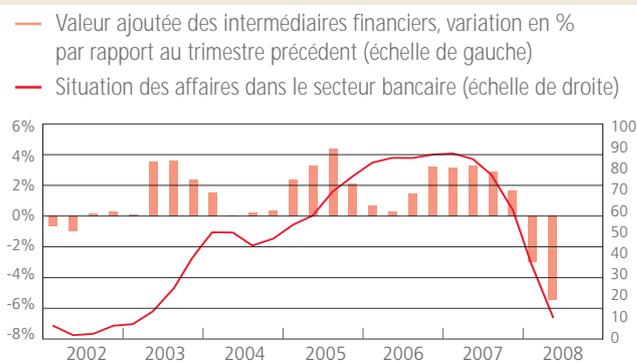
Nonobstant ces mesures spectaculaires, un peu analogues à celles prises durant la crise des années 30 pour assainir la Banque populaire suisse (en 1933 et en 1937),

Suisse (variations en %)

	2008	2009
Produit intérieur brut (PIB)	1,9	-0,8
Investissements en biens d'équipements	0,1	-8,0
Inflation	2,5	0,7
Chômage (niveau)	2,6	3,3
Emploi (en équivalents plein temps)	2,7	-0,3
Exportations	2,1	-2,6
Importations	-0,5	-1,0

Source : Seco

Secteur bancaire: création de valeur ajoutée et marche d'affaires



Source : SECO, KOF

l'économie nationale a enregistré une croissance vigoureuse, du moins au cours des trois premiers trimestres. Le dernier trimestre a en revanche été affecté par un très net retournement de la conjoncture.

S'agissant du commerce extérieur, selon les données fournies par la direction générale des douanes, les exportations ont franchi pour la première fois la barre des 200 milliards de francs (207 milliards de francs), avec une hausse nominale de 4,6% sur une année. Les ventes à l'étranger ont fait preuve d'une vigueur impressionnante jusqu'à la fin du troisième trimestre. Le dernier trimestre 2008 a par contre viré au rouge vif et essuyé le plus fort recul depuis le quatrième trimestre de 2001. Les importations ont affiché une hausse nominale de 1,8% à 187 milliards de francs. Comme pour les exportations, le quatrième trimestre enregistre un revers analogue à celui de la période correspondante de 2001. Au total, la balance commerciale boucle l'année avec un excédent record de 20 milliards de francs, supérieur de 42% à celui de l'an dernier.

L'évolution de l'emploi a été le fidèle reflet de la conjoncture, comme cela ressort des commentaires

publiés par le Seco : «Le chômage a fortement régressé au cours du premier semestre de l'année 2008, même si le recul était dans l'ensemble moins marqué que les deux années précédentes. De 111'877 en janvier, le nombre de chômeurs est tombé rapidement à 91'477 à fin juin. La forte dynamique conjoncturelle observée en Suisse a continué à exercer ses effets positifs sur le marché du travail, ramenant le nombre de chômeurs à son plus bas niveau depuis juin 2002. La tendance s'est toutefois inversée dès le mois de juillet: l'augmentation mensuelle du nombre de chômeurs encore peu significative au début gagna nettement en importance dès octobre. Si le chômage a reculé de 20'400 personnes au total au cours du premier semestre, il a augmenté durant les six derniers mois de l'année de quelque 27'300 personnes pour atteindre 118'762 personnes à fin décembre. Pour la première fois depuis 2003, le chômage était de nouveau plus élevé à la fin de l'année qu'il ne l'avait été en janvier».

Pour l'ensemble de l'économie, le Seco estime le rythme de croissance, dans ses prévisions de mi-décembre, à 1,9% (3,3% en 2007). Pour 2009, le Seco s'attend à un recul du produit intérieur brut (PIB) chiffré à -0,8%. La baromètre conjoncturel du Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'Ecole polytechnique de Zurich, qui fournit une indication fiable quant à la tendance de l'économie pour les six prochains mois, se situait à fin janvier à son niveau le plus bas depuis que ce baromètre est calculé (1991).

L'essoufflement de la conjoncture internationale et la crise financière ont un impact plus fort que prévu sur l'économie suisse. C'est ce qui ressort des dernières enquêtes menées par le KOF dans l'industrie, la construction et le secteur tertiaire. La production a ralenti, stagné ou baissé dans tous les domaines au quatrième trimestre de 2008.

Dans ce contexte de ralentissement économique mondial, les projets d'investissements des entreprises sont devenus plus incertains. Comme le révèle l'enquête 2009 sur les investissements effectuée par le KOF auprès de 6500 entreprises, ces dernières sont devenues nettement plus réservées et la dynamique d'investissement a sensiblement fléchi. Les entreprises font non seulement face à un environnement peu propice aux investissements, mais aussi à une plus grande incertitude de planification et parfois à des insuffisances de financement croissantes.

Compte tenu de tant d'incertitudes, nous renonçons à commenter les perspectives de croissance de l'économie dans le monde, dans ses principales régions et dans notre pays. Manifestement, les gouvernements et les banques centrales courent encore au plus pressé pour tenter de sauver ce qui peut l'être. Dans tous les cas, les perspectives à court et moyen termes paraissent plutôt sombres. A titre indicatif, néanmoins, nous reproduisons, comme ces dernières années, les prévisions publiées au niveau international et suisse.

MARCHÉ DES ACTIONS

Le début d'année a été très difficile pour les bourses mondiales et le marché suisse n'a pas fait exception. Le ralentissement de la croissance mondiale qui se dessinait depuis la seconde moitié de 2007 s'est encore accentué. Plombé par un secteur financier englué dans la crise financière et le marché immobilier américain, le SMI a perdu 15% au premier trimestre déjà. Cette évolution contrastait avec la bonne tenue de notre économie et les bons résultats 2007 publiés par la majorité des sociétés. Les analystes ne s'y sont pas trompés et ont revu régulièrement à la baisse leurs estimations des bénéfices des sociétés pour l'année en cours. Après un certain regain d'optimisme au début du deuxième trimestre, les marchés boursiers ont repris leur tendance baissière. Confrontée à des vents défavorables, d'ouest (crise des subprimes et ralentissement économique aux Etats-Unis) et d'est (sous forme d'une hausse des prix énergétiques et alimentaires résultant de la forte croissance asiatique), l'économie mondiale a traversé des eaux passablement agitées.

Le double risque que constituait la hausse de l'inflation et une croissance déclinante a plombé les marchés mondiaux. Dès le début du troisième trimestre, l'aggravation de la crise de confiance a précipité certains établissements bancaires dans des situations de manques de liquidités telles, qu'ils ont été obligés de se tourner vers leurs autorités pour recapitalisation ou nationalisation. D'autres ont dû accepter leur rachat par des concurrents. A la morosité liée au ralentissement conjoncturel est venue s'ajouter la crainte d'un «effet domino» de la crise financière conduisant à la paralysie du marché du crédit. Cette situation inédite a provoqué une extrême volatilité des marchés. Après un plus bas le 21 novembre, les marchés ont bénéficié d'un léger rattrapage que l'on peut attribuer aux diverses mesures gouvernementales de soutien à l'économie. Pour l'ensemble de l'année, la baisse du SMI a atteint 34% et celle du SPI presque 35%.

Comme on pouvait s'y attendre, les titres des sociétés financières ont été les plus touchés: -74% pour Swiss Life, -69% pour UBS et -58% pour Credit Suisse et Julius Baer. Les autres secteurs n'ont pas été épargnés, à l'image de Swatch (-57%), Richemont (-41%), ABB (-52%) ou Nobel Biocare (-64%) et, finalement, même les valeurs les plus défensives ont fini l'année sur des reculs marqués de -15% à -20% pour Novartis, Roche et Nestlé. Ailleurs dans le monde, les indices boursiers ont enregistré des chutes tout aussi importantes: -40% pour le DAX allemand et -42% pour le CAC40 français, -34% pour le Dow Jones américain et -42% pour le Nikkei japonais.

En 2008, le chiffre d'affaires de la bourse suisse s'est dégonflé de 23,5% à 1934 milliards de francs. Pour rappel, l'année 2007 avait constitué un exercice record avec des ventes de 2528 milliards de francs. Toutefois le volume de transactions a atteint un niveau record de 45,2 millions, en hausse de 27,9% par rapport à 2007.

Evolution des principaux marchés des actions

		Indices à fin		Variations en %	
		2007	2008	Monnaie locale	Franc suisse
Suisse	SPI	6925,440	4567,570	-34,05	-34,05
	SMI	8484,460	5534,530	-34,77	-34,77
Etats-Unis	DJIA	13264,820	8776,390	-33,84	-37,62
	Nasdaq	2652,280	1577,030	-40,54	-43,94
Japon	Nikkei	15307,780	8859,560	-42,12	-32,96
Europe	Euro Stoxx	414,900	222,700	-46,32	-51,54
Angleterre	FT-SE 100	6456,900	4434,170	-31,33	-52,33
Allemagne	DAX	8067,320	4810,200	-40,37	-46,17
Pays-Bas	AEX	515,770	245,940	-52,32	-56,95
France	CAC 40	5614,080	3217,970	-42,68	-48,25
Espagne	General	15182,300	9195,800	-39,43	-45,32
Italie	MIB	38885,000	19460,000	-49,95	-54,82
Hong Kong	Hang-Seng	27812,650	14387,480	-48,27	-50,92

Evolution 2008 du «Swiss Performance Index»



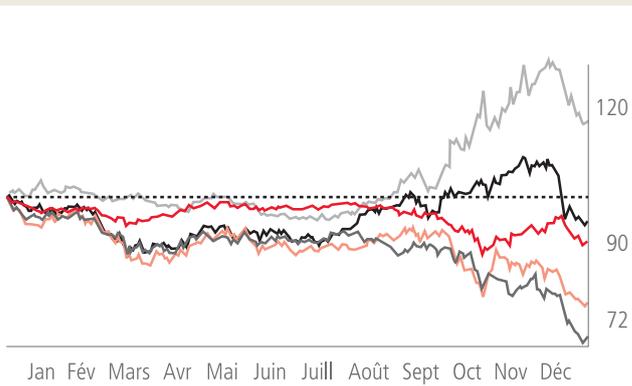
Source : Bloomberg

Evolution des taux de change / CHF

		2006	2007	2008	Variations 2007-2008%
Dollar USA	(1)	1,2184	1,1335	1,0669	-5,87
Euro	(1)	1,6085	1,6539	1,4932	-9,71
Yen	(100)	1,0234	1,0178	1,1783	15,77
Livre sterling	(1)	2,3868	2,2506	1,5591	-30,72
Dollar CAN	(1)	1,0451	1,1370	0,8766	-22,90

Source : Reuters

Evolution comparée des devises



— GBP / CHF
— JPY / CHF
— USD / CHF
— CAD / CHF
— EUR / CHF

Source : KOF

Cours de l'or 2008 (CHF)



Source : KOF

	Or		Argent		Platine	
	USD/Oz	CHF/kilo	USD/Oz	CHF/kilo	USD/Oz	CHF/kilo
2005	517,20	21092,00	8,81	360,47	968	40877,00
2006	636,30	24931,00	12,87	423,55	1132	38044,00
2007	833,20	30364,00	14,77	538,31	1520	55393,00
2008	878,20	30124,00	11,30	387,61	924,50	31712,00
Variations 2006-2008 %	5,40	-0,79	-23,49	-27,99	-39,18	-42,75

Sources: BNS, Reuters, Bilan du Monde (Hors série Le Monde)

MARCHÉ DES CHANGES

Le franc suisse a connu un début d'année agité, marqué par le passage en dessous de la parité face au dollar américain à mi-mars. La suite du semestre a été plus calme et la devise helvétique a évolué de manière moins volatile, restant proche de la parité.

Au début de l'été, les premières rumeurs de récession dans les pays du G7 ont commencé à peser sur la monnaie européenne. La devise américaine débutait sa reprise, gagnant plus de 22% pour atteindre 1,23 contre notre monnaie nationale le 21 novembre. La propagation de la crise financière américaine en Europe et dans le reste du monde a incité les spéculateurs américains à délaisser leurs positions en monnaies étrangères. La monnaie américaine a ainsi vu sa cote remonter avec le rapatriement de fonds, souvent réinvestis en bons du Trésor du gouvernement américain. Elle a dès lors agi comme valeur refuge lorsque les mauvaises nouvelles s'abattaient sur l'économie mondiale.

Dès le début du mois de décembre, les investisseurs ont liquidé leurs positions à mesure que l'économie américaine s'enfonçait dans la crise par peur d'une contagion globale. La baisse du taux directeur de la Fed à 0,25%, le scandale de l'ex-directeur du Nasdaq, Bernard Madoff, et les différentes statistiques publiées aux Etats-Unis ont fortement pesé sur le dollar. La perspective d'une récession mondiale durable a déclenché une correction d'environ 12% contre franc suisse et de plus de 10% contre euro durant le dernier mois de l'année.

D'une manière générale, les baisses des taux directeurs des principales banques centrales au dernier trimestre de l'année 2008, ont permis aux monnaies à faibles rendements, dont le franc suisse et le yen japonais, de s'apprécier à mesure que l'écart de taux s'amenuisait par rapport à l'euro ou à la livre anglaise.

MARCHÉ DES MÉTAUX

Le marché des métaux a vécu une année très volatile et en particulier le métal jaune.

En février l'or a progressé vers les plus hauts historiques à CHF 33'386.- le kilo. Par la suite une légère reprise du dollar a mis un terme à cette escalade et a incité les investisseurs à prendre des bénéfices, ce qui a provoqué une baisse rapide des prix de mars à avril pour se reprendre quelque peu à la fin du 1^{er} semestre.

Au cours du troisième trimestre l'or affiche une correction d'environ 14%, entraînée par la déconfiture du système financier mondial avant de rebondir, puis son prix s'est brutalement repris tirant parti de son rôle de valeur refuge au moment où les craintes du système financier s'accroissent. Ainsi, l'or passe d'un plus bas annuel de CHF 26'754 fin octobre pour terminer l'année sur des niveaux de CHF 30'214.

A noter que le plus bas annuel de CHF 26'754 se situe au-dessus des cours de ces vingt dernières années.

La baisse du prix du platine d'environ 45%, constitue un autre fait marquant.

MARCHÉ DE L'ARGENT ET DES CAPITAUX, ÉMISSIONS

Le ralentissement de l'économie mondiale qui se dessinait depuis la seconde moitié de 2007 s'est accentué tout au long de l'année 2008. La conjoncture a sensiblement perdu de son essor dans un contexte de grave crise financière associée à d'importants risques inflationnistes, matérialisés jusqu'en milieu d'année par une hausse particulièrement forte des prix des matières premières, énergétiques et alimentaires. Au deuxième semestre, avec la rapide dégradation de l'économie, ces prix ont très nettement baissé; en particulier, le cours du pétrole a chuté de quelque 75% en moins de six mois.

Dans cet environnement difficile, la crise financière a atteint son comble au deuxième semestre. Aux Etats-Unis, le mois de septembre a été marqué par une série d'événements impressionnants tels que le renflouement par l'Etat des deux géants du refinancement hypothécaire (Fannie Mae et Freddie Mac), ainsi que la faillite et/ou la reprise de prestigieux établissements bancaires et d'assurances jusqu'alors jugés inébranlables.

La crise s'est ensuite propagée. Le système bancaire européen a été atteint à son tour et plusieurs banques ont dû être sauvées par rachat ou nationalisation. La Suisse n'a pas été épargnée et un plan de recapitalisation de sa plus grande banque a même dû être rapidement élaboré en collaboration avec la Confédération et la Banque nationale suisse.

C'est donc dans un contexte de grave crise de confiance et de recherche de sécurité que les investisseurs se sont alors tournés vers des placements offrant la meilleure garantie – les obligations d'Etat – et à ne plus guère exiger de rendement. Parallèlement, les banques avec garantie de l'Etat, telles que les banques cantonales, ont connu un afflux considérable de capitaux qui a conduit ces établissements à ne plus rétribuer certains placements à court terme.

L'évolution particulièrement sévère de la crise financière et de l'environnement conjoncturel a conduit la Réserve fédérale américaine (FED) à baisser son taux directeur à sept reprises pour le ramener de 4,25% à 0,25% en fin d'année. Parallèlement, les risques inflationnistes ont incité dans un premier temps la Banque centrale européenne (BCE) à relever son taux de 0,25% à 4,25% début juillet, puis à l'abaisser à trois reprises au cours du dernier trimestre pour le ramener à 2,25%. Enfin, la Banque nationale suisse (BNS) a revu sa marge de fluctuation du taux libor à quatre reprises depuis octobre pour la réduire de 2,75% (marge de 2,50 – 3,00%) à 0,5% (0,0 – 1,0%).

Sur les marchés obligataires, les rendements des emprunts d'Etat à dix ans ont atteint leur plus haut annuel à quelque 3,40% à mi-juin en Suisse, à 4,79% début juillet en Allemagne et à 4,57% en juin aux Etats-Unis. Puis, les taux se sont repliés dans une forte volatilité pour terminer l'année à 2,15% (2007 : 3,11%) pour les emprunts de la Confédération à dix ans, 3,28% (4,46%) pour les Bund et 2,90% (4,26%) pour les US Treasury Bond.

Rendement moyen des emprunts de la Confédération 2008



Source : Bloomberg

Rendement 2008 des bons du trésor américain à 10 ans



Source : Bloomberg

Cette évolution a conduit la BCN à revoir à dix-sept reprises les taux de ses obligations de caisse, par de légères hausses au cours du premier semestre, puis par des baisses qui se sont accentuées dès le mois de novembre. A la fin de l'année, les taux offerts se situaient par exemple à 1,125% à 2 ans (2007 : 2,75%), 1,75% à 5 ans (3,00%), 2,25% à 8 ans (3,125%) et 10 ans (3,25%).

Sur le marché suisse, le volume d'émissions d'emprunts domestiques s'est établi à un montant légèrement inférieur à CHF 21,139 milliards contre CHF 22,838 milliards en 2007. Sur ce total, la Confédération a emprunté seulement CHF 2,096 milliards (-60,4%). Les cantons et les communes CHF 1,760 milliard (+251,4%), les centrales de lettres de gage CHF 8,352 milliards (+31,2%) et, enfin, les banques CHF 4,316 milliards (-18,6%). Dans le même temps, la somme des remboursements d'emprunts de débiteurs suisses a légèrement progressé pour s'établir à CHF 25,996 milliards (+10,4%), soit un montant à nouveau supérieur au total emprunté.

Quant au volume d'émissions d'emprunts de débiteurs étrangers, il s'est établi en baisse à CHF 49,612 milliards (-14,1%) dont CHF 33,394 milliards (-15,7%) ont été empruntés par des débiteurs de l'Union européenne.

ÉCONOMIE NEUCHÂTELOISE¹

L'évolution de l'économie neuchâteloise a été analogue à celle de l'ensemble du pays.

¹ Les informations relatives aux différentes branches de l'économie neuchâteloise sont fondées sur les renseignements que les entreprises ou organisations mentionnées ont bien voulu nous communiquer.

Pour la plupart des branches, l'expansion s'est poursuivie durant les trois premiers trimestres. Le ralentissement de la croissance, observable dans certains secteurs depuis l'été, ne devait pas trop surprendre. Il était en quelque sorte normal que le développement des affaires ne se poursuive pas au même rythme que celui enregistré depuis quelques années. Le coup de frein intervenu dans les derniers mois de 2008 a toutefois surpris par sa soudaineté.

Mais avant d'évoquer le recul de la conjoncture, on doit relever les performances exceptionnelles de l'ensemble de l'industrie horlogère en 2008 qui a enregistré sa cinquième année consécutive de croissance, et réalisé un nouveau record d'exportations, à 17 milliards de francs (+1 milliard de francs par rapport à 2007, ou +6,7%).

Le secteur de la construction a lui aussi connu une très bonne année. Aussi bien les dépenses des pouvoirs publics au titre des travaux de génie civil que celles du secteur privé dans la construction d'immeubles ont été importantes.

Le proche avenir s'est toutefois assombri en fin d'année. Les informations recueillies auprès des entreprises par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'Ecole polytechnique de Zurich, et diffusées par le service économique du Département cantonal de l'économie, permettent de quantifier ce retournement conjoncturel.

L'ensemble de ces informations, qui touchent, entre autres, à la marche des affaires, aux entrées de commandes, à la production, aux perspectives d'activités et d'emploi, sont regroupées dans un indice synthétique. Cet indice est calculé selon la méthode des soldes (différence entre les entreprises qui annoncent une amélioration et celles qui indiquent une détérioration). Un indice positif signifie donc que la proportion d'entreprises optimistes est supérieure à celle qui ont des attentes pessimistes.

L'indice synthétique concernant les activités industrielles neuchâteloise est passé de +26 en janvier 2008 à -47 en janvier 2009. En août 2008, la proportion des entreprises qui prévoient une augmentation des entrées de commandes était supérieure à celles qui craignent une diminution; en janvier 2009, 3% des entreprises faisaient partie du premier groupe, et 44% du deuxième. Le basculement s'est produit en novembre pour ce qui est des perspectives de production, et, en janvier 2009, plus aucune entreprise n'annonçait d'améliorations, mais 50% une dégradation.

Les perspectives d'emploi étaient encore positives en août dernier mais, en janvier, 1% seulement des entreprises prévoient une hausse, et 44% s'attendaient à un recul. La branche horlogère est la seule à continuer d'afficher un indice synthétique positif en janvier 2009 (+10). Pour ce même mois, l'indice synthétique de la métallurgie et des métaux se situe à -66; celui des équipements électriques, électroniques, mécanique de précision et optique plonge à -73 et celui des machines et moyens de transport s'établit à -51.

En ce qui concerne la situation sur le marché du travail, le service cantonal de l'emploi relève qu'après un

Chômeurs inscrits

Année	Suisse	Neuchâtel
2004	153'091	3856
2005	148'537	3735
2006	131'532	3530
2007	109'189	2941
2008	101'725	2872

Taux de chômage

Année	Suisse	Neuchâtel
2004	3,9	4,5
2005	3,8	4,3
2006	3,3	4,1
2007	2,8	3,4
2008	2,6	3,3

Source: Seco, moyenne annuelle

premier semestre qui a vu le nombre de chômeurs diminuer de mois en mois, la situation s'est dégradée durant le deuxième semestre, et plus particulièrement durant les mois de novembre et décembre. Sur les six derniers mois, le nombre de chômeurs a augmenté de 740. Sur les deux derniers mois de l'année, cette augmentation a été de 488. Compte tenu de la bonne conjoncture dans la première partie de l'année, le niveau de chômage moyen en 2008 a été légèrement inférieur à celui de 2007.

INDUSTRIE HORLOGÈRE

L'horlogerie suisse a connu une très bonne année 2008 dans son ensemble, selon les informations publiées par la **Fédération de l'industrie horlogère**. Affichant de forts taux de croissance mensuels, les exportations ont atteint un niveau record de 17,0 milliards de francs, en hausse annuelle de 6,7% par rapport au résultat réalisé en 2007, soit une progression de plus d'un milliard de francs. 2008 et les quatre années précédentes ont placé la branche à un niveau particulièrement élevé.

Ce bilan positif doit cependant être nuancé par l'évolution des derniers mois de l'année. L'environnement économique, perturbé par les problèmes financiers, n'a initialement que peu influencé les exportations horlogères, même si les taux mensuels n'ont cessé de ralentir depuis le mois d'avril. Dès le mois de septembre, la dégradation soudaine de la conjoncture s'est répercutée très nettement sur les résultats horlogers. Le quatrième trimestre s'est ainsi inscrit en baisse de 7,8%. De ce fait, l'année 2009 débutera dans les chif-

Evolution des quinze principaux marchés

	Valeur 2008 totale (mio)	Variations en % par rapport à 2007
Hong Kong	2'697,2	+10,9%
Etats-Unis	2'368,3	-3,0%
Japon	1'153,0	-4,5%
France	1'131,0	+15,1%
Italie	1'045,2	+2,5%
Allemagne	913,1	+10,2%
Chine	826,3	+43,1%
Singapour	782,9	+16,8%
Emirats arabes unis	672,9	+27,6%
Royaume-Uni	641,1	-2,7%
Espagne	452,7	-13,5%
Russie	290,8	-9,7%
Taiwan	289,5	+5,1%
Thaïlande	265,1	+11,8%
Arabie saoudite	239,3	+24,0%

fres rouges. L'absence de visibilité générale empêche toutefois d'effectuer des prévisions précises.

Les exportations de montres-bracelets ont augmenté de 7,2% en 2008, à 15,9 milliards de francs. Toutes les matières ont contribué à cette hausse. L'or 18 carats a connu une progression importante. Les métaux précieux dans leur ensemble, ainsi que les garde-temps plaqués, ont affiché les plus forts taux de variation annuelle. Les montres bimétalliques sont restées dans la moyenne, tandis que les produits en acier ont réalisé la hausse la plus modérée, avec +1,9%. En volume, la croissance a également été au rendez-vous, plus timidement, avec +0,8%, soit 210'000 unités exportées de plus qu'en 2007. Le quatrième trimestre est venu contrarier les très bons résultats réalisés jusqu'en septembre.

Tous les segments de prix n'ont pas connu la même évolution en 2008. Les montres de moins de 200 francs (prix export) ont enregistré une progression de quelques points, générant notamment des volumes supplémentaires importants. Entre 200 et 3000 francs, les résultats ont été inférieurs à ceux de 2007. La demande est restée très forte pour les garde-temps de plus de 3000 francs, qui ont affiché une croissance légèrement inférieure à 20%. Au cours du quatrième trimestre, seules les montres de plus de 3000 francs ont résisté en présentant une croissance de leur valeur. Les autres segments ont affiché une baisse.

La plupart des principaux marchés de l'horlogerie suisse ont affiché une croissance. Hong Kong s'est af-

firmé comme première destination des produits horlogers helvétiques en réalisant une hausse à deux chiffres. Après un rebond en été, les Etats-Unis sont passés dans les chiffres négatifs en fin d'année, pour boucler sur une baisse modérée. La situation du Japon a été négative tout au long de 2008. Dans son ensemble, l'Europe a ralenti son rythme, enregistrant néanmoins une progression annuelle de 3,6%. Grâce à une expansion soutenue, la Chine a gagné deux places. Les autres débouchés asiatiques, au Moyen-Orient ou en Extrême-Orient, ont enregistré de fortes hausses. L'Asie a constitué le principal pôle de croissance, avec +13,2%. Malgré les circonstances difficiles qui ont prévalu au deuxième semestre 2008 sur l'ensemble des marchés mondiaux, le **Swatch Group** obtient une progression de son chiffre d'affaires brut annuel qui s'élève à 5966 millions de francs, en progression de 4,3% à taux de change constants. Si ce résultat surpasse le record de 2007, il se voit affecté par la volatilité des monnaies étrangères générant un impact défavorable de 233 millions de francs, soit une baisse de -3,9%.

Le maintien de la croissance au cours d'un exercice exigeant a pu être concrétisé notamment grâce aux activités de base du Swatch Group dans le segment des montres et bijoux. Ancrée à la Chaux-de-Fonds, la marque de luxe **Jaquet Droz** enregistre en 2008, année de son 270^e anniversaire, une forte progression grâce à une expansion internationale continue, à l'instar des trois marques locales du Swatch Group. **Tissot** a ainsi connu la treizième année d'une hausse ininterrompue de son activité, **Mido** a célébré en 2008 ses 90 ans d'existence par une croissance annuelle à deux chiffres tandis que **Certina** a connu une nouvelle année record.

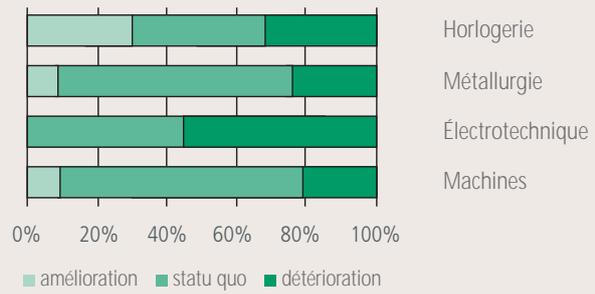
Le segment de la production a également contribué de manière prépondérante au résultat du Swatch Group et le tournant stratégique pris en 2007 pour réduire son exposition aux activités secondaires – telles que les composants destinés à l'industrie automobile – s'est révélé une décision à la fois sage et opportune. **Nivarox-FAR** a mis une deuxième usine en chantier sur son site de Fontaines avec une inauguration prévue en 2009. **Dress Your Body** a inauguré en février sa manufacture de joaillerie, de haute joaillerie et des métiers d'art, matérialisée par un bâtiment d'exception qui réunit dorénavant à Cormondèche les différentes entités de la société. Les investissements en termes d'outils de production et les développements industriels réalisés par **Universo, Comadur, Favre et Perret** et **Rubattel & Weyermann** permettent à ces fleurons de la production horlogère d'obtenir des résultats affichant une tendance positive significative pour l'ensemble de leurs lignes de produits. L'internationalisation de plusieurs nouveaux métiers assure au cadranier de prestige **MOM Le Prélet** une excellente maîtrise de la chaîne de valeur ajoutée que les synergies déployées depuis l'acquisition fin 2007 de **Indexor** basée à la Chaux-de-Fonds sont venues renforcer. Liés à la production et à l'industrialisation, les investissements réalisés par **ETA** résultent de la demande soutenue et contribuent au renforcement de la qualité sur



Marché des affaires (indice synthétique)



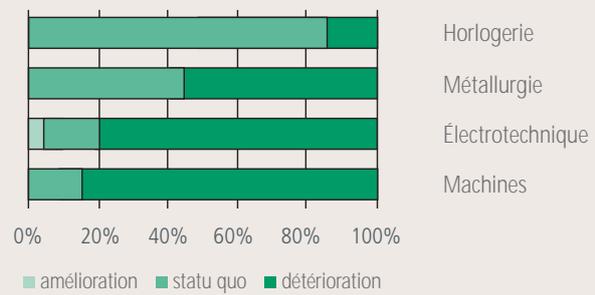
Appréciation pour les trois prochains mois



Perspectives d'entrée de commandes



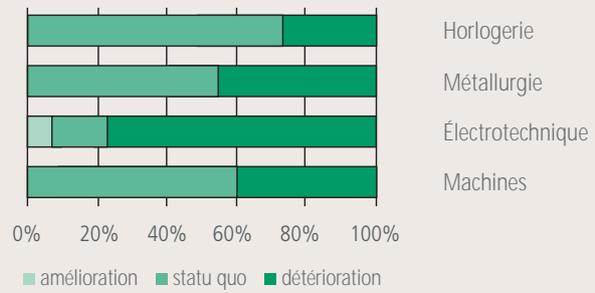
Appréciation pour les trois prochains mois



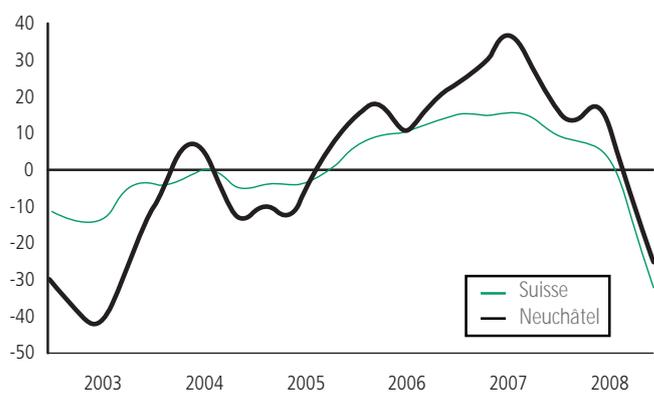
Perspectives d'exportation



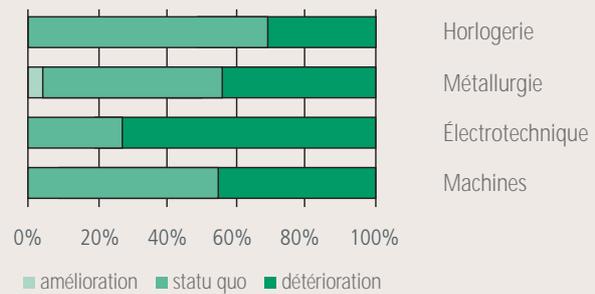
Appréciation pour les trois prochains mois



Perspectives d'emploi



Appréciation pour les trois prochains mois



l'ensemble des mouvements Swiss Made fabriqués par la manufacture.

Le segment des systèmes électroniques a souffert en 2008 des conditions de marché difficiles traversées par les industries de la téléphonie, de l'automobile ou des machines. Développant et commercialisant dans une stratégie de diversification de nouvelles solutions prometteuses en matière de communication et de transport de l'information, **Oscilloquartz** confirme toutefois son redressement après la difficile période 2003-2005. Malgré un report de commandes au cours du dernier trimestre et grâce à un développement soutenu et un élargissement de sa gamme de produits, **EM Microelectronic** a également maintenu ses recettes au même niveau que celles de l'exercice record 2007, atteignant même une croissance à deux chiffres dans le domaine des interfaces de capteurs.

S'agissant enfin de l'activité de recherche et développement, celle déployée par la division **Asulab** du **Swatch Group Recherche et Développement SA** a connu d'excellents progrès liés aux sciences des matériaux et aux circuits intégrés destinés aux écrans tactiles ainsi qu'à la communication sans fil.

Le **Groupe Sowind** (La Chaux-de-Fonds) consolide sa position dans le secteur de la haute horlogerie avec les marques **Girard-Perregaux** et **JeanRichard**, une manufacture de mouvements (Sowind Manufactures), ainsi qu'une manufacture de boîtiers et de bracelets (les Ateliers Bautte). Basés à la Chaux-de-Fonds, les ateliers de production regroupent des dizaines de compétences différentes, de la conception des calibres à la décoration de mouvements et l'émaillage de cadrans. Ils ont réalisé en 2008 près de 20'000 montres.

Détenant l'un des portefeuilles de mouvements (mécaniques et à quartz) les plus complets, forte de près de 80 brevets déposés, la manufacture considère son département de R+D comme la pierre angulaire de l'entreprise. En avril, elle a présenté au Salon International de la Haute Horlogerie l'une de ses innovations majeures: un échappement à force constante baptisé «Echappement Constant».

En juin, le Groupe Sowind a signé avec le groupe PPR (Pinault Printemps Redoute) un accord de coopération stratégique à long terme, afin de permettre aux deux sociétés de partager leurs expertises. PPR est devenu actionnaire du Groupe Sowind à hauteur de 23% du capital. Luigi Macaluso, propriétaire et président de la société horlogère depuis 1992, garde le contrôle et continue à la diriger. Tout en développant sa vocation manufacturière, le Groupe Sowind poursuit son expansion internationale, avec de nouvelles boutiques exclusives à Macao, Hong Kong et Prague.

Le groupe **Guillod-Gunther** (La Chaux-de-Fonds) a connu trois trimestres d'activités soutenues, analogues avec le reste de l'horlogerie, tout en étant obligé de jongler avec les demandes des clients, victimes d'autres fournisseurs (mouvements, cadrans) qui n'étaient pas en mesure de livrer, afin d'être en phase avec leur production.

Le chiffre d'affaires, qui avait atteint des sommets en 2007, s'est légèrement contracté dans les métaux précieux, alors qu'il augmentait dans l'acier. Le quatrième trimestre a, en revanche, vu pleuvoir les reports de commandes, ainsi que de nombreuses annulations qui ont complètement désorganisé la production tout en affaiblissant une rentabilité déjà mise à mal en cours d'année, suite aux nombreuses demandes particulières. L'effectif a diminué en fin d'année, par la suppression des emplois temporaires.

2009 est budgétée à -20%, tous métaux confondus, par rapport aux chiffres effectifs de 2008, et, comme l'ensemble de l'économie, la société attend une lueur d'espoir dans cette avalanche de mauvaises nouvelles.

La politique de développement international des activités commerciales de **Parmigiani** (Fleurier) a parfaitement porté ses fruits en 2008, permettant à la marque de renforcer sa présence sur les marchés asiatiques, moyen-orientaux et d'Europe de l'Est. Portée par la confiance que les professionnels du secteur de la Haute Horlogerie nourrissent dans son fort potentiel de croissance et motivée par l'exceptionnel outil artisanal-industriel créé par la Fondation de Famille Sandoz, Parmigiani a vu son réseau de détaillants s'accroître, passant de 186 points de vente fin 2007 à 226 détaillants à fin 2008.

Cette progression fut particulièrement soutenue par le succès du lancement de la première collection de chronographes Pershing, créée en l'honneur du partenariat signé en début d'année 2008 entre le constructeur de yachts italiens Pershing (Ferretti Group) et Parmigiani. Le contexte économique récent n'a pas entravé l'excellent accueil que lui a réservé la clientèle internationale, dont les besoins d'un garde-temps horloger haut de gamme et dans le même temps facile à porter étaient manifestes.

Avec l'acquisition de plus de 40'000 mètres carrés de terrain à Fleurier, les investissements économiques de la Fondation de Famille Sandoz se poursuivent pour toujours mieux garantir l'excellence des garde-temps produits. Vaucher Manufacture Fleurier SA (regroupant toutes les activités nécessaires à la réalisation de mouvements, du développement à la chronométrie, en passant par l'industrialisation, la production des composants et l'assemblage) verra ses trois sites actuels de production de Fleurier rassembler tous ses collaborateurs (dont une soixantaine d'horlogers uniquement dans le secteur de l'assemblage et de l'emboîtement) en un seul endroit.

Vaucher Manufacture Fleurier SA (VMF) a fêté en 2008 son cinquième anniversaire dans un contexte de forte croissance.

Elle a vu son effectif augmenter d'environ 30% pour atteindre les 250 personnes. Un des grands défis de VMF a été d'intégrer ses nouveaux collaborateurs et de leur communiquer sa culture d'entreprise et simultanément de maîtriser un outil de production nouvellement renforcé afin de satisfaire ses clients.

La production de VMF a augmenté de 40% et sa productivité a atteint l'objectif fixé pour permettre la fabrication de 20% de pièces en plus en 2009.

Désireuse de se démarquer sans cesse de ses concurrents, VMF attache beaucoup d'importance aux nouvelles technologies et à l'utilisation de nouveaux matériaux. S'agissant des nouveaux développements et afin de réduire le temps de mise sur le marché des nouveaux produits, VMF a donné de nouvelles priorités aux objectifs fixés en la matière.

Au travers de l'amélioration continue, concentrée principalement sur les flux et les processus, et la mise en place d'une politique de Quality Management, VMF entend rester fidèle à sa mission principale qui est de livrer des mouvements haut de gamme en quantités industrielles et en conformité avec des normes de qualité très élevées.

La politique de formation de VMF reste inchangée. La cellule de formation compte 6 apprentis horlogers-rhableurs et 1 apprenti opérateur en horlogerie. Chaque année, 2 nouveaux apprentis sont engagés.

En 2009, dans un environnement conjoncturel très difficile, VMF devra faire face à un certain ralentissement. Ce dernier reste néanmoins très relatif si l'on considère, comme mentionné plus haut, que sa production augmentera d'un cinquième.

VMF aura ainsi l'opportunité de se consolider après une croissance rapide. Le regroupement de ses activités sur un seul site interviendra au cours du deuxième trimestre.

Werthanor (Le Locle) a bouclé 2008, comme beaucoup d'entreprises du secteur horloger, avec des chiffres qui auraient dû être record. Durant la deuxième partie de l'année, les affaires se sont tassées et à défaut d'être une année record, 2008 restera un grand millésime.

En étant sous-traitant des grandes marques horlogères du haut de gamme, l'évolution suit nécessairement la voie tracée par ces entreprises prestigieuses.

La fin de l'année a été marquée par un recul drastique des affaires et de gros nuages pointent à l'horizon, nuages provoqués par une succession d'affaires financières qui vont déteindre forcément sur le tissu économique. Werthanor s'est appliqué immédiatement à diversifier sa clientèle pour limiter l'impact des orages annoncés sans en connaître pour l'instant ni l'intensité ni la violence.

La société reste cependant confiante et optimiste.

Caractérisée par une activité très intense pendant les trois premiers trimestres, 2008 a été un succès sans précédent dans l'histoire de **Bergeon SA** (Le Locle). Le quatrième trimestre, annonciateur d'une conjoncture mondiale ralentie, a réduit les entrées de commandes de manière sensible, sans que la confiance n'en soit pour autant entachée.

Le marché suisse a confirmé sa forte croissance déjà relevée en 2007. La demande en produits à haute valeur ajoutée a continué sa progression significative, doublée d'une forte demande de projets sur mesure réalisés par le département R+D.

Les marchés exports, renforcés par une présence régulière du service commercial, ont connu une progression significative, malgré la présence marquée de matériel concurrent à forte connotation «low cost», et de plusieurs copies des principaux articles de la société. Notons que sur ce plan Bergeon SA entretient de très bons contacts avec la Fédération Horlogère et le groupement anti-contrefaçons qui suit attentivement le développement des copies des produits sur Internet et sur les marchés d'Asie du sud-est en particulier.

Forte de plus de 60 collaborateurs, l'entreprise a créé deux nouveaux labels, Bergeon Integrator, actif dans l'aménagement de structures SAV et Bergeon Marketing, qui concentre ses activités dans le développement de produits marketing sur mesure.

La participation directe aux salons nationaux et internationaux, tels que EPHJ, Baselworld ainsi que Hong Kong, permet à Bergeon SA de rester proche des réalités économiques garantes de réactivité.

La manufacture de cadrans soignés **Jean SINGER & Cie SA** (La Chaux-de-Fonds) et sa filiale **SOMECO SA** (Pe-seux), avec un chiffre d'affaires consolidé supérieur à 60 millions de francs pour un million de pièces produites, ont réalisé en 2008 des exercices record en dépit du brusque ralentissement apparu dès le troisième trimestre à l'instar d'un bon nombre d'entreprises, tant horlogères que non horlogères.

Ces deux dernières années, les deux sociétés ont entrepris d'importants travaux de rénovation, de modernisation ainsi que d'agrandissement de leurs locaux et de leurs parcs de machines. Les effectifs ont été adaptés aux besoins du marché, augmentant de 25% pour atteindre un total de 270 personnes.

Les prévisions pour 2009 ne sont pas très optimistes, mais la confiance en l'avenir de ces deux sociétés familiales demeure intacte à moyen et à long terme. La formidable image de l'horlogerie suisse à travers le monde est certainement un gage de redéploiement dès que la crise actuelle aura été résolue.

2008 a été une bonne cuvée pour la société **OPAL Créations SA** (La Chaux-de-Fonds) spécialiste en développement, création et fabrication de produits haut de gamme (écrans à résonance, moteurs pour remonter les montres et cadrans spéciaux).

Les conditions du marché ont permis de réaliser un chiffre d'affaires en hausse de plus de 20% et surtout d'investir dans des projets à moyen et long terme.

L'innovation, la créativité, la flexibilité, la volonté de se démarquer, amènent, en haute comme en basse conjoncture et de manière indéniable, un lien plus dynamique avec la charge de travail du bureau technique et des équipes de production.

La «niche» de produits compliqués dans laquelle navigue la société est également moins soumise aux fluctuations des marchés.

Le portefeuille 2009 est très satisfaisant. La société reste cependant sur la défensive compte tenu de la situation économique.

MICROTECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE

Excellente année pour **Ceramaret SA** (Bôle) qui a réalisé un chiffre d'affaires supérieur à l'année précédente, ce qui fait de 2008 une nouvelle année record. Le budget n'a néanmoins pas été atteint principalement en raison de l'abandon d'un gros projet chez un de ses clients principaux. Le résultat de l'entreprise reste excellent malgré les hausses de prix dues au coût de l'énergie et à la chute des devises étrangères.

Ces bons résultats sont dus à la bonne marche des affaires dans l'horlogerie avec l'activité de «Polissage Maret», mais aussi dans les pièces fournies aux fabricants de systèmes analytiques et d'instrumentation médicale. Le fléchissement dans l'informatique continue à se faire sentir, principalement par une forte chute dans la fabrication des aiguilles pour imprimantes matricielles, alors que les quantités de guides aiguilles ont une tendance à la hausse.

L'effectif de l'entreprise est passé à plus de 145 personnes. Une campagne de recrutement intensive a été menée tout au long de l'année pour trouver de la main d'œuvre qualifiée, nécessaire à la fabrication de pièces de plus en plus précises. Ceramaret a également fait une campagne de recrutement sur Canal Alpha, se faisant ainsi mieux connaître par la population locale.

Le carnet de commandes est favorable pour 2009, ce qui est réjouissant pour commencer une nouvelle année qui s'annonce, sans aucun doute, plus difficile que les précédentes.

Le **CSEM, (Centre suisse d'électronique et de microtechnique)** (Neuchâtel), pôle d'innovation incontournable en Suisse, est un centre privé de R&D spécialisé en micro et nanotechnologies, microélectronique, ingénierie des systèmes et technologies de communication.

2008 a notamment été marquée par une croissance des revenus industriels et publics, par la création de trois nouvelles start-up (SenseCore pour le développement de systèmes de mesures physiologiques pour l'industrie du sport; Dynetix pour le développement d'équipements biomédicaux et SolarCool pour la réalisation de systèmes de refroidissement à l'énergie solaire), par l'intégration du laboratoire Comlab de l'Institut de Microtechnique (IMT) de l'Université de Neuchâtel (UniNe) au CSEM pour consolider et valoriser le pôle microtechnique neuchâtelois, ainsi que par la mise en opération d'une nouvelle division à Bâle, financée par des ressources locales.

Le CSEM s'est aussi vu décerner le Prix Egalité 2008 dans la catégorie des entreprises de taille moyenne. Son engagement pour l'égalité professionnelle entre hommes et femmes est une réalité qui fait partie intégrante de la culture d'entreprise.

CSM Instruments SA (Coating and Surface Measurements Instruments, Peseux) a connu un exercice très contrasté. Rapidement le marché américain a donné des signes de contraction, mais les affaires avec le reste du monde ont répondu aux attentes. Le large positionne-

ment de la société sur tous les marchés importants dans le monde l'a protégée et a presque permis de combler la faiblesse du marché américain.

Sa présence en Asie s'est renforcée par l'ouverture d'un bureau de représentation à Pékin.

L'année s'est terminée avec un carnet de commandes très satisfaisant qui permet d'envisager 2009 avec une relative confiance, mais également avec une vigilance renforcée afin d'anticiper au mieux toute évolution adverse des marchés.

Dans ce contexte contrasté, l'effectif total de la société et de ses filiales s'est stabilisé à une soixantaine de collaborateurs. La réactivité de tout le personnel a été une fois de plus un atout important en face des impondérables économiques.

Dans un environnement très compétitif, accentué par la baisse du dollar, CSM Instruments a également poursuivi la mise en place du programme de maîtrise et de réduction des coûts. Dans le cadre de ce plan, CSM a fait l'acquisition de machines CNC pour assurer aussi bien une production interne qu'un volant d'inertie à face à la disponibilité des sous-traitants régionaux.

2008 fut une excellente année pour **AESA** (Colombier) aussi bien au vu de la dynamique des marchés que de la qualité des coopérations internes qui ont fait avancer notablement l'intégration et le renouvellement des procédures et systèmes de gestion. Bien sûr, ces chantiers ne sont jamais tout à fait terminés. Répartis entre Colombier et la région de Cologne, l'équipe de 18 personnes a servi avec efficacité une clientèle très globale.

Les entrées de commandes ont augmenté de près de 40% par rapport à 2007 et le chiffre d'affaires de plus de 50%, dont 35% de croissance organique. Cela représente un exploit d'engagement pour tout le personnel qui a peu changé durant la période. Ces affaires sont venues du monde entier avec une contribution remarquable des Etats-Unis. Les différents domaines des câbles de données et ceux destinés à la distribution d'énergie ont évolué de manière similaire.

Ces derniers temps sont surtout dominés par l'incertitude et le manque de visibilité des marchés. Pourtant la coopération avec les clients ne faiblit pas et le portefeuille de commandes fin 2008 dépasse de 50% celui du début de l'année. Cette réserve de travail, couplée avec une grande flexibilité de l'entreprise permet d'envisager 2009 avec optimisme en ces temps troublés.

Durant 2008, AESA a de nouveau réalisé nombre d'équipements aux performances inégalées dans ses domaines de prédilection que sont le contrôle qualité et la mesure des câbles transmettant des données tels que les câbles ADSL ou de transmissions informatiques LAN, ainsi que ceux de grande puissance pour la distribution d'énergie électrique. Pour préparer l'avenir, la société investit en parallèle dans des démarches systématiques en vue d'étoffer les opportunités d'innovation et l'extension de ses services en déployant un logiciel modulable de gestion intégrée de la qualité CIQ 3.0, qui permet de compléter l'offre de solutions pour les câbliers.

Les exportations restent prépondérantes, avec plus de 95%, même si, en 2008, quelques projets particulièrement intéressants sont destinés à des entreprises suisses. Globalement, tout en restant réalistes vis-à-vis de l'évolution du marché, AESA dispose de beaucoup d'initiatives et de nouveautés dans son programme pour façonner des perspectives positives.

ETEL SA (Môtiers) a réalisé un chiffre d'affaires record en 2008 malgré une érosion très forte des ventes durant le dernier trimestre. La crise financière d'octobre a eu un effet immédiat sur les achats de bien d'équipement, fortement liés à l'absence de crédits disponibles et à de sombres perspectives conjoncturelles. Les entrées de commandes ont également subi une très forte baisse durant le dernier trimestre alors que la situation était extrêmement réjouissante durant les neuf premiers mois. Une année 2009 très difficile se profile certainement. Dans ces circonstances, il est encore plus important de se concentrer sur les innovations futures ainsi que sur l'efficacité de fonctionnement de l'entreprise. Il est également fondamental d'avoir un actionnaire qui comprend la situation et est d'accord d'investir pour le moyen à long terme, rôle que joue parfaitement la société HEIDENHAIN à laquelle ETEL appartient.

Fondé en 2003, **Neode Parc scientifique et technologique de Neuchâtel SA**, a profité de ses cinq premières années d'existence pour évaluer ses actions depuis sa création afin de définir les axes stratégiques pour l'avenir. Cette réflexion a permis de déterminer les trois rôles majeurs de Neode, à savoir: gérer et exploiter le parc, accompagner les sociétés hébergées, créer et animer un guichet unique pour l'innovation PME.

Neode a accueilli quatre nouvelles start-up dans son incubateur et quelques projets intéressants sont à l'étude. Ainsi, en fin d'année, Neode comprenait 30 sociétés représentant 80 emplois à plein temps, c'est-à-dire une croissance de 14% par rapport à l'année précédente en termes d'emploi. Neode s'est impliqué dans diverses activités majeures en lien avec ses objectifs.

Un partenariat avec cinq autres institutions a permis à l'événement Micro08 de voir le jour, trois journées d'événements qui ont mis à l'honneur les microtechniques. Le lancement du Prix Neode le 11 septembre 2008, d'une valeur de CHF 50'000.-, va récompenser un produit médical novateur en matière de chirurgie. Egalement à relever, le succès du projet pilote mené avec Alliance consistant en la mise en place d'un conseiller technologique régional afin de faciliter le lien entre PME et Hautes Ecoles. Finalement, Neode a choisi de devenir entreprise formatrice et ainsi de soutenir la relève.

Après deux années plus calmes, Neode constate une augmentation des demandes d'entrée dans le parc. Ceci permet d'entamer de manière confiante la nouvelle année qui confortera sponsors et actionnaires dans l'idée que Neode est reconnue comme une solution attractive.





INDUSTRIE DES MACHINES ET MÉTAUX

Dans un climat d'instabilité du cours des matières premières, les prévisions des activités du **Groupe PX** (La Chaux-de-Fonds) étaient positives et les tendances de fin 2007 permettaient de budgéter une progression de près de 5% pour 2008. Dans les faits, la progression du chiffre d'affaires du groupe PX s'est établie à environ 4,5%, légèrement inférieure à la prévision, réduction due à un fléchissement en fin d'année.

Globalement les résultats sont bons, quoique péjorés par la baisse subite des entrées de commandes lors des deux à trois derniers mois de l'année, baisse très inégale selon le domaine d'activité.

La bonne marche des affaires dans le domaine du luxe et du médical, principaux marchés de **PX Précinox SA** a permis de réaliser un excellent exercice, bien que perturbé par un cours des métaux précieux très élevé et, en fin d'année, par une chute spectaculaire du prix du platine.

Ces fluctuations inhabituelles ne sont malheureusement pas sans conséquence sur la performance économique de l'activité, mais n'ont finalement pas affecté les résultats de manière significative.

Les perspectives pour 2009 ne sont malheureusement pas rassurantes. Les clients, en général, prévoient une réduction d'activité mais ne sont pas en mesure de planifier l'importance de celle-ci.

Les domaines d'activité concernés par la production de semi-produits en métaux non précieux ont été soutenus lors des neuf premiers mois de l'exercice de **PX Précimet SA**. Dès le mois d'octobre, les marchés de l'habillement horloger et de l'industrie des biens d'équipements ont nettement marqué le pas. Ainsi une bonne partie de la marge contributive accumulée pendant cette première période a été absorbée par les baisses relativement importantes et soudaines du quatrième trimestre, baisses qui ont amenés à introduire en décembre déjà des mesures de chômage partiel.

Dès janvier 2009, la société a subi une contraction de ses affaires qui semble se stabiliser à -35%, sans savoir si le niveau des activités se péjorera encore. Quoiqu'il en soit, les mesures de chômage partiel introduites en décembre 2008 sont maintenues.

En 2008 **PX Tools SA** a atteint une progression de près de 10% de son chiffre d'affaires et l'exercice peut être qualifié de pleinement satisfaisant. Une baisse d'activité non négligeable est intervenue en décembre, baisse qui a affecté quelque peu les résultats de l'exercice. Le développement de l'équipement de production a néanmoins été poursuivi, ce qui permet de disposer aujourd'hui d'excellents moyens de production.

Malheureusement le carnet de commandes de début 2009 stagne à environ 85% de la capacité et ne permet pas d'exploiter pleinement le potentiel de production disponible. Comme pour les autres sociétés du groupe, il est pratiquement impossible de faire des prévisions sérieuses quant au niveau d'activité pour l'exercice 2009.

A nouveau **PX Dental SA** a réalisé une excellente performance en 2008, marquée par l'acquisition de quelques parts de marché. Cette activité soutenue est également due au développement de nouvelles prestations qui ont rencontré un bon écho sur le marché. Il s'agit de la réalisation de couronnes sur mesure en céramique permettant aux techniciens dentistes de disposer en 24 heures, sur la base d'une empreinte physique ou numérique, d'une couronne très précise et sur mesure.

L'activité de nouveaux points de distribution dans les pays voisins a été en fort développement et a contribué aussi à la bonne marche des affaires. D'intéressants développements techniques actuellement en cours permettent d'imaginer avec confiance la poursuite du développement de la société. Aucune baisse du niveau d'activité n'est enregistrée, ce qui permet d'être optimiste quant aux résultats de l'exercice 2009.

DIXI (Le Locle), spécialisée dans la mécanique de précision, a pleinement profité de la dernière année du boom économique, que la Suisse et l'Europe viennent de vivre.



DIXI POLYTOOL SA (outils en métal dur, alésoirs) et **ROLLIER SA** (petits outils en métal dur), société implantée à La Neuveville, ont bouclé un très bon exercice, en légère amélioration par rapport à l'année précédente. La division outils peut compter sur une large diversification de la clientèle.

DIXI CYLINDRE SA (décolletage) a connu un bon exercice, grâce à la conjoncture réjouissante dans les secteurs-clients: connectique, appareillage, horlogerie et médical.

DIXI MICROTECHNIQUES SA (micromécanismes), implantée à Besançon, a réalisé un résultat record, dû en grande partie à ses exportations.

MARKSA SA (équipements de réfrigération), a, une nouvelle fois, vécu un très bon exercice, durant lequel 1056 groupes frigorifiques ont été livrés.

À fin 2008, DIXI occupait 300 personnes en Suisse, dont 11 apprentis, et 100 en Allemagne, France et Grande-Bretagne.

Lauener & Cie SA (Boudry) est une entreprise de décolletage de précision qui travaille principalement pour les marchés horloger, médical et des connecteurs.

2008 fut excellente à plus d'un titre. Le chiffre d'affaires global a fortement augmenté par rapport à 2007 et tous les domaines d'activité de Lauener & Cie SA ont progressé.

Au vu des incertitudes qui planent sur les différents marchés, il est difficile de faire des prévisions fiables pour 2009.

FELCO (Les Geneveys-sur-Coffrane) est spécialisée dans la fabrication de sécheurs et d'outils de coupe. La société produit depuis plus de 60 ans des outils qu'elle commercialise dans plus de 120 pays. FELCO est une marque reconnue comme étant l'excellence par les milieux professionnels.

Jusqu'à l'automne, le succès était au rendez-vous puisque la progression était de +17% par rapport à 2007, ce qui avait même nécessité, au début 2008, des heures supplémentaires afin de faire face à la demande.

Toutefois, au quatrième trimestre, avec la crise qui s'est répandue un peu partout dans le monde, une forte diminution des ventes (-25%) s'est faite sentir. Ainsi, grâce aux trois premiers trimestres, le chiffre d'affaires a toutefois dépassé les 44 millions de francs, ce qui représente au final une croissance de +3% par rapport à 2007.

La commercialisation de deux nouveaux modèles de sécheurs d'entrée de gamme a positivement contribué au développement des ventes en 2008.

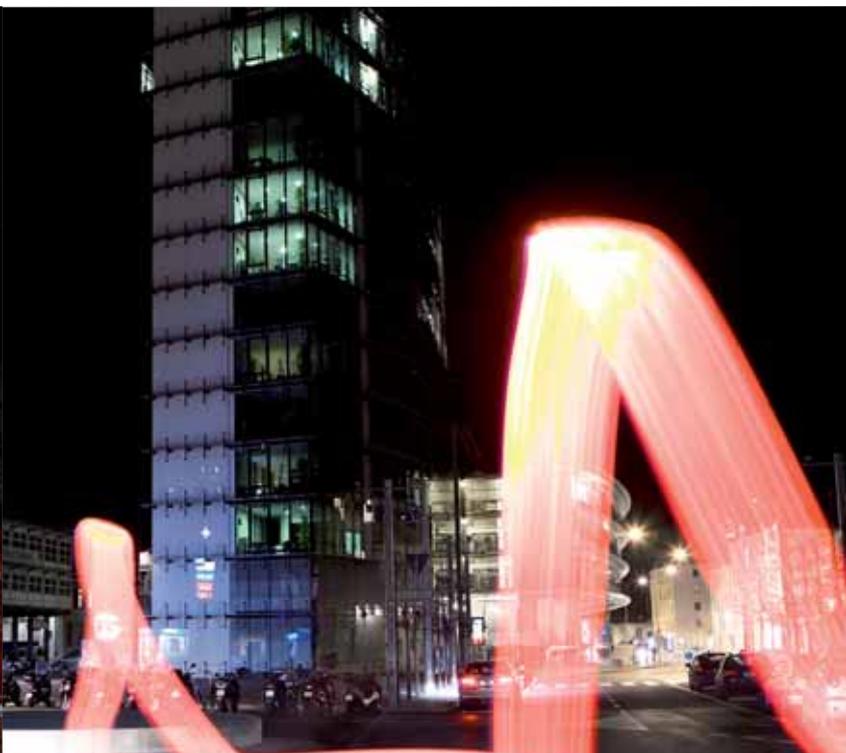
Les efforts entrepris dans le développement du marché chinois ainsi que des pays d'Amérique latine portent leurs fruits et une croissance satisfaisante est constatée dans ces régions du monde. L'activité de la filiale en Allemagne, basée sur son deuxième exercice, est prometteuse.

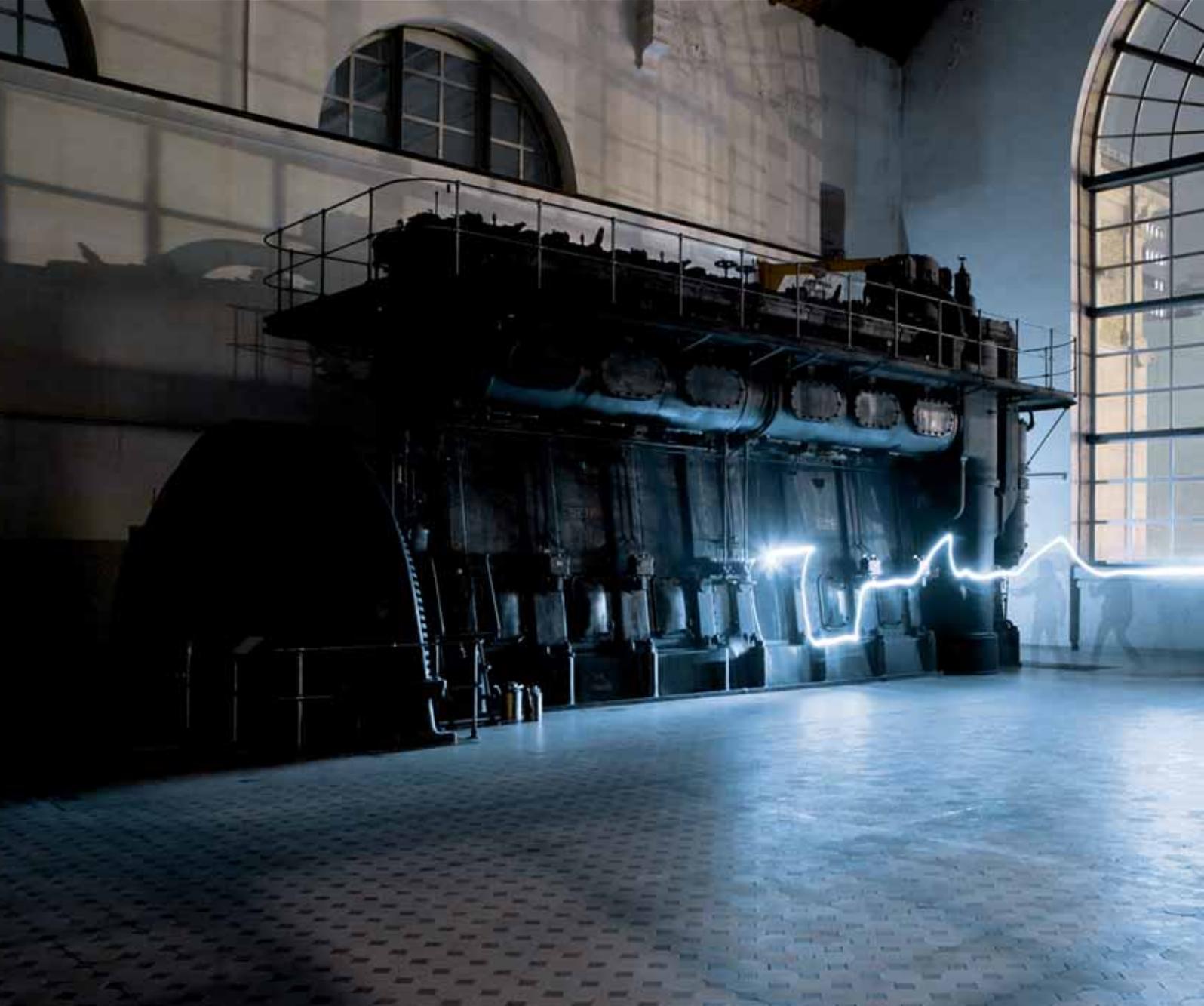
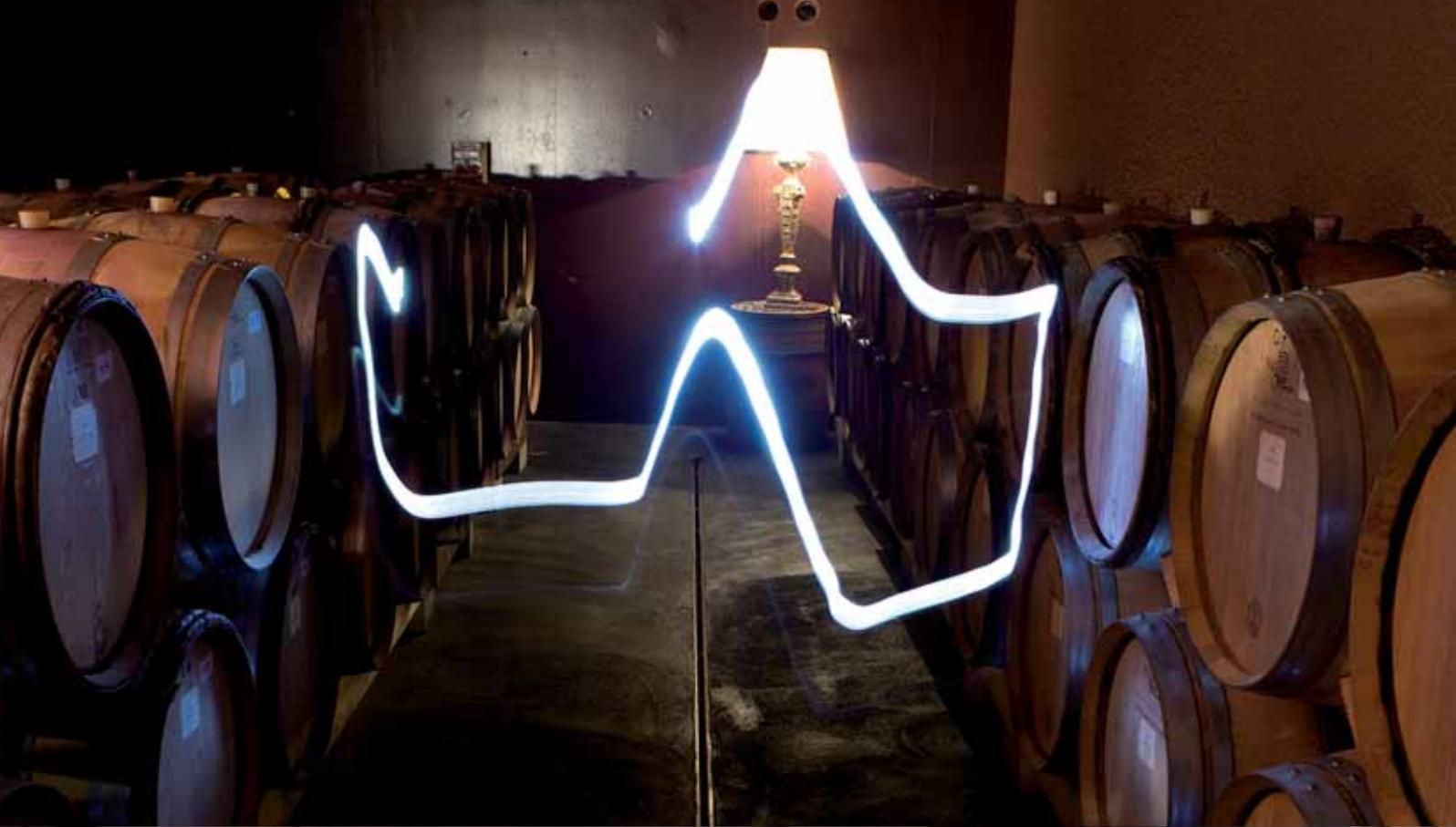
Malgré la chute de la demande et les reports de livraison, 2008 a été une bonne année pour le groupe **PIBOMULTI SA** (Le Locle) puisqu'elle sera égale à 2007. Bien que tout ait été mis en œuvre pour faire face à une demande très forte à fin 2007 et au premier semestre 2008, les résultats ne correspondent pas entièrement aux prévisions. Le groupe est néanmoins satisfait des résultats.

Très active dans le domaine des équipements de machines outils par enlèvement de copeaux, la société **PIBOMULTI SA** est présente dans le monde entier dans les secteurs les plus divers – automobile, aviation, horlogerie, micromécanique, mécanique lourde et énergie nucléaire.

2009 sera probablement moins florissante que les deux dernières années mais la capacité de la société à réagir dans les nouveaux produits devrait lui permettre de passer la crise sans trop de dégâts pour rebondir dans les meilleures conditions.

Active dans le domaine de la conception et la fabrication de machines spéciales à usiner de grande production, surtout dans le domaine horloger et automobile, **EMISSA SA**, société sœur de **PIBOMULTI SA**, a dû faire face à d'importants reports de commandes au quatrième trimestre, ce qui n'a pas permis d'atteindre





les prévisions établies. Néanmoins, les résultats resteront satisfaisants. 2009 sera consacrée à mettre sur le marché des nouveaux concepts de machines, qui devraient rapidement s'imposer à une très large clientèle.

Le chiffre d'affaires du groupe devrait chuter de plus de 20% en 2009. Le groupe occupe 125 personnes. Toute la production, la fabrication, le montage, ainsi que le service après-vente sont effectués dans l'entreprise, ce qui rend le groupe indépendant à plus de 80%.

TECHNOLOGIE MÉDICALE

Le groupe **Johnson & Johnson**, établi depuis 1991 dans le canton de Neuchâtel, regroupe aujourd'hui 12 sociétés (Medos, Codman, Codman Neuro Sciences, DePuy ACE, DePuy Spine, Ethicon, DePuy Mitek, Medos International, Obtech Medical, Ethicon Women's Health & Urology, FMS et DePuy Motion) et emploie plus de 1200 collaborateurs dans les différents secteurs de la neurochirurgie, de l'orthopédie, de la gynécologie, du traitement des plaies, de la médecine du sport et du traitement de l'obésité.

En 2008, DePuy Motion a vu le jour dans le canton. Cette nouvelle société est active dans les technologies pour la préservation du mouvement naturel. Etablie au Locle, elle a pour mission de se focaliser sur de nouvelles technologies particulièrement novatrices permettant des interventions chirurgicales très peu invasives ainsi qu'un retour rapide au mouvement naturel des patients pour le traitement de traumatismes osseux divers et de problèmes de disques intervertébraux. Le plan de développement de DePuy Motion, incluant le lancement de nouveaux produits, implique un investissement de l'ordre de 38 millions de francs en R&D et équipements de production, et générera une trentaine de places de travail d'ici cinq ans.

Johnson & Johnson est engagé depuis plusieurs années dans l'amélioration de l'hygiène industrielle, de l'ergonomie et de la sécurité, afin d'optimiser les conditions de travail de ses collaborateurs. De plus un plan de mobilité intégré a été développé en 2008 et prévoit des incitations pour le covoiturage ainsi qu'une navette intersites permettant de contribuer à la réduction du trafic automobile dans la région et en ville du Locle.

Johnson & Johnson continue de déployer dans l'ensemble de ses sociétés des programmes «Lean» et «Excellence des processus» qui permettent d'améliorer la productivité et ainsi fournir des produits novateurs au meilleur rapport qualité/prix à ses clients, les médecins et les patients. Des investissements pour un montant de 27 millions de francs ont été réalisés en 2008 pour développer et encore améliorer la productivité de ses sociétés dans le canton.

Le groupe Johnson & Johnson est le plus diversifié dans le domaine de la santé et de l'hygiène. Ses prestations s'étendent au secteur pharmaceutique, à celui des implants médicaux, instruments et appareils de diagnostic et à celui de l'hygiène et des cosmétiques.

ÉNERGIE

Viteos SA (La Chaux-de-Fonds) a été créée à la fin de 2007. Cette société est issue de la fusion des Services industriels des Montagnes neuchâteloises (SIM SA), des Services industriels de Neuchâtel et de Gaz neuchâtelois SA (GANSA). Dans le canton, la société distribue 50% de l'électricité, 50% de l'eau, 80% de la chaleur grâce aux installations de chauffage à distance et 100% du gaz naturel. Le chiffre d'affaires se situe à 230 millions de francs, les actifs se montent à 420 millions et le capital actions, détenu par les villes de La Chaux-de-Fonds, du Locle et de Neuchâtel, à 420 millions. Quarante-vingt mille clients sont desservis et le nombre de collaborateurs est de trois cents.

Parallèlement à la mise en place de la nouvelle organisation et aux travaux indispensables à assurer les prestations, l'ouverture du marché de l'électricité a été préparée. Les nouveaux tarifs ont été publiés à la fin du mois d'août dans un contexte général de hausse du prix de l'énergie non seulement électrique, mais aussi du mazout par exemple. L'application des règles de calcul de l'acheminement du courant, le prix des prestations lié au réseau national de transport, l'introduction de prestations aux collectivités publiques et, non des moindres, le prix de l'énergie ont entraîné une hausse générale suisse des tarifs prévus en 2009.

Toutefois, afin de corriger les conséquences de l'ouverture, le Conseil fédéral a révisé l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité (OapEI) en date du 12 décembre 2008 entraînant une modification fondamentale des calculs faits précédemment.

CONSTRUCTION ET CIMENT

Plus de soumissions et plus de croissance relève la **Société neuchâteloise des entrepreneurs**. Dans le secteur principal de la construction, les indicateurs économiques sont restés en phase verte en 2008. Les prix, néanmoins, n'ont pas bougé et demeurent désespérément bas, de sorte que les marges bénéficiaires des entrepreneurs ne correspondent plus à leurs investissements et à leurs compétences.

Pour le génie civil, les collectivités publiques n'ont pas lésiné: elles ont lancé d'importants programmes d'entretien routier, notamment dans les deux villes du haut du canton.

Il est clair par ailleurs qu'avec l'ouverture du vaste chantier du tunnel de Serrières en 2008, l'argent investi dans le génie civil est encore plus important qu'en 2006 et 2007. Au bas mot, pour la route, les commandes ont dépassé les 70 millions de francs.

Pour le bâtiment, le constat est identique. Les carnets de commandes sont restés extra larges si bien qu'avec un prix de l'argent si bas dans les banques, les perspectives d'investissements demeurent propices.

District	Nouveaux logements		Logements en construction		Logements vacants	
	31.12.06	31.12.07	31.12.06	31.12.07	01.06.07	01.06.08
	Neuchâtel	85	80	195	293	161
Boudry	187	307	283	120	129	114
Val-de-Travers	9	16	13	5	74	58
Val-de-Ruz	101	90	83	77	24	27
Le Locle	11	11	4	4	303	251
La Chaux-de-Fonds	113	91	85	47	388	483
Canton	506	595	663	546	1079	1044

Source : Office fédéral de la statistique

La masse salariale, gros œuvre et second œuvre ensemble, a atteint l'an dernier quelque 300 millions de francs. C'est le chiffre le plus important de la décennie. Résistera-t-il à la crise de confiance en 2009?

A **Juracime** (Cornaux), les ventes ont été de 206'690 tonnes de ciment, dont 11'140 tonnes livrées à la fabrique de Wildegg. Le chiffre d'affaires avoisine les 24 millions de francs. Juracime emploie 38 employés fixes, plus 11 employés de maintenance, regroupés au sein de la Société indépendante de SG maintenance.

Les livraisons de ciment en Suisse ont régressé de 0,3% par rapport à l'année précédente.

Les livraisons ont atteint au total 4,238 millions de tonnes (4,253 tonnes en 2007). La part des livraisons par rail a progressé de 1,1 %, pour atteindre 47,4 %, (46,3% en 2007). La consommation des centrales à béton est restée stable à 75,9 %, ainsi que celle des entreprises de la construction, à 13,8 %.

Même si beaucoup de constructions sont en cours ou autorisées actuellement, on peut s'attendre à ce que la réduction qui s'est installée au quatrième trimestre 2008 se trouve renforcée durant 2009.

Alfred Müller SA entrepreneur général (Marin) est une entreprise familiale fondée en 1965 spécialisée dans le management de projets de construction, de rénovation, de promotion ainsi que dans la gérance d'immeubles.

2008 fut marquée par l'achèvement de la promotion «Pré du Château» à Colombier dont tous les appartements ont trouvés preneurs. Les derniers appartements PPE ont été remis durant le printemps.

Dans le secteur commercial, le vaisseau phare de «Puits-Godet» à Neuchâtel, a conservé un taux d'occupation élevé. A la Chaux-de-Fonds, l'immeuble de la «Combata» a vu l'arrivée de Cervélo SA et l'extension de Glenmark SA. Le bâtiment la «Comète» salue entre autres l'installation de Téléalarm SA. Divers projets dans le cadre de regroupements, de services et d'extension pour certains propriétaires actuels sont en cours d'étude.

L'année a été excellente et la société est préparée à vivre une année 2009 plus difficile. Au dernier trimestre un fort fléchissement de la demande pour locaux commerciaux, en particulier sur l'arc lémanique, a été constaté.

ARTS GRAPHIQUES

L'année 2008 de la **SNP Société Neuchâteloise de Presse SA** (Neuchâtel), éditrice de *L'Express* et *L'Impartial*, a été fortement contrastée. Le sévère ralentissement du dernier trimestre a en effet pratiquement effacé six premiers mois d'activité soutenue. Ce sont les rentrées publicitaires hautement conjoncturelles des offres d'emploi et de l'immobilier qui ont connu une chute brutale dès la mi-septembre, contraignant l'entreprise à mettre en place très rapidement un plan d'économies. Bien qu'en baisse sur le dernier trimestre, les autres catégories de publicité se sont globalement bien comportées, notamment sur les marchés régionaux où *L'Express* et *L'Impartial* maintiennent leurs parts de marché. Sur le plan du lectorat, les deux quotidiens de la SNP sont solides et augmentent leur audience à 59'000 lecteurs pour *L'Express* et 37'000 pour *L'Impartial*.

Par ailleurs, un ambitieux projet multimédia s'est concrétisé avec le lancement du site *ArclInfo.ch*. Doté d'une rédaction de 2 journalistes, *ArclInfo* propose de l'information régionale en continu et réunit le contenu de *L'Express*, *L'Impartial* et de la télévision régionale Canal Alpha. Avec plus d'un million de pages vues par mois, *ArclInfo* se positionne comme plateforme internet de référence pour l'Arc Jurassien.

S'agissant du secteur de l'impression des journaux, la SNP a étoffé son portefeuille de clients en intégrant en cours d'année la production de l'hebdomadaire *Le Courrier Neuchâtelois*.

Quant à la filiale logistique Messagerie Romandes, elle a élargi son champ d'activité en reprenant plusieurs mandats de transport.

Le chiffre d'affaires 2008 de **Gessler & Cie SA** (Colombier) s'est vu amputé de celui de l'activité journal. Le propriétaire du *Courrier Neuchâtelois*, vendu en 2002 déjà par René Gessler à une grande entreprise suisse active dans les médias, a choisi la SNP à Neuchâtel comme nouveau prestataire de services.

Il a fallu licencier le personnel occupé à la mise en page, les imprimeurs-rotativistes et le personnel de l'expédition. La rotative, âgée de 25 ans, a été vendue pour une somme symbolique et est partie pour la Bulgarie.

Le monde des arts graphiques poursuit sa réorganisation et sa concentration. Fort de cette constatation, l'imprimerie Gessler s'est recentrée sur son activité de base: l'impression offset en grand format. Le bouclage de l'exercice 2008 est toutefois réjouissant, grâce à une gestion rigoureuse des coûts. Le bilan est sain et le chiffre d'affaires, hors journal, est resté stable.



En 2008, le chiffre d'affaires de l'**Imprimerie Baillod SA** (Boudry) a progressé de près 10% alors que la marge restait stable. Cette remarquable augmentation, dans le marché très compétitif des arts graphiques, est due à la fidélisation de la clientèle ainsi qu'à l'acquisition de nouveaux clients. L'entreprise peut également compter sur la fidélité d'une vingtaine d'employés, dont deux apprentis.

Parallèlement, les dirigeants de l'imprimerie ont poursuivi le renouvellement de l'outil de production. Après le secteur de la finition, l'accent a été mis sur le prépresse avec le remplacement du computer-to-plate et de la mise à jour du flux de production. Le département impression a également été encore davantage fluidifié et flexibilisé avec la mise en route d'une deuxième presse à imprimer Heidelberg SM 5 couleurs. Avec 13 groupes d'impression de dernière génération, Baillod SA est devenue l'une des plus importantes imprimeries de la place.

Grâce à un tissu économique très varié, basé sur l'ensemble de la Suisse romande, l'entreprise table sur un chiffre d'affaires équivalent pour 2009 malgré la mauvaise conjoncture qui s'annonce.

L'Imprimerie **Gasser SA** (Le Locle) a œuvré pour aligner l'entreprise sur les principes du développement durable avec «Climate Partner». L'Imprimerie Gasser peut s'enorgueillir d'avoir été nominée, en décembre 2008, lors de la remise du Prix PRIDE du Département de l'économie du canton de Neuchâtel.

La nouvelle philosophie d'entreprise axée sur l'écologie imprègne tous les secteurs: les locaux comme le parc de machines offset et numérique, les encres – végétales à 100% – comme le papier, issu à 95% de forêts contrôlées et labellisées FSC.

Ces efforts de réorganisation portent leurs fruits: forte de 20 collaboratrices et collaborateurs (dont un ou deux apprentis selon les années), l'Imprimerie Gasser a vu son chiffre d'affaires augmenter de 38% durant les deux dernières années (chiffre d'affaires consolidé de 4,7 millions de francs). Une clientèle plus jeune et plus variée fait ainsi appel à ses «Print Solution», intégrant le web pour

réaliser les différents travaux, des cartes de visite aux brochures de présentation, en passant par le bel ouvrage.

Arborant soixante-deux ans d'activité, l'entreprise familiale locloise qu'est l'Imprimerie Gasser s'appuie sur les compétences de sa petite sœur, Gasser&Gasser Publications interactives Sàrl pour les travaux faisant appel aux nouvelles technologies.

EMBALLAGES

Bourquin SA (Couvet) a poursuivi son développement en 2008 avec la perspective de disposer d'une structure idéale afin d'appliquer les points de sa stratégie nouvellement définie pour les cinq prochaines années.

Bourquin SA est à nouveau détenu à 100% par Guido Bardelli, qui avait peu après le rachat de la société en 2000 aux familles Bourquin, ouvert le capital pour une minorité d'actions à un partenaire italien.

Le groupe Bourquin, fort de quatre sites en Suisse – Couvet (NE), Oensingen (SO), Zurich et Menziken (AG) – a fait l'acquisition en juillet 2008 d'une société allemande, Frey Packaging GmbH, spécialiste de l'emballage «shelf ready» en carton plat. Cette société, aujourd'hui avec la nouvelle raison sociale creaverpackungen GmbH, est basée à Mindelheim (90km à l'ouest de Munich) et occupe une quarantaine de collaborateurs. Par cette expansion, Bourquin SA a pour but d'élargir son assortiment dans le secteur du marché «shelf ready packaging», l'emballage prêt-à-vendre. Ce concept permet aux commerces une baisse durable de leurs coûts sur l'ensemble des processus de logistique, de stockage et de vente. Cet emballage se répand de plus en plus et se substitue aux technologies d'emballage traditionnelles grâce, entre autres, à des mécanismes d'ouverture plus simples.

2008 a également été marquée par une croissance du volume d'emballages façonnés ainsi que du chiffre d'affaires. Weber Verpackungen à Menziken, société rachetée en décembre 2006 a contribué à ce développement. Spécialisé dans l'emballage de vente, impression offset sur



carton plat et carton ondulé, Weber Verpackungen est représenté en Suisse romande par le site de Couvet.

Près de 85 collaborateurs sont employés au siège de Bourquin SA, à Couvet. La caractéristique d'être le seul site romand du groupe en fait un acteur polyvalent et permet de vivre au quotidien la carte de fournisseur global de solutions d'emballage. Une activité d'exportation des produits et services a débuté en 2008 en France voisine.

Le budget 2009 a été revu à la baisse, d'environ 5%.

INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Le groupe **frigemo** (Cornaux) a réalisé un bon résultat annuel, auquel ont contribué ses trois secteurs «Produits Convenience surgelés et frais», «Entreprises commerciales» et «Commerce des œufs».

Les récoltes de pommes de terre et de légumes pour les produits surgelés ont été bonnes d'un point de vue qualitatif comparées à celles de 2007. Les bonnes conditions météorologiques ont permis des récoltes de haricots et de petits pois record. Dans le secteur des pommes de terre, le manque de matière première a dû être compensé par des importations. Ce déficit s'explique principalement par la réduction régulière des surfaces cultivées. Les acteurs de la branche de pommes de terre sont fortement préoccupés par ce problème. Ils s'efforcent donc de trouver des mesures qui incitent les producteurs à se consacrer à nouveau plus volontiers à cette culture.

Dans l'entreprise de transformation de pommes de terre à Cressier, deux grandes lignes d'emballage ont été remplacées et des investissements de renouvellement importants dans le domaine de l'énergie et du système de contrôle ont été réalisés.

Le commerce des œufs a pu se profiler grâce aux différents produits créatifs lancés sur le marché du commerce de détail. Le fait de pouvoir répondre aux exigences du marché – disposer de suffisamment d'œufs pendant la période de Pâques et de Noël – était très réjouissant.

Le bon résultat des entreprises commerciales a été

terni comme l'année précédente par les mauvaises conditions météorologiques pendant la saison estivale. Suite à d'intenses négociations, le contrat d'exclusivité pour la distribution des glaces de la marque «Lusso» a été prolongé.

Au printemps 2009, frigemo a pu reprendre la maison Kellenberger Frisch Service SA à Zurich appartenant au groupe Eisberg. Avec cet achat, la société élargit sa chaîne d'entreprises commerciales et renforce ainsi sa position sur le marché de la distribution de produits frais et surgelés.

2008 a été pour **La Semeuse** (La Chaux-de-Fonds) une année de consolidation. En effet la crise financière, les craintes des consommateurs et la concentration dans le domaine de la distribution alimentaire en Suisse ont pénalisé la croissance de La Semeuse puisque celle-ci, en volume de café vendu, ne se monte qu'à 0,5%.

On note une légère augmentation dans les segments de la vente au détail (pénétration lente mais constante du marché suisse alémanique), dans la restauration, dans la consommation des portions individuelles espresso, dans l'export et dans la torréfaction et l'emballage de café pour des tiers. Le seul segment qui a baissé, spécialement au deuxième semestre, est celui de la consommation du café sur le lieu de travail. Cette diminution s'explique par le ralentissement économique et ses conséquences immédiates sur l'emploi.

2008 a été marqué par une offensive de La Semeuse sur les marchés internationaux par sa présence à Amsterdam dans une exposition consacrée au Private Label et à Paris au fameux Sial. Ces deux expositions ont généré de nouvelles relations qui devraient déboucher sur de nouveaux contrats en 2009.

Sur le plan des innovations La Semeuse a lancé une huile de café pour assaisonner crudités et viandes, une pâte à tartiner pour faire découvrir le goût et les arômes du café aux enfants (et aux grands enfants...) et une nouvelle ligne de cafés Pure Origine avec un accent particulier pour la qualité du Pérou







puisque La Semeuse est partenaire d'une plantation de café dans ce pays.

Il faut aussi noter les engagements de La Semeuse pris en 2008 pour le développement durable et qui vont dans la direction prise par une longue collaboration avec la fondation Max Havelaar. La Semeuse est devenu le fournisseur officiel «café» du projet Solar Impulse, le premier tour du monde en avion solaire (Bertrand Picard) et du projet Planet Solar, le premier tour du monde en bateau solaire (R. Domjean).

ASSURANCE

Toujours dédiée aux entreprises, la société **TSM Compagnie d'Assurances** (La Chaux-de-Fonds) a fait peau neuve en décembre 2007 en changeant de raison sociale et de logo. Grâce au succès rencontré auprès de ses clients – par la suite de la diversification des branches d'assurances qu'elle propose depuis quelques années – TSM a choisi d'abandonner le mot «Transports» dans sa nouvelle raison sociale qui est devenue TSM Compagnie d'Assurances. Cette modification qui peut paraître mineure va permettre à la compagnie d'asseoir sa réputation d'assureur spécialisé aux divers besoins des entreprises et non plus d'être reconnu – exclusivement – comme un assureur «transports» spécialisé.

Les branches d'assurances actuellement proposées par TSM Compagnie d'Assurances sont les suivantes :

- ◀ Transports (marchandises, valeurs en mouvement, machines, instruments, collections horlogerie/bijouterie, etc.);
- ◀ Risques spéciaux (vol de secrets de fabrication, intégrité de produits, abus de confiance, indisponibilité du dirigeant de l'entreprise, épidémie, annulations d'événements sportifs/culturels, films, etc.). Il est bon de rappeler que TSM est une des rares compagnies à offrir ce genre de polices d'assurances sur le marché suisse.
- ◀ Cautionnement (douanier, garantie de construction, etc.).

Pour cette dernière branche, TSM innove en mettant à disposition des entreprises du secteur de la construction une plateforme informatique qui permet à toute entreprise d'émettre, immédiatement, les certificats de cautionnement dont elle a besoin.

Les primes facturées se sont montées à 29 millions de francs en 2008.

La sinistralité dans le métier d'origine de TSM, soit la couverture des risques Transport, a été très durement affectée, en fin d'année, par de nombreux cas de vols de valeurs ainsi que des pertes de marchandises lors de transports maritimes.

La crise des marchés financiers n'a pas épargné la valorisation des actifs de TSM. Néanmoins, la politique très conservatrice de TSM dans l'évaluation de ses valeurs financières au bilan lui a permis de supporter les conséquences de cette crise sans dommage sur son bilan.

Malgré ces éléments défavorables, TSM a réalisé un modeste bénéfice qui lui permettra, comme chaque année, d'octroyer une participation au bénéfice à ses sociétaires.

TOURISME

Après les hausses de nuitées hôtelières de 20% en trois ans, **Tourisme neuchâtelois** relève que le Pays de Neuchâtel a poursuivi sur sa lancée en 2008 avec des chiffres en progression de près de 2,5%. En atteignant le total historique de 235'000 nuitées, le secteur hôtelier neuchâtelois a certainement atteint un seuil qui pourra difficilement être franchi sans l'apport de chambres supplémentaires. Cette tendance haussière est également visible dans la fréquentation des sites touristiques et dans la parahôtellerie. Les effets de la crise financière ne se sont pas fait sentir sur les résultats du quatrième trimestre. A nouveau, ce sont les tourisms urbain, événementiel et d'affaires qui ont su le mieux tirer leur épingle du jeu.

Durant les trois premiers trimestres, la force de la monnaie européenne a parfaitement assumé son rôle de meilleure ambassadrice touristique du pays en rendant les prix suisses très compétitifs aux yeux des touristes étrangers. A l'image de ces deux dernières années, les hôtes étrangers ont été plus nombreux (52%) en 2008 que les Suisses. Parallèlement, la relative faiblesse du franc suisse a incité bon nombre de compatriotes à passer leurs vacances dans le pays. Le séjour de l'équipe nationale du Portugal dans le cadre de l'Euro Foot a également joué en faveur de notre région aussi bien en termes de retombées économiques directes que promotionnelles. De son côté, la promotion internationale faite par la région Watch Valley dans le cadre des campagnes de Suisse Tourisme «Eté à la montagne» et «Villes» continue d'avoir un impact positif sur le rayonnement et la notoriété du canton à l'étranger. Sur le plan national, les efforts de promotion menés depuis trois ans par Tourisme neuchâtelois en Suisse alémanique s'avèrent particulièrement efficaces.

Pour les faits touristiques marquants, Neuchâtel a vu:

- ◀ le lancement national du projet SuisseMobile dont de nombreux itinéraires à mobilité douce traversent notre région,
- ◀ la reconnaissance officielle par la Confédération du Parc régional Chasseral,
- ◀ le restaurant Thrace de Soie à Neuchâtel remporter la 1^e édition du Prix de l'accueil,
- ◀ l'inauguration du Moulin de Bayerel au Val-de-Ruz,
- ◀ l'ouverture de trois nouveaux «nids» dans les arbres au Locle,
- ◀ le lancement d'un service de location de vélos électriques au Val-de-Travers,
- ◀ un passeport touristique «le Pass'Temps» et le projet d'une route de l'absinthe franco-suisse prendre forme,
- ◀ l'amélioration des structures d'accueil de l'Hôtel des Arts à Neuchâtel et du Camp à Vaumarcus,
- ◀ la reprise de l'Hôtel Athmos à La Chaux-de-Fonds,
- ◀ la fréquentation des visites guidées de la ville de La Chaux-de-Fonds en forte augmentation.

Dans le domaine de l'aménagement du mobilier, plus de 4300 personnes ont pris part à la 3^e édition du concours visant à récompenser la plus belle terrasse du

canton. L'Hôtel Beau-Rivage à Neuchâtel a reçu le prix du public alors que la Ferme des Brandt, à la Chaux-de-Fonds, s'est vu remettre le prix du jury.

AGRICULTURE

Après un premier semestre 2008 plutôt favorable, la **Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture** constate que la conjoncture agricole s'est à nouveau péjorée au deuxième semestre. Les excédents sur les marchés laitiers européen et suisse ont précédé l'annonce d'une baisse du prix de 8,5 cts à 14 cts par kg de lait. Cette évolution négative du prix et les augmentations des coûts de production (carburants, engrais, aliments concentrés, etc.) mettent fortement sous pression les familles paysannes.

Les domaines agricoles neuchâtelois sont bien structurés en comparaison intercantonale avec une surface moyenne approchant les 40 hectares. La restructuration laitière et la collaboration entre les exploitations ont permis de créer des fermes laitières de belles capacités. L'évolution incertaine de la politique agricole fédérale puisque très liée aux potentiels accords de l'OMC et de libre-échange agricole avec l'UE continue toutefois de faire pression sur les structures.

En matière de production de viande, le marché de bétail des Ponts-de-Martel a vu 2929 bêtes être commercialisées pour un volume financier total d'environ 6 millions de francs, soit 3% de moins qu'en 2007. 420 détenteurs de bétail ont participé à ces ventes centralisées en offrant du bétail. La baisse des prix de fin août est à mettre sur le compte des fortes importations et la volonté de la grande distribution d'ajuster prix et marges à ses fournisseurs. Ce marché joue un rôle crucial pour une formation transparente des prix du bétail dans le canton de Neuchâtel. Son abandon signifierait une baisse importante des prix pour les éleveurs. La tenue des marchés de bétail permet également de fournir l'abattoir régional des Ponts-de-Martel. Cette infrastructure au service des bouchers et des agriculteurs neuchâtelois fonctionne à satisfaction malgré une pression toujours plus forte de la part de la concurrence industrielle. L'abattage de quelque 864 tonnes en 2008, dont une part importante de porcs pour le saucisson neuchâtelois IGP, montre la vitalité du pôle de production carnée des Ponts-de-Martel. Via l'organisation du marché de bétail, la gestion de la halle agricole «Anim'halle» et le partenariat avec la société coopérative des abattoirs, la CNAV s'engage pour des filières à valeur ajoutée de proximité.

VITICULTURE

Comme beaucoup d'autres vignobles suisses, celui de Neuchâtel subit de plus en plus la pression de l'urbanisation. Les vignobles périurbains non classés en zone viticole sont les plus durement touchés, et cette année encore, près de 2 hectares de vigne ont été arrachés au profit de nouvelles constructions. La vigne occupe à ce

jour 596,84 hectares (dont 4,97 hectares de jachères). Les cépages rouges représentent à présent 54% de la surface viticole neuchâteloise. Leur surface continue encore de progresser (+2,5 hectares), de même que celle des spécialités blanches (+2,4 hectares). Cette évolution de l'encépagement continue à se faire au détriment du chasselas qui voit sa surface descendre à 211 hectares. Depuis 10 ans, cette dernière a ainsi diminué de près de 30% (304 hectares en 1998).

Après les récoltes très modestes de 2005, 2006 et 2007, la situation s'est normalisée en 2008 avec des rendements proches des quotas autorisés. Bien que la floraison ait été parfois difficile selon les cépages et les secteurs, le rendement moyen a atteint 824 gr/m² pour le chasselas et 757 gr/m² pour le pinot noir; tous cépages confondus de près de 765 gr/m², soit 122 grammes de plus qu'en 2007. A noter cette année, la plus grosse récolte de pinot noir de l'histoire du canton, avec plus de 2,2 millions de kilos encavés. Malgré une météo parfois capricieuse qui faisait craindre pour la qualité de la vendange (phénomène de dilution), les moyennes cantonales se maintiennent à un très bon niveau avec près de 71°Oe pour le chasselas et 87°Oe pour le pinot noir. Bien que moins concentré que le millésime précédent, 2008 offrira des vins fins avec une belle vivacité.

Malgré un volume de récolte en dessous de ses besoins commerciaux, **Cave des Coteaux** (Boudry et Cortaillod) a bien maîtrisé la problématique et a connu un excellent exercice 2008, avec une forte augmentation de son résultat.

Conformément aux prévisions, l'immeuble des caves de Cortaillod a été vendu en 2008. Cette option décharge Cave des Coteaux de frais importants et superflus à son bon fonctionnement. Ces économies ont pleinement participé à l'excellent résultat obtenu.

Côté qualité, l'œil de perdrix 'Terra Ancestra' de Cave des Coteaux a obtenu le titre de meilleur rosé de Suisse. Ainsi, deux ans après avoir vu son chasselas terminer en 2^e place, classement qu'aucun chasselas de Neuchâtel n'avait jamais obtenu, devant les meilleurs fendant et Lavaux, Cave des Coteaux réédite un exploit au Grand Prix du vin suisse.

Le mérite en rejaillit sur toute la cave: des vignons en passant par l'équipe de cave et en particulier à l'œnologue, Janine Schaer. La viti-viniculture neuchâteloise profite également du résultat de Cave des Coteaux. Neuchâtel retrouve le leadership qualitatif dans les vins rosés.

SYLVICULTURE

Pour la forêt, le début de la période de végétation 2008 a été propice à une bonne croissance, les températures estivales de mai faisant suite à un mois d'avril humide. Puis à l'été relativement pluvieux a succédé une chute précoce et marquée des températures en automne, accompagnée de la descente de la sève.

Durant l'exercice 2008, un volume total de bois de

Production viticole

Année	Surface en ha	Récolte en 1000 kg			Total en 1000 kg
		chasselas	pinot noir	spécialités	
2004	599,9	2053,6	2141,6	433,0	4628,2
2005	598,6	1831,1	1909,2	391,4	4131,7
2006	596,5	1803,4	1881,0	402,1	4086,5
2007	594,6	1775,2	1607,6	438,6	3821,5
2008	591,8	1744,0	2240,1	546,2	4528,5

Source: Service de la viticulture

202'497 m³ a été exploité dans le canton (245'210 m³ en 2007), soit environ 15% de plus que la moyenne. Le volume exploité provient pour 103'277 m³ des forêts privées et 99'220 m³ des forêts publiques. La proportion des exploitations forcées est restée inférieure à 5%.

Après un marché du bois résolument à la hausse en 2007, qui avait induit un volume exceptionnel des exploitations, le cadre général des prix a continué d'évoluer positivement durant le premier semestre. Mais au deuxième semestre, la chute du cours de l'euro conjuguée à la pression sur le prix des sciages en Europe ont pesé fortement sur le marché à l'exportation, qui joue traditionnellement un grand rôle pour la forêt neuchâteloise. De ce fait, le marché indigène a repris de l'importance. Si on constate en moyenne annuelle une augmentation du prix des grumes de sciage sapin/épicéa (+7% à 106.- CHF), la tendance était à la baisse en fin d'année (env. -10%). Quant aux feuillus, le chêne s'est maintenu à un très bon niveau, alors que le marché du hêtre, déjà sous pression, se dégradait encore fortement en fin d'année. Les conséquences de la fermeture en 2008 de l'usine de cellulose Borregaard (SO), plus gros consommateur de bois d'industrie en Suisse, sont restées limitées dans le canton grâce au développement de la filière du bois énergie.

La troisième vente groupée de bois précieux organisée à Colombier par l'Association forestière neuchâteloise a à nouveau bouclé sur un résultat d'ensemble positif. Si le volume adjudgé s'inscrit en légère baisse (-13%), les invendus ont régressé et le prix moyen des bois adjudgés est encore en hausse (+7% à 399.- CHF/m³).

TRAITEMENT DES DÉCHETS

VA comme valorisation. DEC comme déchets. **VADEC SA**, Réseau de valorisation des déchets – Arc jurassien, vient de se constituer en pays neuchâtelois, une entreprise pionnière à plus d'un titre. Première «multicantonale» de valorisation des déchets, elle est aussi le fruit de la première fusion enregistrée en Suisse entre deux centres régionaux de traitement des déchets, en l'occurrence ceux de La Chaux-de-Fonds (CRIDOR) et de Colombier (SAIOD), qui assurent notamment une

production d'énergie thermique pour des réseaux de chauffage à distance.

La nouvelle structure, dont le siège est établi à La Chaux-de-Fonds, desservira désormais les quelque 355'000 habitants de plus de 260 communes du canton du Jura, du Jura bernois, du canton de Neuchâtel et du Nord vaudois. Ce sont d'ailleurs ces communes, ou des regroupements spécifiques de celles-ci, qui détiennent le capital de la société. Celle-ci exploite les deux centres de traitement existants, dans une synergie renforcée. Son identité traduit aussi la nouvelle approche du traitement des déchets qui détermine son activité: la notion de valorisation des déchets remplace celle d'incinération des ordures; il n'est plus question d'éliminer des rebuts, mais de récupérer, de recycler, de lutter contre le gaspillage: puisque rien ne se crée en matière de ressources naturelles, rien ne doit se perdre. Vaste programme que résume le slogan de la nouvelle société: Les matières, ça se gère!

Officiellement constituée le 12 mars 2008 par une décision unanime des assemblées générales des deux sociétés, Vadec a maintenu l'ensemble de ses 70 emplois.





GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

Le Conseil d'administration a adopté, en janvier 2007, une «Charte d'éthique», accessible sur le site Internet de la BCN (www.bcn.ch), qui complète les informations relatives au gouvernement d'entreprise.

1. MISSIONS ET STRUCTURE DE LA BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

- ◀ La BCN a pour but de contribuer au développement économique et social du canton en offrant, dans l'intérêt général, les services d'une banque universelle. En principe, elle ne consent des crédits qu'à des personnes ou des entités juridiques domiciliées dans le canton.
- ◀ La BCN est un établissement de droit public, indépendant de l'État et doté de la personnalité juridique. Elle est régie par la loi sur la Banque cantonale neuchâtelaise.
- ◀ L'État garantit les engagements de la BCN.
- ◀ La BCN ne détient pas de participations qualifiées dans des sociétés cotées. Les autres participations de la banque sont présentées sous chiffre 3.3 de l'annexe du boucllement.
- ◀ La BCN n'a pas l'obligation d'établir des comptes consolidés.

2. STRUCTURE DU CAPITAL

- ◀ La BCN est dotée d'un capital de dotation de CHF 125 millions versé et détenu intégralement par l'État de Neuchâtel (chiffres 3.10 et 3.11 de l'annexe du boucllement). Il n'y a pas eu de modification du capital de dotation au cours des trois derniers exercices.
- ◀ La BCN peut émettre, avec l'accord du Conseil d'État, des bons de participation bénéficiant uniquement de droits patrimoniaux. Ceux-ci ne sont pas couverts par la garantie de l'État. A ce jour, la banque n'a pas utilisé cette possibilité de financement.

3. CONSEIL D'ADMINISTRATION

- ◀ Le Conseil d'administration est l'organe supérieur de la banque. Il exerce la haute direction, la surveillance et le contrôle de la BCN. Les membres du Conseil d'administration répondent aux critères d'indépendance selon la circ.-CFB 06/6.

3.1 COMPOSITION ET ACTIVITÉS

Le Conseil d'administration se compose d'un président et de six membres:

Administrateurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p>Jean-Pierre Ghelfi 1941, suisse, Neuchâtel. Membre depuis 1983. Président depuis 2005. Président du Comité de banque. Président du Comité d'audit. Président du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN.</p>	<p>Licence ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Collaborateur scientifique au service de documentation de l'Assemblée fédérale (1968-1972). Conseiller communal à Neuchâtel (1972-1976). Membre de la Commission fédérale des banques (1990-2002; vice-président 1992-2002). Economiste indépendant.</p>	
<p>Fabien Wolfrath 1942, suisse, Saint-Blaise. Membre depuis 1988. Vice-président depuis 2005. Membre du Comité de banque. Membre du Comité d'audit. Membre du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN. Président du Comité de rémunération.</p>	<p>Licence en droit (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Directeur au service du personnel de Ciba-Geigy, Monthey (1971-1975). Chef de la division Agrochimie de Ciba-Geigy, Kinshasa (Zaire) (1976-1978). Président de SNP, Société neuchâtoise de presse SA, editrice des quotidiens <i>L'Express</i> et <i>L'Impartial</i>, Neuchâtel. Président des Éts Ed. Cherix SA editrice du quotidien <i>La Côte</i>.</p>	<p>Administrateur de : - Parking du Seyon SA. - Caisse de pension du groupe L'Express. Membre du Comité de l'association professionnelle Presse Suisse.</p>
<p>François Béguin 1940, suisse, Neuchâtel. Membre depuis 2003. Membre du Comité d'audit. Membre du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN. Vice-président du Comité de rémunération.</p>	<p>Docteur ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Gestion financière et informatique chez Girard-Perregaux, La Chaux-de Fonds (1964-1966). Directeur financier et informatique chez Jacobs Suchard (1966-1987). Vice-président Finance & Controlling chez Alcatel (Suisse) SA (1988-2000). Professeur de stratégie financière à l'Université de Neuchâtel (1973-2005). Retraité.</p>	<p>Créateur et directeur du cours d'Entrepreneurship (1986).</p>
<p>Irène Cornali-Engel 1947, suisse, La Chaux-de-Fonds. Membre depuis 2001.</p>	<p>Licence en sciences de l'éducation (Université de Genève).</p>	<p>Enseignante (1968-1986). Collaboratrice scientifique, puis cheffe de service, à l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique, Neuchâtel (1986-1998). Professeure à la Haute école pédagogique de BEJUNE (Berne, Jura, Neuchâtel), (1998-2007). Retraitée.</p>	

Administrateurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p>Pierre Godet</p> <p>1944, suisse, Neuchâtel.</p> <p>Membre depuis 2005.</p> <p>Membre du Comité de banque.</p> <p>Membre de la Commission de répartition de la Fondation culturelle de la BCN (représentant du Conseil d'administration).</p>	<p>Licence en droit (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Fonctions de cadre et de direction auprès du Crédit Suisse (1971-1994).</p> <p>Directeur général de la BCN (1994-2005).</p> <p>Retraité.</p>	<p>Administrateur de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Banque cantonale du Jura, Porrentruy - Etablissement cantonal d'assurance et de prévention (ECAP), Neuchâtel. <p>Président de Silatech SA.</p>
<p>Christian Piguet</p> <p>1951, suisse, Neuchâtel.</p> <p>Membre depuis 2005.</p> <p>Membre du jury du «Prix BCN Innovation» (représentant du Conseil d'administration)</p>	<p>Docteur en ingénierie (EPFL Lausanne).</p>	<p>Ingénieur auprès du CSEM (Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique SA), Neuchâtel.</p> <p>Professeur EPFL.</p>	<p>Membre du Conseil d'administration de Centredoc, Neuchâtel.</p>
<p>Nathalie Tissot</p> <p>1966, suisse, La Chaux-de-Fonds.</p> <p>Membre depuis 2005.</p> <p>Membre du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN.</p> <p>Membre du Comité de rémunération.</p>	<p>Docteur en droit (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Avocate indépendante (1992).</p> <p>Chargée de cours à l'Université de Neuchâtel, puis professeure associée dès 1996 et professeure extraordinaire depuis 2002.</p> <p>Chargée de cours à l'EPFL (1995-2001).</p> <p>Vice-rectrice en charge de la valorisation de la recherche à l'Université de Neuchâtel (depuis août 2008).</p>	<p>Membre du Conseil d'administration de TSM Compagnie d'assurances, La Chaux-de-Fonds.</p> <p>Membre du Comité du Groupe suisse de l'Association littéraire et artistique internationale.</p> <p>Membre du Comité de la Fondation «La Tène».</p> <p>Membre de la Commission cantonale des biens culturels.</p> <p>Membre de la Commission arbitrale fédérale pour la gestion des droits d'auteur et des droits voisins.</p>

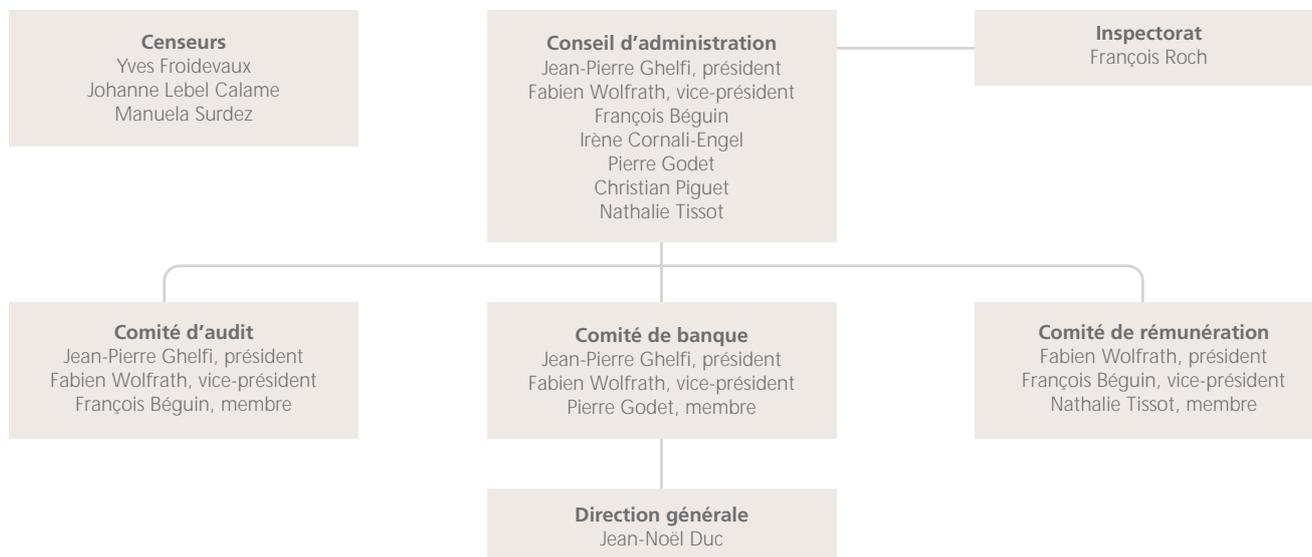
3.2 ÉLECTION ET DURÉE DU MANDAT

↳ Le Conseil d'administration est nommé par le Conseil d'État au début de chaque période administrative et est rééligible jusqu'à l'âge limite fixé à 70 ans.



3.3 ORGANISATION INTERNE ET COMPÉTENCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Structure organisationnelle



3.3.1 CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les compétences et obligations du Conseil d'administration sont fixées dans la loi sur la BCN et le règlement d'organisation.

Le Conseil d'administration dispose notamment des compétences, intransmissibles et inaliénables, suivantes :

- ⟨ Il définit la politique générale de la banque ainsi que son champ d'activité. Il veille à l'application de la loi et des règlements.
- ⟨ Il fixe l'organisation et définit les compétences. Il approuve les règlements nécessaires à la gestion de la banque.
- ⟨ Il nomme le Directeur général et les membres de la Direction, le responsable de l'Inspectorat ainsi que les cadres de la banque.
- ⟨ Il choisit l'organe de révision externe.
- ⟨ Il fixe les traitements du Directeur général, des membres de la Direction, du responsable de l'Inspectorat ainsi que les bases générales du traitement des collaborateurs.
- ⟨ Il accorde les crédits selon l'annexe 1 du règlement d'organisation (règlement des compétences).
- ⟨ Il exerce la surveillance et le contrôle des gros risques selon l'Ordonnance sur les fonds propres/OFR.
- ⟨ Il autorise les opérations immobilières ainsi que l'acquisition et la vente de participations permanentes.
- ⟨ Il fixe le cadre de la gestion globale des risques et en réexamine périodiquement l'adéquation.

Sont soumis à la ratification du Conseil d'État :

- ⟨ La nomination du Directeur général.
- ⟨ La rémunération des membres du Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration se réunit au moins une fois par mois. Il délibère valablement en présence de quatre de ses membres au moins et prend ses décisions à la majorité des membres présents. En cas d'égalité des voix, celle du président est prépondérante. Les séances du Conseil d'administration font l'objet d'un procès-verbal des décisions prises.

3.3.2 COMITÉ DE BANQUE

Le Comité de banque se compose du président, du vice-président et d'un autre membre du Conseil d'administration. Il se réunit en principe une fois par semaine.

Le Comité :

- ◀ Prend les décisions et exerce les compétences que lui délègue le Conseil d'administration.
- ◀ Accorde les crédits selon le règlement d'attribution des compétences.
- ◀ Préavise les affaires de crédits qui sont du ressort du Conseil d'administration.

3.3.3 COMITÉ D'AUDIT

Le Comité d'audit est composé de trois membres du Conseil d'administration. Ils répondent tous aux critères d'indépendance selon la circ.-CFB 06/6. Le Conseil d'administration estime opportun que son Président préside le Comité d'audit.

Le Comité d'audit se réunit au minimum quatre fois par année. Des séances supplémentaires peuvent être demandées par un des membres du comité, par le responsable de l'Inspectorat ou la Direction. La mission, l'organisation et les responsabilités du Comité d'audit sont fixées dans un règlement approuvé par le Conseil d'administration.

3.3.4. COMITÉ DE RÉMUNÉRATION

Le Comité de rémunération est composé de trois membres du Conseil d'administration. La mission, l'organisation et les responsabilités du Comité de rémunération sont fixées dans un règlement approuvé par le Conseil d'administration.

3.4 INSPECTORAT

L'Inspectorat effectue des contrôles réguliers portant sur toute l'activité de la BCN. Il dispose d'un droit illimité à l'information. Il établit des rapports sur le résultat des contrôles à l'attention du Comité d'audit et de l'organe de révision externe, ainsi qu'annuellement au Conseil d'administration et aux censeurs. L'Inspectorat est subordonné au Conseil d'administration. Il est indépendant de la Direction. Le responsable participe aux séances du Comité d'audit. L'Inspectorat répond aux exigences qualitatives de l'Association suisse d'audit interne (ASAI).

L'Inspectorat est dirigé par:

Inspecteur	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
François Roch 1957, suisse, Yvonand (VD). Inspecteur depuis 1998.	Expert diplômé en finance et en controlling.	Chef comptable, puis responsable administratif et logistique UBS, Yverdon-les-Bains (1986-1992). Réviseur bancaire Reba Révision, Lausanne, puis Pricewaterhouse-Coopers SA, Genève (1992-1998), réviseur agréé par la CFB (1996-1998).	

L'effectif du service est de 4 collaborateurs, y compris le responsable.



3.5 CENSEURS

Les censeurs ont pour tâche de veiller à l'observation des dispositions cantonales régissant l'activité de la banque. Ils sont désignés par le Conseil d'État. Ils examinent notamment la politique de la banque en matière de crédits, d'engagements et de provisions, ainsi que la manière dont elle gère les risques du marché, et font rapport au Conseil d'État.

A cet effet, ils ont accès aux procès-verbaux du Conseil d'administration, aux rapports de l'Inspectorat et de l'organe de révision externe, ainsi qu'à tous les documents de la banque qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur tâche. Les censeurs se réunissent, selon les besoins, au minimum une fois par trimestre.

Censeurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p>Yves Froidevaux 1964, suisse, Neuchâtel. Censeur depuis 2005.</p>	<p>Licence ès lettres (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Chercheur en histoire économique et bancaire (Université de Neuchâtel et London School of Economics) (1994-2001). Gestionnaire du site Internet de l'administration cantonale neuchâteloise. (2002-2004). Collaborateur scientifique à l'Office fédéral de la statistique (OFS). (depuis 2005).</p>	<p>Coprésident de la section ville et district de Neuchâtel, Les Verts - Ecologie et Liberté. Député suppléant au Grand Conseil.</p>
<p>Johanne Lebel Calame 1952, canadienne et suisse, Travers. Censeur depuis 2007.</p>	<p>Licence ès lettres (Université Laval, Québec, Canada). Diplôme d'anglais (Université de Nottingham, Nottingham, Angleterre).</p>	<p>Collège Algonquin des Arts appliqués et de la Technologie, Ottawa Ontario (Canada) (1972-1976). Editions de la Baconnière, Boudry (1985-1996). Traductrice et correctrice indépendante de 1978 à 1985 et depuis 1996.</p>	<p>Députée au Grand Conseil. Vice-présidente du Parti socialiste neuchâtelois.</p>
<p>Manuela Surdez 1961, suisse, La Chaux-de-Fonds. Censeur depuis 2001.</p>	<p>Licence ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Assistante au Groupe de gestion, Université de Neuchâtel (1984-1987). Adjointe à la direction de Preci-Coat SA (1985-1987). Administratrice et co-directrice Goldec SA.</p>	<p>Membre du Conseil de l'Université de Neuchâtel (depuis 2003). Députée au Grand Conseil (2001-2005). Membre de la Commission consultative pour les questions d'ordre économique (2001-2005). Enseignement de branches économiques à l'Ecole suisse de droguerie et au CPLN (1987-1991).</p>

3.6 INSTRUMENTS DE GESTION ET DE CONTRÔLE

De manière à ce que le Conseil d'administration puisse exercer les tâches de surveillance qui lui reviennent, la Direction lui présente et commente les états financiers et la tenue du budget selon des situations établies mensuellement, semestriellement et annuellement.

Les propositions de crédits qui sont de la compétence du Conseil d'administration font l'objet d'un exposé écrit et détaillé remis à chaque administrateur en principe avant les séances du Conseil d'administration.

La Direction informe le Conseil d'administration de la situation générale dans les domaines d'activités de la BCN, de l'évolution des résultats et des litiges ainsi que des créances compromises et en souffrance, et des décisions d'amortissement selon les principes comptables et d'évaluation arrêtés par la banque.

De plus, le Conseil d'administration dispose des moyens d'information tels que :

- ◀ Rapports de l'Inspectorat
- ◀ Rapports de l'organe de révision externe
- ◀ Rapports d'analyse structurelle du bilan (rapports ALM, Asset Liability Management)
- ◀ État des risques.

La gestion des risques se gère conformément à l'annexe 2 du boucllement, sous le chapitre «Gestion des risques».

4. DIRECTION

Elle gère les affaires de la banque conformément à la loi sur la BCN, aux règlements de la banque, aux décisions du Conseil d'administration et du Comité de banque. La Direction se réunit au minimum une fois par mois et chaque séance fait l'objet d'un procès-verbal.

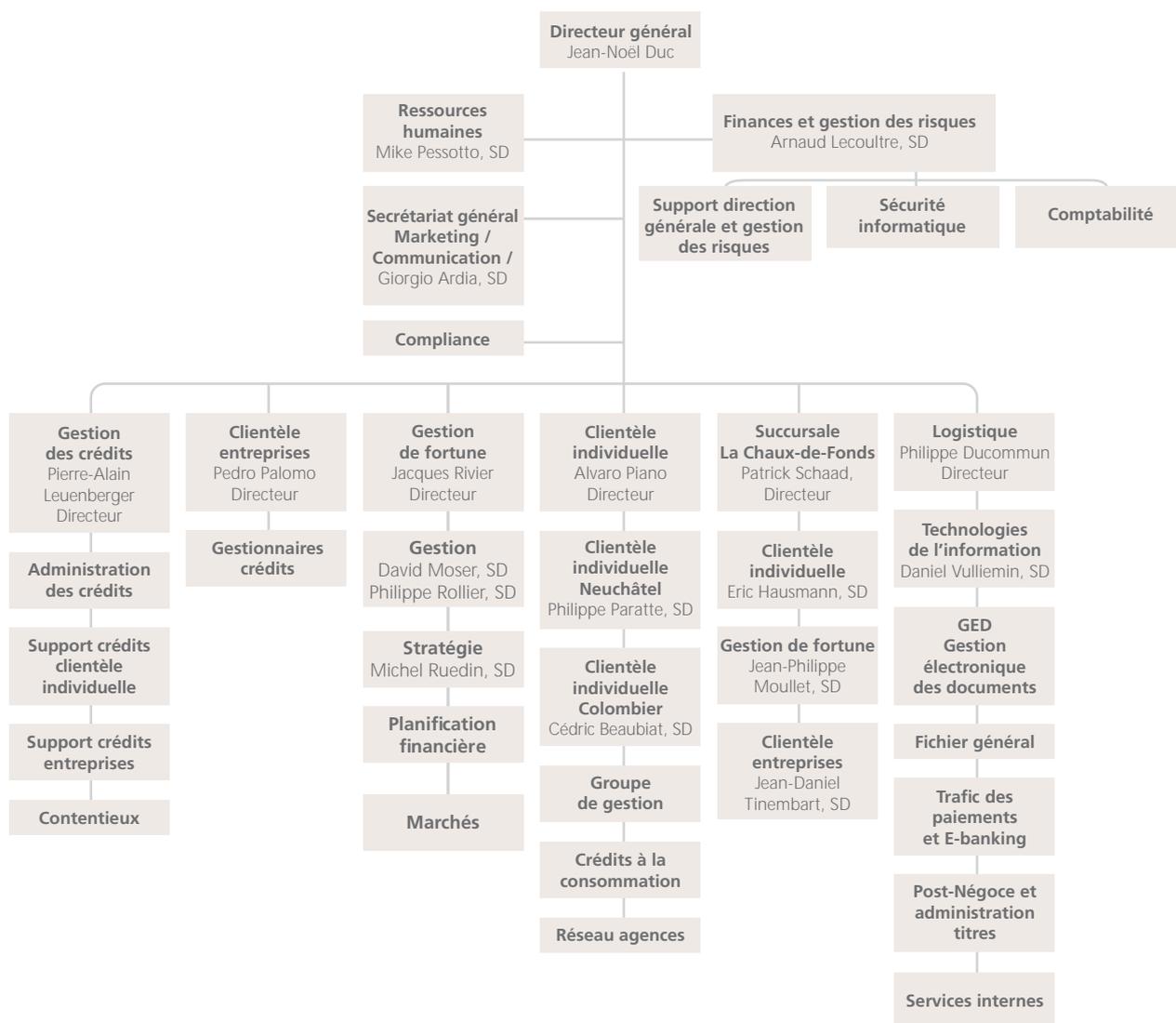
Le Directeur général prend part aux séances du Conseil d'administration et du Comité de banque avec voix consultative.

La BCN est dirigée par un Directeur général et six directeurs responsables de:

- ◀ La clientèle entreprises
- ◀ La gestion des crédits
- ◀ La gestion de fortune
- ◀ La clientèle individuelle
- ◀ La logistique
- ◀ La succursale de La Chaux-de-Fonds.

4.1 DIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEURS (AU 31 DÉCEMBRE 2008)

Directeur général et directeurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p>Jean-Noël Duc</p> <p>1954, suisse, Neuchâtel. Directeur général depuis 2005.</p>	<p>Licence HEC (Sciences économiques option gestion d'entreprises, Université de Lausanne).</p>	<p>Fonctions de direction auprès de: UBS SA à Lausanne, Zurich, Sierre et Neuchâtel (1977-2001). Crédit Suisse à Neuchâtel (2001-2004). BCN dès septembre 2004.</p>	<p>Membre du Comité de la Chambre immobilière neuchâteloise. Membre du Conseil d'administration de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie. Membre du Conseil d'administration de l'Union des banques cantonales suisses. Membre de l'Association cantonale des banques neuchâteloises.</p>
<p>Patrick Schaad</p> <p>1967, suisse, La Chaux-de-Fonds. Directeur, responsable de la Succursale de La Chaux-de-Fonds et de la clientèle entreprises des Montagnes neuchâteloises. Suppléant du Directeur général.</p>	<p>Licence HEC (Sciences économiques option gestion d'entreprises, Université de Lausanne).</p>	<p>Fonctions de cadre auprès d'UBS SA (1993-1998). BCN dès 1998.</p>	<p>Membre du Conseil d'Administration d'Emile Egger & Cie S.A. à Cressier Membre du Comité GENILEM, La Chaux-de-Fonds Membre du Conseil de fondation de Finergence, Fondation pour le financement initial d'entreprises novatrices.</p>
<p>Philippe Ducommun</p> <p>1964, suisse, Neuchâtel. Directeur de la logistique.</p>	<p>Certificat fédéral de capacité d'employé de banque.</p>	<p>Bank Hofmann AG, Zurich (1983-1992). BCN dès 1992.</p>	
<p>Pierre-Alain Leuenberger</p> <p>1971, suisse, Saint-Blaise. Directeur, responsable de la gestion des crédits.</p>	<p>Diplôme fédéral de spécialiste en économie bancaire.</p>	<p>REBA Révision, Ostermundigen (1990-1995). Clientis, Caisse d'épargne du district de Courtelary (1995-2005) BCN dès 2005.</p>	<p>Membre du Conseil d'administration du Service Cantonal des Automobiles et de la Navigation (dès 2009).</p>
<p>Pedro Palomo</p> <p>1969, espagnol, Marin-Epagnier. Directeur, responsable de la clientèle entreprises du littoral</p>	<p>Certificat fédéral de capacité d'employé de banque.</p>	<p>Société de Banque Suisse, La Chaux-de-Fonds (1989-1994). Fonctions de cadre auprès d'UBS SA, Neuchâtel (1994-1999). BCN dès 1999.</p>	
<p>Alvaro Piano</p> <p>1957, suisse, Peseux. Directeur, responsable de la clientèle individuelle</p>	<p>Certificat fédéral de capacité d'employé de banque.</p>	<p>Crédit Suisse, Neuchâtel (1976-1982). Fonctions de cadre auprès du Crédit Suisse, Neuchâtel (1982-1994). BCN dès 1994.</p>	
<p>Jacques Rivier</p> <p>1954, suisse, Saint-Blaise. Directeur, responsable de la gestion de fortune</p>	<p>Licence ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Gestionnaire de fortune et analyste financier auprès de: UBS, Genève (1981-1990). Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genève (1990-1992). Crédit Suisse, Neuchâtel (1992-1994). BCN dès 1994.</p>	



4.2 SOUS-DIRECTEURS (MEMBRES DE LA DIRECTION)

Nom	Fonction	Localisation
Giorgio Ardia	Secrétaire général	Neuchâtel
Cédric Beaubiat	Clientèle individuelle	Colombier
Eric Hausmann	Clientèle individuelle	La Chaux-de-Fonds
Arnaud Lecoultrre	Finances et gestion des risques	Neuchâtel
David Moser (dès le 01.01.2009)	Gestion de fortune	Neuchâtel
Jean-Philippe Moullet	Gestion de fortune	La Chaux-de-Fonds
Philippe Paratte	Clientèle individuelle	Neuchâtel
Mike Pessotto	Ressources humaines	Neuchâtel
Philippe Rollier (dès le 01.01.2009)	Gestion de fortune	Neuchâtel
Michel Ruedin	Stratégie	Neuchâtel
Jean-Daniel Tinembart (dès le 01.01.2009)	Clientèle entreprises	La Chaux-de-Fonds
Daniel Vulliemin	Technologies de l'information	Neuchâtel

4.3 FONDÉS DE POUVOIR

Nom	Fonction	Localisation
Yvan Adatte	Gestionnaire de fortune	La Chaux-de-Fonds
Cédric Andrié	Responsable du fichier général	Colombier
Steve Battistella (dès le 01.07.2008)	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Yves Ballerstedt	Responsable du service de l'administration des crédits	Neuchâtel
Francis Besson	Responsable du service de l'administration financière	Neuchâtel
Frédéric Bigler	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Christian Jaberg (dès le 01.07.2008)	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Jacky Brechbühl	Responsable du service de la comptabilité	Colombier
José Briones	Adjoint au responsable du service de l'administration des crédits	Neuchâtel
Jean-Philippe Cavin	Gestionnaire clientèle individuelle	La Chaux-de-Fonds
Michel Chambettaz	Responsable de la régularisation des transactions	Colombier
Stéphane Chételat	Adjoint au responsable du service de la comptabilité	Colombier
Maxime Cortina	Responsable du service de la caisse	La Chaux-de-Fonds
Alain Cuche	Gestionnaire clientèle individuelle	La Chaux-de-Fonds
Christian Debrot	Responsable du service du trafic des paiements	La Chaux-de-Fonds
Antonio De Francesco	Chef de profets crédits	Neuchâtel
Marie-Eve Desarzens	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Josette Dort-Grisel	Responsable publicité/marketing	Neuchâtel
Richard Doyat	Responsable devises et marché monétaire	Neuchâtel
Beat Dräyer	Responsable du service des crédits à la consommation	Neuchâtel
Steve Ecoffey	Assistant clientèle individuelle	Neuchâtel
Roger Etter	Coordinateur informatique	Neuchâtel
Pierre-Alain Girard	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Jean-Philippe Golay	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Jean-Paul Gueniat	Responsable des services internes	Neuchâtel
Pierre-André Hauert	Adjoint au responsable du groupe de gestion	Neuchâtel
Sandra Hegetschweiler	Conseillère en planification financière	Neuchâtel
Blaise Houriet	Gestionnaire clientèle entreprises	La Chaux-de-Fonds
Patrice Humpal	Responsable du service de la caisse	Neuchâtel
Mike Jaberg	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Olivier Klausner	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Christian Kohler	Gestionnaire clientèle entreprises	La Chaux-de-Fonds
Jean-Marie Lechine	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Claude L'Eplattenier	Inspecteur	Neuchâtel
Stéphane Leuba	Responsable compliance	Neuchâtel
Ariane Monin	Groupe de gestion	Neuchâtel
Claude Moser (dès le 01.10.2008)	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Olivier Nicolet	Gestionnaire de fortune	La Chaux-de-Fonds
Umberto Personeni	Gestionnaire crédits	Neuchâtel
Hugues Racine	Conseiller en planification financière	Neuchâtel
François Robert-Nicoud	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Ana Rita Rodrigues (dès le 01.11.2008)	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Frédéric Romanens (dès le 01.09.2008)	Responsable du groupe de gestion	Neuchâtel
Nicolas Schwaar (dès le 01.10.2008)	Gestionnaire de fortune	La Chaux-de-Fonds
Flavia Senes Mackowiak	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Olivier Udry	Adjoint au responsable du service technologies de l'information	Neuchâtel
Pierre-Alain Vautravers	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Michel Vermot	Gestionnaire clientèle individuelle	Colombier
Luc Vonlanthen	Responsable gestion électronique des documents	Colombier
Pierre Weisskopf	Gestionnaire crédits	Neuchâtel



4.4 AGENCES ET GUICHETS

Nom	Fonction	Localisation
Florian Bachmann	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Le Locle
Cédric Beaubiat	Chef d'agence, sous-directeur	Colombier
Frédéric Cognard	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Peseux
Fabrice Fontanella	Conseiller à la clientèle	Couvet
Joëlle Gigon	Responsable des guichets	Rue de l'Hôpital, Neuchâtel
Alain Humbert-Droz	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Marin
René Jeanrichard	Chef d'agence	Centre des Eplatures, La Chaux-de-Fonds
Yves-Alain Leuba	Chef d'agence	Les Brenets
Fabrice Mei	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Saint-Aubin
Valérie Patthey	Cheffe d'agences, fondée de pouvoir	Fleurier, Couvet et Les Verrières
François Sandoz	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Le Landeron
François Utiger	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Cernier

5. RÉMUNÉRATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTION, PARTICIPATIONS ET PRÊTS

5.1 RÉMUNÉRATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La rémunération des membres du Conseil d'administration de la BCN est fixée de la manière suivante:

Indemnité annuelle fixe	CHF	18'000.-
Indemnité de séance	CHF	350.-
Indemnité du président	CHF	54'000.-
Indemnité du vice-président	CHF	18'000.-
Indemnité de membre du comité	CHF	12'000.-

Les indemnités versées au Conseil d'administration pour 2008 ont été de CHF 305'550.-. Aucune indemnité de départ n'a été versée. Aucune rémunération n'a été accordée aux anciens membres du Conseil d'administration.

5.2 RÉMUNÉRATION DE LA DIRECTION

La rémunération des membres de la Direction (directeur général, directeurs et sous-directeurs) est de la compétence du Conseil d'administration. Elle se compose d'un salaire de base et d'un bonus. La rémunération des 16 membres de la direction en activité au 31 décembre 2008 s'est élevée à CHF 2'995'200. Les bonus de la direction pour l'exercice 2008 ont représenté au total CHF 987'300. Aucune indemnité de départ n'a été versée. Aucune rémunération n'a été accordée aux anciens membres de la Direction.

5.3 PRÊTS AUX ORGANES

Les créances et engagements envers des sociétés liées ainsi que les crédits aux organes sont présentés sous chiffre 3.13 de l'annexe du boucllement.

6. ORGANE DE RÉVISION BANCAIRE

L'organe de révision de la BCN, agréé par la Commission fédérale des banques (CFB), est PricewaterhouseCoopers SA. La BCN a renouvelé le mandat de révision à PricewaterhouseCoopers SA en août 2003, à la suite d'un appel d'offres. Le réviseur responsable est M. Patrick Fritz, expert-comptable diplômé. Il assume cette responsabilité depuis l'exercice 2003. Depuis 2003, la durée du mandat de révision est d'une année, renouvelable par le Conseil d'administration à la fin de chaque exercice. Les honoraires de révision 2008 se sont élevés à CHF 291'000. Il n'y a pas eu d'honoraires additionnels en 2008.

Les tâches de contrôle et de surveillance de l'organe de révision sont du ressort du Conseil d'administration. Le rapport bancaire annuel et les éventuels rapports complémentaires sont examinés dans le cadre des séances du Conseil d'administration.

7. POLITIQUE D'INFORMATION

La BCN donne une conférence de presse au mois de février de chaque année pour commenter le résultat de l'année précédente. Selon les besoins, elle tient un ou plusieurs points de presse en cours d'année. Le Conseil d'État est informé de la marche des affaires de la banque lors d'une séance annuelle avec le Conseil d'administration, et lors de rencontres, en règle générale trimestrielles, avec le président et le directeur général.

De par ses statuts, la BCN publie ses comptes annuels et ses comptes intermédiaires (semestriels) avec l'ensemble des banques cantonales dans la Feuille officielle suisse du commerce. La BCN dispose d'un site Internet (www.bcn.ch) qui présente toutes les informations diffusées à la presse. Les rapports de gestion de la BCN peuvent aussi être obtenus à l'adresse: info@bcn.ch ou au numéro de téléphone 032 723 61 11.

COMMENTAIRES RELATIFS À L'EXERCICE 2008

Durant le 2^e semestre 2008, la situation économique mondiale s'est fortement dégradée dans un contexte de turbulences accrues des marchés financiers.

Au cours du 3^e trimestre, le PIB des trois grands espaces économiques – Etats-Unis, zone euro et Japon – a reculé et ceux des pays émergents ont perdu de leur vigueur. La confiance des entreprises, selon les indices des directeurs d'achats, a fléchi suite au net ralentissement des entrées de commandes. Parallèlement, les consommateurs affichent un pessimisme croissant lié à la détérioration attendue du marché de l'emploi. Les perspectives conjoncturelles se sont considérablement assombries.

En Suisse aussi, le ralentissement s'est poursuivi durant le 3^e trimestre. Le PIB est toutefois resté positif, soutenu par un marché de l'emploi encore en bonne forme qui a favorisé les dépenses de consommation privée. Le 4^e trimestre a toutefois marqué un net repli comme le témoigne la chute des exportations helvétiques de 13% en termes réels, la plus forte depuis 7 ans. Les perspectives se sont donc rapidement dégradées, ce qui a incité la Confédération à adopter un premier train de mesures à hauteur de 1,5 milliard de francs. L'absence de visibilité empêche toutefois de poser un diagnostic précis.

La détérioration des indicateurs économiques concernant l'industrie neuchâteloise, plus dépendante que d'autres des exportations, est encore plus ample que celle relevée pour l'ensemble du pays. Les perspectives d'entrées de commandes sont franchement à la baisse dans presque tous les secteurs.

L'afflux sans précédent de nouveaux clients a été la pierre angulaire de l'exercice 2008 de la BCN: la progression des volumes d'affaires des trois secteurs d'activité traduit son ancrage dans le marché neuchâtelois. Si bien que tous les domaines témoignent de la présence grandissante de la BCN:

- ◀ le soutien aux ménages dans le financement de leurs projets immobiliers,
- ◀ l'accompagnement des entreprises dans leurs activités courantes et leurs investissements,
- ◀ la gestion de leur patrimoine (épargne, placement, prévoyance...).

La banque conforte ainsi sa position de leader du marché local.

La demande des crédits d'investissements et d'exploitation a été très soutenue tout au long de l'année. Il en est allé de même pour les crédits de constructions et les hypothèques.

La BCN a anticipé la chute des marchés boursiers et allégé progressivement les positions actions de ses clients au bénéfice d'un mandat de gestion. La gestion de fortune a ainsi, dans une large mesure, préservé ses clients des corrections boursières, assurant pleinement sa mission première.

Cette stratégie de placement avisée a consolidé la confiance de la clientèle et ainsi drainé de nouveaux fonds vers la gestion discrétionnaire (mandats de gestion). Les fonds des clients au bilan enregistrent également une forte progression.

IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES

La BCN a repris, suite à la défaillance de débiteurs, deux immeubles qui ont pu être immédiatement revendus. A fin 2008, le portefeuille ne comportait, comme à fin 2007, que deux objets pour une valeur de CHF 551'000.-.

CRÉDITS COMMERCIAUX ET HYPOTHÉCAIRES

Sur les 4 dernières années, notre encours d'hypothèques enregistre une progression constante, tant quantitative, avec une augmentation de 40% de nos encours (ou CHF 1263 millions), que qualitative, avec un gain de compétitivité de 3,6 points de parts de marché (40,1% à fin 2007 contre 36,5% à fin 2004 selon les statistiques de la BNS).

Ce mouvement s'accélère encore en 2008 avec une hausse de 10,2% (+CHF 403,1 millions), qui devrait nous amener à un taux de pénétration de 42% du marché des hypothèques neuchâtelois.

Plus significative encore, la progression des prêts à la clientèle commerciale (+11,7%) reflète la profonde implication de la banque dans le tissu économique, notamment par le biais de l'action «PME Plus». Rappelons que cette prestation se propose d'assister les petites et moyennes entreprises dans des périodes cruciales de leur existence: reprise d'une entreprise, forte croissance des affaires, besoin important en investissements. En 2008, «PME Plus» a épaulé 35 entreprises, pour un volume global de CHF 13,5 millions, dont CHF 9,1 millions sous forme «d'avances PME Plus». Depuis son lancement en juin 2006, «PME Plus» a soutenu 86 PME, actives dans 27 secteurs d'activités différents, pour un montant supérieur à CHF 36,7 millions de francs.

ÉVOLUTION DU BILAN

A l'instar des deux derniers exercices, et malgré les fortes perturbations des marchés financiers, la plupart des chiffres clés de la BCN progressent à nouveau en 2008.

Le total du bilan s'élève à CHF 6299,4 millions, soit une augmentation de CHF 1020,7 millions (+19,3%).

Les progressions en volume dans tous nos métiers attestent de l'union étroite entre la BCN et la population neuchâteloise. Cette symbiose se manifeste aussi bien par le soutien accordé aux ménages dans leurs projets immobiliers et la gestion de leur patrimoine (épargne, placement, prévoyance...) que dans le concours apporté aux entreprises dans leurs activités courantes et leurs investissements.

La BCN renforce la position de leader du marché neuchâtelois. De ce fait, les chiffres du bilan présentent quelques évolutions remarquables:

A l'actif:

Les crédits à la clientèle dépassent pour la première fois le montant de 5 milliards. Dans le détail, les créances sur la clientèle commerciale progressent de 11,7% à CHF 682 millions, tandis que les créances hypothécai-

res se développent également à un rythme très soutenu (+10,2% ou CHF 403 millions) et atteignent désormais CHF 4366 millions. Les créances sur les banques progressent de 126% à CHF 870 millions.

Au passif:

L'essentiel de l'augmentation provient des fonds confiés par la clientèle qui pour la première fois, dépassent les 4 milliards pour atteindre CHF 4245 millions, en augmentation de 28% ou CHF 929 millions. L'épargne traditionnelle progresse de 6,5%, les autres engagements de la clientèle de 58,3% et les obligations de caisse de 46,5%. Les fonds récoltés permettent de refinancer 84,1% des crédits accordés.

RÉSULTAT

Le compte de pertes et profits reflète ces modifications structurelles avec des revenus opérationnels qui atteignent CHF 124,1 millions (+0,7%) :

Les revenus des opérations d'intérêts progressent de CHF 6,9 millions à CHF 94,7 millions (+7,9%). Un volume croissant d'hypothèques et de crédits commerciaux conjugué à un bon refinancement explique ce nouvel essor, dans le prolongement de 2007 (+13,3%).

Les commissions marquent clairement le pas (-14,6%). La BCN a allégé les positions en actions des clients sous mandats, et ceci de manière échelonnée durant le 2^e semestre 2007, puis la dernière fois en janvier 2008. Cette gestion avisée a préservé les clients des turbulences boursières, mais a naturellement réduit les commissions, droits de garde et courtages de la banque.

Le résultat des opérations de négociation régresse très sensiblement (-58%). D'une part, la politique de retrait des marchés financiers a sensiblement réduit les revenus sur devises en liaison avec l'achat et la vente d'actions étrangères. D'autre part, le portefeuille titres de la banque a enregistré une performance négative de 8,6% ou CHF 2,5 millions.

Les charges d'exploitation augmentent à CHF 57,2 millions (+4,7%). Les charges de personnel s'alourdissent de 8,8% à la suite d'un renforcement substantiel des effectifs et de l'adaptation des salaires. Par contre, les frais généraux baissent de 1,6%. Le ratio «coûts/revenus» passe ainsi de 44,4% à 47,1%.

Le résultat intermédiaire, poste clé de mesures de la performance de la banque, progresse de 17% pour atteindre CHF 50,6 millions. Le bénéfice net atteint un niveau record en augmentant de 4,6% à CHF 37,5 millions, ceci après l'attribution à la réserve pour risques bancaires de CHF 17,5 millions (17,4 millions en 2007)

Le bénéfice net permet à la BCN de verser à l'Etat de Neuchâtel un montant augmenté à CHF 25 millions, soit CHF 6,25 millions représentant l'intérêt sur le capital de dotation, auxquels s'ajoutent CHF 18,75 millions d'attribution complémentaire (+ 4,2%).







COMPTES ANNUELS 2008

BILAN AU 31.12.2008 AVANT RÉPARTITION DU BÉNÉFICE (EN MILLIERS DE FRANCS)

	Annexes	Exercice de référence	Exercice précédent
Actifs			
Liquidités		114'201	112'272
Créances résultant de papiers monétaires		1'222	1'026
Créances sur les banques		869'982	383'880
Créances sur la clientèle	3.1	682'399	610'913
Créances hypothécaires	3.1	4'366'133	3'962'975
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	3.2	9'005	17'136
Immobilisations financières	3.2	196'121	138'832
Participations	3.2-3.3	5'892	6'020
Immobilisations corporelles	3.4	31'444	35'006
Comptes de régularisation		9'402	6'656
Autres actifs	3.5	13'568	3'936
Total des actifs		6'299'369	5'278'652
Total des créances de rang subordonné		100	100
Total des créances sur les sociétés du groupe et les participants qualifiés <i>dont créances sur le canton de Neuchâtel</i>		18'295 5'000	19'030 5'000
Passifs			
Engagements envers les banques		890'346	853'178
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements		1'984'038	1'863'416
Autres engagements envers la clientèle		1'796'356	1'135'106
Obligations de caisse		464'625	317'173
Prêts des centrales d'émission de lettres de gage et emprunts	3.8	482'000	457'700
Comptes de régularisation		33'860	31'807
Autres passifs	3.5	29'258	17'766
Correctifs de valeurs et provisions	3.9	124'532	124'231
Réserves pour risques bancaires généraux		165'851	162'975
Capital de dotation	3.10	125'000	125'000
Réserve légale		130'750	118'750
Autres réserves		35'000	35'000
Bénéfice reporté		300	744
Bénéfice de l'exercice		37'453	35'806
Total des passifs		6'299'369	5'278'652
Total des engagements de rang subordonné		-.-	-.-
Total des engagements envers les sociétés du groupe et les participants qualifiés <i>dont engagements envers le canton de Neuchâtel</i>		23'881 21'612	6'003 3'620
Opérations hors bilan			
Engagements conditionnels	3.1-4.1	19'851	17'488
Engagements irrévocables	3.1-4.2	358'513	186'525
Engagements de libérer des versements supplémentaires	3.1	11'401	11'401
Instruments financiers dérivés :	4.3		
- Valeurs de remplacement positives		3'051	2'281
- Valeurs de remplacement négatives		16'474	1'408
- Montants des sous-jacents		393'760	423'985
Opérations fiduciaires	4.4	21'139	154'617

**COMPTE DE RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2008
(EN MILLIERS DE FRANCS)**

	Annexes	Exercice de référence	Exercice précédent
Produits et charges de l'activité bancaire ordinaire			
Résultat des opérations d'intérêts			
Produit des intérêts et des escomptes		183'414	158'569
Produit des intérêts et des dividendes des portefeuilles destinés au négoce		6	109
Produit des intérêts et des dividendes des immobilisations financières		4'019	3'249
Charges d'intérêts		-92'766	-74'150
Sous-total du résultat des opérations d'intérêts		94'673	87'777
Résultat des opérations de commissions et des prestations de service			
Produit des commissions sur les opérations de crédit		722	685
Produit des commissions sur les opérations de négoce de titres et les placements		17'905	21'802
Produit des commissions sur les autres prestations de service		2'815	2'726
Charges de commissions		-822	-1'067
Sous-total du résultat des opérations de commissions et des prestations de service		20'620	24'146
Résultat des opérations de négoce	5.1	3'323	7'905
Autres résultats ordinaires			
Résultat des aliénations d'immobilisations financières		19	79
Produit des participations		664	729
Résultat des immeubles		144	85
Autres produits ordinaires		2'352	2'729
Autres charges ordinaires		-183	-224
Sous-total des autres résultats ordinaires		2'996	3'398
Charges d'exploitation			
Charges de personnel	5.2	35'979	33'073
Autres charges d'exploitation	5.3	21'256	21'597
Sous-total des charges d'exploitation		57'235	54'670
Bénéfice brut		64'377	68'556
Amortissements sur l'actif immobilisé			
Correctifs de valeurs, provisions et pertes		2'410	4'597
<i>Résultat intermédiaire</i>		50'583	43'195
Produits extraordinaires	5.4	15'694	10'442
Charges extraordinaires	5.4	28'824	17'831
Bénéfice de l'exercice		37'453	35'806

**TABLEAU DE FINANCEMENT AU 31.12.2008
(EN MILLIERS DE FRANCS)**

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Sources de fonds	Emplois de fonds	Sources de fonds	Emplois de fonds
Flux de fonds du résultat opérationnel (Financement interne)				
Résultat de l'exercice	37'453		35'806	
Amortissements sur l'actif immobilisé	11'384		20'764	
Correctifs de valeurs et provisions	301			7'713
Comptes de régularisation actifs		2'746	14'741	
Comptes de régularisation passifs	2'053		7'532	
Autres actifs		9'633	891	
Autres passifs	11'494		5'820	
Versement à la trésorerie de l'Etat de Neuchâtel		24'250		20'500
	62'685	36'629	85'554	28'213
Flux de fonds des transactions relatives aux capitaux propres				
Réserve pour risques bancaires généraux	2'875		7'732	
	2'875	0	7'732	0
Flux de fonds des mutations dans l'actif immobilisé				
Participations				366
Immeubles		84		2'413
Autres immobilisations corporelles		7'610		20'615
	0	7'694	0	23'394
Flux de fonds de l'activité bancaire				
Opérations à moyen et à long terme (> 1 an)				
- Engagements envers les banques	110'000		238'000	
- Engagements envers la clientèle	5'000		118'000	
- Obligations de caisse	147'452		60'441	
- Prêts de la Centrale d'émission de lettres de gage des banques cantonales suisses	24'300		41'000	
- Fonds d'épargne et de placement	120'622			117'756
- Créances sur les banques				52'483
- Créances sur la clientèle	91'214			414'426
- Créances hypothécaires		227'603		18'806
- Immobilisations financières		53'801		
Flux de fonds de l'activité bancaire				
Opérations à court terme				
- Engagements envers les banques		72'832	23'730	
- Engagements envers la clientèle	656'250			58'026
- Créances résultant de papiers monétaires		196	211	
- Créances sur les banques		486'102		23'902
- Créances sur la clientèle		162'700	23'432	
- Créances hypothécaires		175'555	142'647	
- Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	8'131		10'612	
- Immobilisations financières		3'488		
	1'162'969	1'182'277	658'073	685'399
Etat des liquidités				
Liquidités		1'929		14'353
Total Sources de fonds	1'228'529		751'359	
Total Emplois de fonds		1'228'529		751'359

**EMPLOI DU BÉNÉFICE AU BILAN POUR 2008
(EN MILLIERS DE FRANCS)**

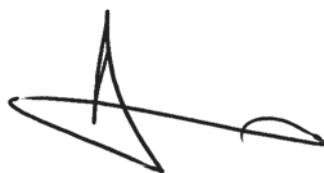
	Exercice de référence	Exercice précédent
Le bénéfice de l'exercice s'élève à	37'453	35'806
auquel nous ajoutons le solde reporté de l'exercice précédent	300	744
Solde à répartir	37'753	36'550
sur lequel nous payons l'intérêt du capital de CHF 125'000'000.- à 5%	6'250	6'250
	31'503	30'300
Report à nouveau	253	300
Solde 31'250		30'000
que nous répartissons conformément à l'art. 11 LBCN comme suit :		
- à la réserve légale	12'500	12'000
- à l'Etat de Neuchâtel	18'750	18'000

**Veillez agréer, Monsieur le Président du Conseil d'Etat, Madame la Conseillère d'Etat
et Messieurs les Conseillers d'Etat, l'assurance de notre haute considération.**

Neuchâtel, le 18 février 2009



Jean-Pierre Ghelfi
Président du Conseil d'administration



Jean-Noël Duc
Directeur général



ANNEXE DU BOUCLEMENT
2008

1. COMMENTAIRES RELATIFS À L'ACTIVITÉ ET MENTION DE L'EFFECTIF DU PERSONNEL

ACTIVITÉS

L'article 1 de la loi sur la Banque cantonale neuchâteloise stipule que la Banque cantonale neuchâteloise a pour but de contribuer au développement économique et social du canton en offrant, dans l'intérêt général, les services d'une banque universelle. Elle a le statut de négociant en valeurs mobilières.

Le rayon d'activité de la banque se situe essentiellement dans le canton. L'implantation géographique comporte un siège à Neuchâtel, une succursale à La Chaux-de-Fonds et treize agences réparties sur l'ensemble du territoire du canton.

OPÉRATIONS AU BILAN

L'activité la plus importante de la banque est déployée dans le domaine des crédits hypothécaires et commerciaux. Les prêts à la clientèle sont généralement couverts par des gages hypothécaires. La plus grande partie des crédits sert au financement d'immeubles d'habitation. Les crédits commerciaux sont accordés contre garantie ou en blanc.

Les opérations interbancaires sont en majeure partie effectuées à court terme. La banque est membre de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses et se refinance auprès de cet organisme.

La banque détient un portefeuille de titres dans le cadre du placement de ses excédents de trésorerie à moyen et long termes, enregistré dans les immobilisations financières.

Le risque de taux du bilan est géré par le biais d'instruments financiers dérivés.

OPÉRATIONS DE NÉGOCE

La Banque cantonale neuchâteloise exécute pour le compte de sa clientèle l'ensemble des opérations de négoce usuellement proposées par les banques. Elle pratique, en outre, dans un cadre limité, pour son propre compte, un négoce actif de titres de créance (obligations) et de titres de participation (actions, fonds de placement). Pour le négoce de titres pour propre compte, la banque privilégie des valeurs de première qualité. L'utilisation de produits financiers dérivés à des fins de négoce n'est pas autorisée.

OPÉRATIONS DE COMMISSIONS ET DE PRESTATIONS DE SERVICES

La banque est active dans la gestion de fortune, les placements fiduciaires, le trafic des paiements ainsi que les transactions sur titres pour le compte de la clientèle et les opérations d'émission. Elle fournit à la clientèle des prestations dans le domaine Internet (trafic des paiements et passation d'ordres de bourse en ligne).

EXTERNALISATION DES ACTIVITÉS

La banque peut déléguer des prestations de services à d'autres entreprises (outsourcing). Sont principalement concernées les activités en relation avec l'informatique. La banque assume la responsabilité relative au domaine confié à une entreprise externe. La banque utilise, depuis le 01.01.2008, une nouvelle plate forme informatique, FINNOVA, celle-ci est hébergée auprès de la société IBM SA. Lausanne. De plus, la banque a confié la gestion applicative (Application Management) de ses activités informatiques liées à Finnova à la société Comit SA, Fribourg. Ces externalisations font l'objet de contrats de services détaillés. Afin de conserver la confidentialité des opérations, les collaborateurs des prestataires de service sont soumis au secret bancaire.

PERSONNEL

A fin 2008, l'effectif du personnel s'élevait à 319 collaborateurs et collaboratrices. Converti en postes à temps complet, le nombre d'emplois est de 288,7 (281,4 à fin 2007), auquel il faut ajouter 16 apprentis et apprenties.

EVALUATION DES RISQUES

Le Conseil d'administration examine régulièrement les principaux risques d'activité, décrits ci-après, auxquels la Banque est exposée. L'évaluation tient compte des mesures visant à limiter les risques, ainsi que des contrôles internes prévus à cet effet. Le Conseil d'administration veille à l'existence de mesures assurant le contrôle permanent au sein des secteurs de la Banque, à l'évaluation des paramètres influençant le profil de risque et à leur prise en compte dans l'établissement des états financiers.

RISQUES DE DÉFAILLANCE

La politique de crédit englobe la totalité des engagements qui pourraient entraîner des pertes si les contreparties se trouvaient dans l'incapacité de rembourser leurs engagements.

La banque limite les risques résultant des crédits en les répartissant, en se montrant exigeante sur la qualité des débiteurs et par le biais de marges de couverture. La qualité des clients est évaluée selon des critères de solvabilité uniformes.

Son système de notation donne à la banque l'assurance que les conditions proposées à la clientèle sont en adéquation avec les risques. Une actualisation permanente des notations et une communication régulière avec la clientèle permettent à la banque d'exercer une surveillance efficace des risques de défaillance pendant toute la durée des crédits. La valeur des garanties fait l'objet de contrôles périodiques par genre de couverture.

Pour l'évaluation de biens immobiliers, la banque a édicté des procédures détaillées. La valeur de réalisation, sur laquelle sera basé le montant de l'avance, est déterminée de la façon suivante:

- ◀ Objet habité par son propriétaire: valeur intrinsèque
- ◀ Objet de rendement: valeur de rendement
- ◀ Objets commerciaux et industriels utilisés par leur propriétaire: valeur d'usage ou valeur de rendement
- ◀ Terrain à construire: valeur du marché compte tenu du potentiel constructible.

La banque a constitué une base de données informatisée des valeurs immobilières du canton de Neuchâtel qui lui permet de contrôler la plausibilité des estimations retenues.

Le montant des prêts est fonction de la capacité du client à assumer le service de la dette et de la valeur de nantissement des gages retenue par la banque. En principe, chaque engagement hypothécaire doit être amorti. La gestion centralisée des risques de crédit est assurée par un système informatisé d'agrégation et d'analyse des risques de défaillance. Les correctifs de valeurs et les provisions sont réexaminés et réajustés semestriellement.

Pour mesurer et gérer les risques de défaillance, la banque évalue les preneurs de crédit selon un système de notation comprenant huit catégories. Ce système permet à la banque d'appréhender de manière précise les risques propres à chaque crédit et d'en tenir compte de manière adéquate lors de l'élaboration des conditions proposées à la clientèle.

RISQUES DE TAUX

Les risques de variation des taux sont périodiquement évalués. Basée sur la méthode des taux de marché, la surveillance est axée sur la valeur actualisée des capitaux propres. Un outil informatique permet à la banque d'effectuer des calculs de variation de la valeur de marché des fonds propres ainsi que des tests de résistance au stress. Au besoin, la banque fait appel à des spécialistes externes.

RISQUES DE MARCHÉ

Les risques de marché, représentés avant tout par les risques de positions liées aux opérations de négoce de titres et du commerce de devises, font l'objet d'un système de limites et sont surveillés quotidiennement.

RISQUES DE LIQUIDITÉS

Les risques de liquidités sont contrôlés selon les dispositions légales applicables en la matière.

RISQUES OPÉRATIONNELS

Les risques opérationnels sont définis comme des risques de pertes directes ou indirectes résultant d'une inadéquation ou d'une défaillance attribuable aux procédures, au facteur humain, aux systèmes ou à des événements extérieurs. Des règlements et des directives internes portant sur l'organisation et les contrôles permettent de limiter ces risques. Le système de contrôle interne est vérifié par la révision interne, qui rend directement compte de ses travaux au Conseil d'administration. La Direction rapporte annuellement au Conseil d'administration sur la qualité du système de contrôle interne.

CONFORMITÉ ET RISQUES JURIDIQUES

Le responsable de conformité (compliance) contrôle le respect par la banque des dispositions réglementaires en vigueur ainsi que des devoirs de diligence propres aux intermédiaires financiers. Il suit les développements législatifs en cours et veille à l'adaptation des directives internes aux nouvelles dispositions législatives et réglementaires.

2. PRINCIPES COMPTABLES ET D'ÉVALUATION

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les comptes annuels de la Banque cantonale neuchâteloise sont établis conformément au Code des obligations, à la Loi fédérale sur les banques et à l'ordonnance d'exécution y relative, ainsi qu'aux directives de la FINMA (anciennement Commission fédérale des banques, DEC-CFB). Les comptes annuels sont établis selon le principe de l'image fidèle.

SAISIE DES OPÉRATIONS ET INSCRIPTION AU BILAN

Toutes les opérations sont enregistrées dans les livres le jour de leur conclusion et évaluées immédiatement en vue de la détermination du résultat.

MONNAIES ÉTRANGÈRES

Les transactions en monnaies étrangères sont comptabilisées aux taux de change en vigueur à la date de transaction. Les gains et pertes résultant du règlement de ces transactions ainsi que de la réévaluation, aux taux de change en vigueur à la date du bilan, des actifs et passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont comptabilisés au compte de résultat.

Taux de change utilisés pour la conversion des principales monnaies étrangères à la date de clôture:

	Au 31.12.2008	Au 31.12.2007
EUR	1,4875	1,6470
USD	1,0563	1,1150

PRINCIPES GÉNÉRAUX D'ÉVALUATION

Les actifs et passifs, ainsi que les affaires hors bilan publiés sous une même rubrique font toujours l'objet d'une évaluation individuelle.

LIQUIDITÉS, CRÉANCES SUR LES BANQUES ET ENGAGEMENTS AU PASSIF

Le principe de la valeur nominale est appliqué pour ces positions du bilan. Les agios et disagios des prêts de la Centrale de lettres de gage sont délimités jusqu'à leur échéance (accrual method).

CRÉANCES RÉSULTANT DE PAPIERS MONÉTAIRES

Il s'agit d'effets de change et de chèques qui sont évalués à la valeur nominale. Lorsque l'échéance est postérieure à la date de clôture du bilan, le produit des escomptes est corrigé pour la période restant à courir par un compte de régularisation figurant au passif.

CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE ET CRÉANCES HYPOTHÉCAIRES

Les créances compromises sont évaluées individuellement et les dépréciations de valeurs couvertes par des correctifs de valeurs individuels. Les opérations hors bilan, telles que les engagements fermes et les garanties, sont comprises dans cette évaluation. Une créance est considérée comme compromise lorsque des indices probants rendent les paiements contractuels futurs dus au titre du capital et/ou des intérêts peu vraisemblables ou, au plus tard, lorsque ces paiements sont en retard depuis plus de 90 jours.

Les intérêts échus depuis plus de 90 jours sont dits en souffrance. La banque renonce, dès lors, à les comptabiliser au compte de résultat et les enregistre directement sous la rubrique «correctifs de valeurs et provisions». Lorsque le paiement des intérêts est peu vraisemblable, la banque renonce à la comptabilisation des intérêts.

La dépréciation de valeur correspond à la différence entre la valeur comptable de la créance et le montant dont la banque peut escompter la récupération, compte tenu du risque de contrepartie et du produit net de la réalisation des sûretés éventuelles.

Pour le portefeuille de crédits à la consommation, qui comprend un grand nombre de petites créances, les correctifs de valeurs sont déterminés de manière forfaitaire, en proportion du montant des intérêts encaissés durant l'année.

Le calcul des correctifs de valeurs individuels est basé sur un système de notation comprenant huit catégories. Aucun correctif de valeur n'est constitué sur les créances appartenant aux catégories A+ à C. Pour ces créances, le service de la dette est assuré, les sûretés sont adéquates et les critères de solvabilité sont remplis. Les créances des catégories D et E sont compromises et font l'objet de correctifs de valeurs individuels.

La banque constitue également une provision forfaitaire destinée à couvrir les risques latents de solvabilité existant à la date d'évaluation sur l'ensemble des encours de crédit des catégories A+ à C. Le taux est fondé sur l'historique de pertes et la structure du portefeuille de crédits et l'environnement de contrôle.

Une créance n'est plus considérée comme compromise, si les arriérés ont été réglés, le service de la dette a repris normalement et les critères de solvabilité sont remplis.

TITRES ET MÉTAUX PRÉCIEUX DESTINÉS AU NÉGOCE

Les positions de négoce sont évaluées à leur juste valeur à la date du bilan (prix de marché). Les bénéfices et pertes découlant de cette évaluation sont comptabilisés sous «Résultat des opérations de négoce».

IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES

Les titres de créance sont destinés à être conservés jusqu'à l'échéance et sont évalués à la valeur d'acquisition. L'éventuel agio ou disagio sur les titres à revenu fixe est respectivement valorisé ou amorti jusqu'à l'échéance (accrual method). Les autres positions en titres, telles que les actions, sont évaluées selon le principe de la valeur la plus basse, c'est-à-dire au prix d'achat ou à la valeur du marché lorsque celle-ci est inférieure.

Les immeubles repris dans les opérations de crédit et destinés à la revente apparaissent sous cette rubrique à la valeur d'acquisition, déduction faite d'un éventuel amortissement nécessaire jusqu'à la valeur effective du marché. Ensuite, ils sont évalués à la valeur de liquidation.

PARTICIPATIONS

Les participations figurent au bilan à leur valeur d'acquisition, déduction faite, le cas échéant, des amortissements nécessaires.

IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les immeubles à l'usage de la banque sont amortis selon leur durée de vie prévisible, mais au maximum 33 ans. Les autres immeubles sont amortis au maximum sur 50 ans. Les travaux d'aménagement ou de transformation des comptoirs bancaires sont amortis sur 5 ans au maximum.

Le matériel informatique et les logiciels informatiques sont amortis sur leur durée de vie, mais au maximum sur 3 ans.

Les immobilisations corporelles, telles que le mobilier et les machines, sont amorties chaque année à raison de 100% compte tenu de la faible matérialité des montants individuels.

L'actualité de la valeur des immobilisations est revue chaque année. Si cet examen fait apparaître un changement de la durée d'utilisation ou une diminution de valeur, la banque amortit la valeur comptable résiduelle selon un plan correspondant à la nouvelle durée d'utilisation ou procède à un amortissement non planifié. Les amortissements planifiés et les amortissements supplémentaires sont comptabilisés au débit de la rubrique «Amortissements sur l'actif immobilisé» du compte de résultat.

ENGAGEMENTS DE PRÉVOYANCE

La Caisse de retraite et d'invalidité de la banque assure un plan de prévoyance en primauté des prestations. L'organisation, la gestion et le financement du plan de prévoyance sont conformes aux dispositions légales, aux statuts, ainsi qu'aux règlements de prévoyance en vigueur.

Chaque année, les avantages ou engagements économiques sont calculés à la date du bilan sur la base des états financiers de l'institution de prévoyance, et traités conformément à la norme SWISS GAAP RPC 16.

CORRECTIFS DE VALEURS ET PROVISIONS

Pour chaque risque existant, des correctifs de valeurs et des provisions sont constitués selon le principe de prudence. Les constitutions de correctifs de valeurs et de provisions sont portées au compte de résultat de manière nette (nouvelles constitutions moins dissolutions des postes économiquement plus nécessaires). Les recouvrements provenant de créances totalement amorties sont crédités au poste du compte de résultat «Produits extraordinaires».

Les correctifs de valeurs individuels et forfaitaires, ainsi que les provisions destinées à la couverture des risques de défaillance et des autres risques sont portés au bilan sous la rubrique «Correctifs de valeurs et provisions».

RÉSERVE POUR RISQUES BANCAIRES GÉNÉRAUX

La réserve pour risques bancaires généraux peut couvrir des pertes imprévisibles dues aux risques inhérents aux opérations bancaires et représente des fonds propres pour notre établissement.

ENGAGEMENTS CONDITIONNELS, ENGAGEMENTS IRRÉVOCABLES, ENGAGEMENTS DE LIBÉRER DES VERSEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

La présentation des postes hors bilan se fait à la valeur nominale. Les risques reconnaissables font l'objet d'une provision portée au passif du bilan.

INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS OPÉRATIONS DE COUVERTURE

La banque utilise des instruments financiers dérivés uniquement à des fins de couverture du risque de taux résultant du bilan. Les opérations de couverture sont évaluées selon les mêmes principes que les opérations de base couvertes.

Le résultat des dérivés que la banque utilise dans le cadre de la

gestion structurelle du bilan est délimité sur la durée (accrual method). La réévaluation des opérations de couverture est présentée dans le «Compte de compensation» sous «Autres actifs» ou «Autres passifs».

Les opérations à terme sur devises et métaux précieux conclues avec la clientèle sont immédiatement retournées sur le marché. Ces opérations sont reflétées au compte de résultat selon le principe de réalisation.

Les effets de couverture ainsi que les buts visés par les opérations de couverture sont documentés. La banque vérifie périodiquement l'efficacité de la couverture.

Les opérations de couverture ne remplissant plus ou que partiellement leur fonction de couverture sont assimilées, pour la partie excédentaire, à des opérations de négoce et traitées comme telles.

CHANGEMENT DES PRINCIPES COMPTABLES ET D'ÉVALUATION

Les principes comptables et d'évaluation n'ont pas subi de modifications au cours de l'exercice sous revue.

3. INFORMATIONS SE RAPPORTANT AU BILAN (EN MILLIERS DE FRANCS)

3.1 Aperçu des couvertures des prêts et des opérations hors bilan

		Garanties hypothécaires	Autres garanties	En blanc	Collectivités de droit public	Total
Prêts						
Créances sur la clientèle		96'335	89'440	365'598	131'026	682'399
Créances hypothécaires		4'366'133				4'366'133
immeubles d'habitation		3'607'880				3'607'880
immeubles commerciaux		402'840				402'840
immeubles artisanats et industries		161'985				161'985
autres		193'428				193'428
Total des prêts	Exercice de référence	4'462'468	89'440	365'598	131'026	5'048'532
	Exercice précédent	4'040'820	116'879	303'662	112'527	4'573'888
Hors bilan						
Engagements conditionnels		677	10'966	8'208		19'851
Engagements irrévocables		319'694		37'080	1'739	358'513
Engagements de libérer et d'effectuer des versements supplémentaires				11'401		11'401
Total hors bilan	Exercice de référence	320'371	10'966	56'689	1'739	389'765
	Exercice précédent	137'578	9'576	68'180	80	215'414
		Montant brut	Valeur estimée de réalisation des sûretés	Montant net	Correctifs de valeurs individuels	
Prêts compromis	Exercice de référence	69'228	37'431	31'797	31'484	
	Exercice précédent	92'286	49'009	43'277	38'752	

La différence entre le montant net et les correctifs de valeurs individuels se justifie par la nécessité de ne provisionner que partiellement certaines positions, la capacité de remboursement des débiteurs concernés étant suffisante.

3.2.a Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce

	Exercice de référence	Exercice précédent
Titres de créance		
cotés	-,-	-,-
non cotés	-,-	-,-
Titres de participation	8'822	17'020
Métaux précieux	183	116
Total des portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	9'005	17'136

3.2.b Immobilisations financières

	Valeur comptable		Juste valeur	
	Exercice de référence	Exercice précédent	Exercice de référence	Exercice précédent
Titres de créance	195'570	138'281	201'304	136'207
<i>dont destinés à être conservés jusqu'à l'échéance</i>	195'570	138'281	201'304	136'207
<i>dont portés au bilan selon le principe de la valeur la plus basse</i>	-.—	-.—	-.—	-.—
Titres de participation	-.—	-.—	-.—	-.—
<i>dont participations qualifiées</i>	-.—	-.—	-.—	-.—
Métaux précieux	-.—	-.—	-.—	-.—
Immeubles	551	551	551	551
Total 196'121		138'832	201'855	136'758
<i>dont titres admis en pension selon les prescriptions en matière de liquidités</i>	195'570	138'281	201'304	136'207

3.2.c Participations

	Exercice de référence	Exercice précédent
Participations		
avec valeur boursière	808	808
sans valeur boursière	5'084	5'212
Total des participations	5'892	6'020

3.3 Participations essentielles

Raison sociale et siège	Activité	Exercice de référence		Exercice précédent
		Capital	Part au capital	Part au capital
Parking Place Pury SA, Neuchâtel	Divers	3'400	14%	14%
Parking Place du Port SA, Neuchâtel	Divers	3'100	8%	8%
Parking du Seyon SA, Neuchâtel	Divers	1'200	12%	12%
SOFIP SA (en liquidation), La Chaux-de-Fonds	Financements industriels	2'804	36%	36%
NEODE SA, Neuchâtel	Transfert de technologie	100	11%	11%
FINARBIT SA, Künsnacht	Courtage	1'500	8%	8%

3.4 Présentation de l'actif immobilisé

	Valeur d'acquisition	Amortissements cumulés	Valeur comptable à la fin de l'exercice précédent	Changement d'affectation	Investissements	Désinvestissements	Amortissements	Valeur comptable à la fin de l'exercice de référence
Participations minoritaires évaluées au prix d'acquisition corrigé des amortissements nécessaires	11'582	5'562	6'020	-	-	-	128	5'892
Total des participations	11'582	5'562	6'020	-	-	-	128	5'892
Immeubles à l'usage de la banque (y compris travaux de rénovation)	80'610	55'100	25'510	-	84	-	1'791	23'803
Autres immeubles	14'903	11'070	3'833	-	-	-	93	3'740
Autres immobilisations corporelles (y compris logiciels)	69'902	64'239	5'663	-	7'610*	-	9'372*	3'901
Total des immobilisations corporelles	165'415	130'409	35'006	-	7'694	0	11'256	31'444
Valeurs d'assurance incendie des immeubles				76'552				
Valeurs d'assurance incendie des autres immobilisations corporelles				11'550				

* dont KCHF 3'777 coût de la migration informatique

3.5 Autres actifs et autres passifs

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Autres actifs	Autres passifs	Autres actifs	Autres passifs
Valeurs de remplacement des instruments financiers dérivés				
Opérations de couverture - gestion du bilan	-	13'463	1'806	949
Opérations de négoce - contrats à terme sur devises et métaux avec la clientèle	3'051	3'011	475	459
Total des valeurs de remplacement des instruments dérivés	3'051	16'474	2'281	1'408
Compte de compensation	9'278	-	-	1'822
Impôts indirects	1'025	10'822	927	7'575
Comptes de règlement	25	633	445	5'289
Postes divers	189	1'329	283	1'672
Total des autres actifs et passifs	13'568	29'258	3'936	17'766

3.6 Montant total des actifs mis en gage ou cédés en garantie de propres engagements ainsi que des actifs qui font l'objet d'une réserve de propriété

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Valeur comptable du gage	Engagements effectifs	Valeur comptable du gage	Engagements effectifs
a. Actifs mis en gage et cédés aux fins de garantie ainsi que les engagements effectifs correspondants				
Titres déposés en garantie du crédit lombard BNS	27'134	-	26'710	-
Titres hypothécaires en couverture des créances nanties en faveur de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses	686'273	482'000	584'230	457'700
b. Opérations de prêt et de mise et prise en pension de titres				
Titres détenus, pour propre compte, prêtés ou transférés en qualité de sûretés dans le cadre de l'emprunt de titres ainsi que lors d'opérations de mise en pension - dont les titres pour lesquels le droit de procéder à une aliénation ou une mise en gage subséquente a été octroyé sans restriction : KCHF 154'481.- (2007: KCHF 96'108)	154'481	-	96'108	-

3.7 Engagements envers les propres institutions de prévoyance professionnelle

	Exercice de référence	Exercice précédent
	44'529	15'857

3.7.1 Caisse de retraite et d'invalidité du personnel de la Banque

Le personnel de la banque est assuré auprès de la Caisse de retraite et d'invalidité de la Banque Cantonale Neuchâteloise. Tous les collaborateurs et collaboratrices sont couverts par un plan de prévoyance en primauté des prestations. L'âge de la retraite est de 62 ans pour les hommes et les femmes. Le montant annuel de la rente de retraite acquise au jour de la fin du rapport de service est en fonction des années d'assurance accomplies, y compris les années achetées et sous déduc-

tion des années perdues. Pour 37 années d'assurance accomplies, elle est égale à 60% du traitement assuré. Pour une durée d'assurance inférieure ou supérieure, elle est réduite ou augmentée de 1/37^e de son montant par année manquante ou supplémentaire. Le montant annuel de la rente de retraite servie est diminuée de 5% par année d'anticipation.

3.7.2 Avantages / engagements économiques provenant d'un excédent de couverture / découvert

Les comptes annuels révisés de la Caisse de retraite et d'invalidité du personnel de la banque (établis selon la norme Swiss GAAP RPC 26) font apparaître un degré de couverture de 123,20% à fin 2007, respectivement de 127,54% à fin 2006 par rapport à l'exigence de l'OPP 2.

La réserve de fluctuation de valeurs a atteint l'objectif réglementaire tant à fin 2007 qu'à fin 2006. L'excédent d'actif calculé selon la norme Swiss GAAP RPC 16 n'est pas porté au bilan, la Banque n'ayant pas l'intention de tirer profit de cet avantage économique. En dépit de la baisse des marchés financiers, il existe, selon les informations fournies par la Banque, un excédant de couverture au 30 septembre 2008. Aucune mesure d'assainissement n'est envisagée.

3.7.3 Réserves de cotisations de l'employeur

Il n'existe pas de réserves de cotisations d'employeur auprès de la Caisse de retraite et d'invalidité du personnel de la banque pour l'exercice de référence, ni pour l'exercice précédent.

3.7.4 Charges de personnel

	Exercice de référence	Exercice précédent
Les contributions de l'employeur s'élèvent à	3'340	2'809

3.8 Emprunts obligataires en cours

		Taux d'intérêts moyen pondéré	Echéances	
Propres emprunts		-.—	-.—	-.—
	Exercice précédent	-.—	-.—	-.—
Emprunts auprès de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses		2,90 %	2009 - 2019	482'000
	Exercice précédent	2,91 %	2008 - 2019	457'700
Total				482'000
	Exercice précédent			457'700

3.9 Correctifs de valeurs et provisions, réserve pour risques bancaires généraux

	Etat à la fin de l'exercice précédent	Utilisations conformes à leur but	Recouvrements, intérêts en souffrance, différences de change	Nouvelles constitutions à charge du compte de résultat	Dissolutions au profit du compte de résultat	Etat à la fin de l'exercice de référence
Correctifs de valeurs et provisions						
Correctifs de valeurs et provisions pour risques de défaillance (risques de recouvrements et risques-pays)	107'111	-1'770	105	2'059	-93	107'412
Correctifs de valeurs et provisions pour autres risques d'exploitation	17'090					17'090
Autres provisions	30					30
Total des correctifs de valeurs et provisions	124'231	-1'770	105	2'059	-93	124'532
A déduire :						
Correctifs de valeurs compensés directement à l'actif	-.—					-.—
Total des correctifs de valeurs et provisions selon bilan	124'231	-.—	-.—	-.—	-.—	124'532
Réserve pour migration informatique	7'775	-5'277		502		3'000
Réserve pour 125 ^e anniversaire	25'700	-9'133		-7'500		9'067
Réserve pour le parrainage de manifestations culturelles et sportives	2'500	-717				1'783
Réserve pour prix à l'innovation	0			7'500		7'500
Réserve pour soutien PME	0			7'500		7'500
Réserve pour risques bancaires généraux	127'000			10'000		137'000
Total de la réserve pour risques bancaires généraux	162'975	-15'127		18'002		165'850

3.10 Capital de dotation

	Exercice de référence	Exercice précédent
Versé intégralement par l'Etat du Canton de Neuchâtel	125'000	125'000

3.11 Justification des capitaux propres

Capitaux propres au début de l'exercice de référence		
Capital de dotation		125'000
Réserve légale		118'750
Réserve pour risques bancaires généraux		162'975
Autres réserves		35'000
Bénéfice au bilan		36'550
Total des capitaux propres au début de l'exercice de référence (avant répartition du bénéfice)		478'275
Réserves pour risques bancaires généraux :		
+ Attribution à la réserve pour soutien PME		7'500
+ Attribution à la réserve pour prix à l'innovation		7'500
+ Attribution à la réserve pour risques bancaires généraux		10'000
- Utilisation nette de la réserve pour migration informatique		-4'775
- Utilisation de la réserve pour 125 ^e anniversaire		-16'633
- Utilisation de la réserve pour manifestations culturelles et sportives		-717
- Versement à la trésorerie de l'Etat du Canton de Neuchâtel		-24'250
+ Bénéfice de l'exercice de référence		37'453
Total des capitaux propres à la fin de l'exercice de référence (avant répartition du bénéfice)		494'354
dont	Capital de dotation	125'000
	Réserve légale	130'750
	Réserve pour risques bancaires généraux	165'851
	Autres réserves	35'000
	Bénéfice au bilan	37'753

Selon l'article 11 LBCN, l'attribution à la réserve légale doit s'élever à 40 % du solde après versement de l'intérêt sur le capital de dotation. Les informations relatives aux exigences de publication liées au fonds propres sont disponibles ici.

3.12 Structure des échéances de l'actif circulant et des fonds étrangers

	A vue		Durée d'échéance résiduelle				Immeubles	Total
			3 mois	de 3 à 12 mois	de 12 mois à 5 ans	de plus de 5 ans		
Actif circulant								
Liquidités	114'201							114'201
Créances résultant de papiers monétaires	2		1'220					1'222
Créances sur les banques	30'099		704'884	135'000				869'983
Créances sur la clientèle	1'910	340'385	77'376	123'598	100'343	38'787		682'399
Créances hypothécaires	4'922	1'119'611	66'308	520'449	2'069'669	585'174		4'366'133
Portefeuilles de titres et métaux précieux destinés au négoce	9'005							9'005
Immobilisations financières				13'497	158'837	23'236	551	196'121
Total de l'actif circulant	160'139	1'459'996	849'788	792'544	2'328'849	647'197	551	6'239'064
Exercice précédent	221'804	1'341'804	493'375	383'644	2'115'372	670'484	551	5'227'034
Fonds étrangers								
Engagements envers les banques	70'346		10'000		390'000	420'000		890'346
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements		1'984'038						1'984'038
Autres engagements envers la clientèle	1'263'719		157'774	59'862	185'000	130'000		1'796'355
Obligations de caisse			23'811	99'977	332'132	8'705		464'625
Prêts des centrales d'émission de lettres de gage et emprunts			15'000	40'000	259'000	168'000		482'000
Total des fonds étrangers	1'334'065	1'984'038	206'585	199'839	1'166'132	726'705		5'617'364
Exercice précédent	662'485	1'863'416	275'390	121'432	864'080	839'770		4'626'573

3.13 Créances et engagements envers des sociétés liées et crédits aux organes

	Exercice de référence	Exercice précédent
Créances sur des sociétés liées *1	97'093	130'031
Engagements envers des sociétés liées *1	53'576	32'311
Crédits aux organes *2	10'863	11'323

*1 Sont considérées comme sociétés liées les établissements de droit public du canton ou les entreprises d'économie mixte dans lesquelles le canton détient une participation qualifiée.
Les montants relatifs à l'exercice précédent diffèrent de ceux indiqués dans le rapport de gestion 2007 car certaines sociétés liées n'avaient pas été prises en considération. Les opérations avec les parties liées sont conclues aux conditions du marché.

*2 Les crédits et prêts aux organes sont accordés selon les mêmes principes que ceux à la clientèle. Ils sont octroyés aux conditions du marché en tenant compte d'un taux préférentiel par rapport à celui appliqué à la clientèle pour les prêts destinés à l'acquisition de leur propre logement uniquement.
- ./, 1% pour les hypothèques à taux variable
- ./, 0,75% pour les hypothèques à taux fixe

Les informations relatives à la rémunération des organes sont présentées sous chiffre 5 du chapitre Gouvernement d'entreprise.

3.14 Répartition des actifs et passifs entre la Suisse et l'étranger

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Suisse	Etranger	Suisse	Etranger
Actifs				
Liquidités	108'329	5'872	108'126	4'146
Créances résultant de papiers monétaires	1'222		1'026	
Créances sur les banques	126'415	743'567	120'219	263'661
Créances sur la clientèle	681'029	1'370	609'734	1'179
Créances hypothécaires	4'365'972	161	3'962'975	
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	1'800	7'205	17'136	
Immobilisations financières	196'121		138'832	
Participations	5'892		6'020	
Immobilisations corporelles	31'444		35'006	
Comptes de régularisation	9'402		6'656	
Autres actifs	13'568		3'936	
Total des actifs	5'541'194	758'175	5'009'666	268'986
Passifs				
Engagements envers les banques	179'401	710'945	165'869	687'309
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements	1'886'970	97'068	1'773'682	89'734
Autres engagements envers la clientèle	1'745'355	51'001	1'105'295	29'811
Obligations de caisse	464'625		317'173	
Prêts des centrales d'émission de lettres de gages et emprunts	482'000		457'700	
Comptes de régularisation	33'859		31'807	
Autres passifs	29'259		17'766	
Correctifs de valeurs et provisions	124'532		124'231	
Réserve pour risques bancaires généraux	165'851		162'975	
Capital de dotation	125'000		125'000	
Réserve légale	130'750		118'750	
Autres réserves	35'000		35'000	
Bénéfice reporté	300		744	
Bénéfice de l'exercice	37'453		35'806	
Total des passifs	5'440'355	859'014	4'471'798	806'854

3.15 Répartition du total des actifs par pays ou groupes de pays

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Valeur absolue	Part en %	Valeur absolue	Part en %
Actifs situés en :				
Suisse	5'541'194	87,96	5'009'666	94,90
Autres pays	758'175	12,04	268'986	5,10
Total des actifs	6'299'369	100,00	5'278'652	100,00

3.16 Total des actifs et des passifs selon les monnaies les plus importantes pour la banque

	CHF	EUR	USD	GBP	Métaux	Autres	Total
Actifs portés au bilan	6'043'325	148'678	45'135	5'339	48'353	8'539	6'299'369
+ Prétentions à la livraison découlant d'opérations au comptant à terme et en options	-	10'982	36'440	-	-	825	48'247
Total des actifs	6'043'325	159'660	81'575	5'339	48'353	9'364	6'347'616
Passifs portés au bilan	6'052'085	141'351	44'993	4'928	47'724	8'288	6'299'369
+ Engagements de livraison découlant d'opérations au comptant à terme et en options	-	8'216	36'444	-	-	852	45'512
Total des passifs	6'052'085	149'567	81'437	4'928	47'724	9'140	6'344'881
Position nette par devise	-8'760	10'093	138	411	629	224	

4. INFORMATIONS SE RAPPORTANT AUX OPÉRATIONS HORS BILAN (EN MILLIERS DE FRANCS)

4.1 Engagements conditionnels

	Exercice de référence	Exercice précédent
Engagements par avals, cautionnements et garanties	19'851	17'488

4.2 Engagements irrévocables

	Exercice de référence	Exercice précédent
Engagements et promesses de crédits	358'513	186'525

4.3 Instruments financiers dérivés ouverts

	Instruments de négoce			Instruments de couverture		
	Valeurs de remplacement positives	Valeurs de remplacement négatives	Montants des sous-jacents	Valeurs de remplacement positives	Valeurs de remplacement négatives	Montants des sous-jacents
Instruments de taux						
Swaps	-.-	-.-	-.-	-.-	13'463	300'000
Options (OTC)	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
Contrats à terme, yc FRAs	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
Devises						
Contrats à terme	3'051	3'011	93'760	-.-	-.-	-.-
Options (OTC)	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
Métaux précieux						
Contrats à terme	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
Total	3'051	3'011	93'760	-.-	13'463	300'000
Exercice précédent	475	459	23'985	1'806	949	400'000

4.4 Opérations fiduciaires

	Exercice de référence	Exercice précédent
Auprès de banques tierces	21'139	154'617

5. INFORMATIONS SE RAPPORTANT AU COMPTE DE RÉSULTAT (EN MILLIERS DE FRANCS)

5.1 Répartition du résultat des opérations de négoce

	Exercice de référence	Exercice précédent
Opérations de négoce sur titres	-2'524	41
Devises et espèces	5'673	7'383
Métaux précieux	174	481
	3'323 7'905	

5.2 Répartition des charges de personnel

	Exercice de référence	Exercice précédent
Organes de la banque et personnel	28'815	26'511
Prestations sociales	5'805	5'429
Autres charges de personnel	1'359	1'133
	35'979 33'073	

5.3 Répartition des autres charges d'exploitation

	Exercice de référence	Exercice précédent
Coût des locaux	1'284	1'232
Coût de l'informatique, des machines, du mobilier et des autres installations	11'530	12'374
Autres charges d'exploitation	8'442	7'991
	21'256 21'597	

5.4 Autres informations se rapportant au compte de résultat

	Exercice de référence	Exercice précédent
Produits extraordinaires		
Utilisation de la réserve pour migration informatique	5'277	9'668
Utilisation de la réserve pour 125 ^e anniversaire	9'133	-.—
Utilisation de la réserve pour parrainage de manifestations culturelles et sportives	717	-.—
Créances récupérées	228	261
Récupération des intérêts menacés des années précédentes	94	47
Divers	245	466
	15'694 10'442	
Charges extraordinaires		
Attribution à la réserve pour 125 ^e anniversaire	-.—	10'500
Attribution à la réserve pour le parrainage de manifestations culturelles et sportives	-.—	2'500
Attribution à la réserve pour migration informatique	502	4'400
Attribution à la réserve pour risques bancaires généraux	10'000	-.—
Attribution à la réserve pour soutien PME	7'500	-.—
Coûts liés au festivités du 125 ^e anniversaire	9'133	-.—
Coûts liés au parrainage de manifestations culturelles et sportives	717	-.—
Divers	972	431
	28'824 17'831	

RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION DE LA BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION SUR LES COMPTES ANNUELS

En exécution du mandat que le Conseil d'administration nous a confié en vertu de l'article 18 de la Loi fédérale sur les banques et les caisses d'épargne, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la Banque Cantonale Neuchâteloise, comprenant le bilan, le compte de résultat, le tableau de financement et l'annexe (pages 59 à 76) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2008.

Responsabilité du Conseil d'administration

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels conformément aux dispositions régissant l'établissement des comptes de banques incombe au Conseil d'administration. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement et la présentation des comptes annuels, afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives résultant de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil d'administration est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à émettre une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit de telle manière à obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures de vérification en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les autres informations contenues dans les comptes annuels. Le choix des procédures de vérification relève du jugement de l'auditeur. Ceci inclut l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives résultant de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne, relatif à l'établissement des comptes annuels, afin de définir les procédures de vérification adaptées aux circonstances et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. En outre, l'audit comprend une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour former notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes annuels, pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2008, donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les directives régissant l'établissement des comptes de banques et sont conformes à la loi suisse.

RAPPORT SUR D'AUTRES DISPOSITIONS LÉGALES

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO et art. 11 LSR) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'art. 728a al. 1 chiffre 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement et la présentation des comptes annuels défini selon les prescriptions du Conseil d'administration.

En outre, nous attestons que la proposition relative à l'emploi du bénéfice au bilan est conforme à la Loi sur la Banque Cantonale Neuchâteloise.

Neuchâtel, le 13 mars 2009

PricewaterhouseCoopers SA



Patrick Fritz
Expert-réviseur
Réviseur responsable



Pierre-Alain Angeretti
Expert-réviseur

FONDATION CULTURELLE

Créée en 1983 à l'occasion du 100^e anniversaire de la banque, la Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise a pour but de favoriser, dans le canton de Neuchâtel, la culture et la création artistique sous toutes ses formes par l'octroi d'aides financières à des œuvres, des institutions culturelles, ainsi que par l'achat d'œuvres d'art. Le capital de dotation de 2 millions de francs à l'origine s'élève actuellement à CHF 7,5 millions.

Pour l'année 2008, la Commission de répartition, lors de 4 séances, a examiné 136 dossiers et distribué CHF 150'000.- aux bénéficiaires suivants:

CHF	3000.-	Compagnie Maskarade, Valangin, pour les activités 2008.
CHF	3000.-	M. Loïc Degen, La Chaux-de-Fonds, en soutien à la réalisation de l'exposition «Aru, 7 ans d'images».
CHF	3000.-	Croqu'guignols, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir le spectacle de marionnettes «Bonhomme».
CHF	2000.-	Aurélié Matthey, La Chaux-de-Fonds, coup de pouce d'encouragement à son grand talent.
CHF	3000.-	Association Poésie en Arrosoir, La Chaux-de-Fonds, en soutien à l'édition 2008 du Festival.
CHF	3000.-	Association In Illo Tempore, Neuchâtel, en soutien à la création d'un drame liturgique «Le fils de Gétron» de St-Benoit sur Loire.
CHF	5000.-	Compagnie Fermin Belza Gomez, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir le projet de création «La deuxième mort de Quinquin-La-Flotte».
CHF	6000.-	Théâtre Tumulte, Neuchâtel, en soutien au programme 2008.
CHF	2000.-	Ensemble Instrumental Les Chambristes, Neuchâtel, en soutien au projet «Sons dessus dessous».
CHF	6000.-	Théâtre à tous les Étages c/o Maison du Concert, Neuchâtel, en soutien aux projets 2008.
CHF	4000.-	Co. Sous-sol, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir la création du projet musico-théâtral «La Chute».
CHF	5000.-	Memo String Quartet, Cressier, en soutien au projet de concert «The Sisyphus Tears».
CHF	3000.-	Sébastien Singer, Neuchâtel, en soutien à un projet de récital au Temple du Bas à Neuchâtel.
CHF	5000.-	Nouvel Ensemble Contemporain, soutien pour la saison 2008-2009.
CHF	2000.-	Découvertes musicales, Le Locle, soutien pour la saison 2008-2009.
CHF	3000.-	Cie de la Chambre, Neuchâtel, soutien pour la pièce «Comme il vous plaira» de W. Shakespeare.
CHF	5000.-	Société Chorale de Neuchâtel, en soutien à la création d'une œuvre pour chœur, orchestre et solistes.
CHF	4000.-	Les Lendemain qui chantent et Cie Projet Icare, La Chaux-de-Fonds, soutien à la création du spectacle «Le boudoir des anges».
CHF	3000.-	Compagnie Frenesi, pour soutenir le spectacle théâtral «C'est égal» basé sur les récits d'Agota Kristof.
CHF	4000.-	Les Heures de Musique, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir la saison 2008-2009 intitulée «Eve rêve».
CHF	3000.-	Mardis du Jazz, pour encourager les Mardis du Jazz.
CHF	5000.-	L'outil de la ressemblance, La Chaux-de-Fonds, soutien à la production de «La Pluie d'été» de Marguerite Duras.
CHF	2000.-	La Compagnie Fantôme, La Chaux-de-Fonds, pour la création de la pièce de théâtre «Le livre des tempêtes».
CHF	5000.-	Jeune Opéra Compagnie – les voix, La Chaux-de-Fonds, pour la création de «Comédie».
CHF	3000.-	CMC, La Chaux-de-Fonds, pour la production de «Didascalies II».
CHF	2000.-	Viva Offenbach !, soutien au projet «La vie parisienne» de Jacques Offenbach.
CHF	5000.-	Objets-Fax, La Chaux-de-Fonds, soutien aux projets de création chorégraphique «L'arc et le Point» et «Madrigal - Les Vies Silencieuses».
CHF	2000.-	Jehann04unLtd, Cressier, soutien pour la création de la pièce «Mme Ka».
CHF	2000.-	Espace Passion Image, Neuchâtel, soutien au Festival swiss,movie romand 2009 à Neuchâtel.
CHF	2000.-	Association Tulipe mobile, La Chaux-de-Fonds, soutien pour le projet «Face à faces».
CHF	3000.-	Revue Nomades, Neuchâtel, pour la parution de la revue littéraire neuchâteloise Nomades.
CHF	4000.-	Evolutive Prod, Les Planchettes, pour la création chorégraphique «PARADOXE».
CHF	4000.-	Compagnie De nuit comme de jour, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir le spectacle «En même temps» d'Evguëni Grichkovets.
CHF	5000.-	Jeune Opéra Compagnie, La Chaux-de-Fonds, pour la création de l'opéra «Gulliver».
CHF	3000.-	Overtone, Le Locle, pour la création de «Naima».
CHF	6000.-	Casino – La Grange, Le Locle, coup de pouce pour favoriser la volonté de présenter des créations.
CHF	4000.-	Collectif Xylocéphale, Le Locle, soutien pour le spectacle musico-théâtral «Entre deux verres d'Entre-deux-mers».
CHF	4000.-	Carpe Dièse Trio, Neuchâtel, soutien pour les trois cycles de concerts de la saison 2008-2009.
CHF	2000.-	Mme Christiane Margraitner et M. Thomas Steiger, soutien pour la réalisation de l'exposition «Impressions cairotiques».
CHF	5000.-	Eat-ch, Bure, soutien pour le 2 ^e Festival «Février des auteurs».
CHF	2000.-	Compagnie La Cave Perdue, Neuchâtel, pour la création du spectacle théâtral «Marie des grenouilles».
CHF	3000.-	Compagnie Xua-Xua, Neuchâtel, pour la création de Tchekhov Comédies.

A ce jour, la Commission a distribué au total CHF 2'944'650.- à 517 bénéficiaires.

PARRAINAGES ET «SPONSORING»

La BCN reste fidèle à sa politique, en apportant son soutien, sous diverses formes, à de nombreuses manifestations sportives et culturelles organisées dans le canton de Neuchâtel.

Dans le domaine du sport, la course à pied reste incontournable, Le BCN Tour et ses dérivés, le BCN Kid's Tour et le BCN Walking figurent toujours dans la liste des grands événements soutenus par la banque. Une nouveauté, la Trotteuse Tissot de La Chaux-de-Fonds, avec sa première édition organisée en plein mois de décembre, d'où son petit côté plutôt nordique.

La Fondation de Soutien aux Sportifs d'Elite du Canton de Neuchâtel, dont la BCN est l'un des quatre membres partenaires fondateurs, permet d'aider financièrement les sportifs d'élite individuels domiciliés dans le canton.

Les sports de glisse, propices à leur pratique dans notre canton ne sont pas oubliés: l'Ecole Suisse des Sports de Neige des Montagnes Neuchâteloises, l'Ecole Suisse de Sports de Neige Neuchâtel-Bugnenets, Neuchâtel Ski, ainsi que différents ski-clubs bénéficient d'un appui de notre part.

Les événements culturels tels que Festi'neuch, le Festival International du Film Fantastique (NIFFF), le Corbak Festival, la Plage des Six Pompes, la Parade des Fanfares de la Fête des Vendanges et la Fête du cinéma bénéficient également de notre soutien. Depuis 2008, le Centre culturel neuchâtelois fait également partie de nos partenaires.

Plus festives et dont la cible est plutôt les jeunes, la Fête de l'Uni et la Hot Sibéria de la Brévine, où un accent particulier a été mis pour son 10^e anniversaire, sont également des manifestations importantes que nous tenons à soutenir.



125^e ANNIVERSAIRE

Les festivités ont débuté le 18 avril 2008 aux Patinoires du Littoral à Neuchâtel, où 500 personnes ont été conviées à l'occasion de la cérémonie officielle, suivie, en soirée au siège de la banque à Neuchâtel, d'un spectacle son et lumière pour tout public.

Nous avons offert à notre clientèle un chéquier donnant des avantages ou la gratuité d'accès à diverses activités de pur divertissement, sportives ou culturelles, réparties dans tout le canton.

Notre banque a souhaité marquer cet anniversaire par des dons culturels, sociaux et économiques:

◁ **Fondation culturelle BCN et Prix BCN Culture:**

Le capital de dotation de la Fondation culturelle de la BCN a été augmenté de 4 millions pour atteindre CHF 7,5 millions. Un Prix BCN Culture a été créé. Il sera remis annuellement, la première fois en 2009. Il est doté d'un montant de CHF 120'000.-.

◁ **Prix BCN Innovation:**

Un fonds, doté de CHF 7,5 millions a été constitué pour favoriser l'innovation économique et scientifique. Le Prix BCN Innovation sera également remis chaque année, la première fois en 2009. Il est doté d'un montant de CHF 500'000.-.

◁ **DVD «Promenade dans une mémoire»:**

222 séquences extraites du fonds «Archives pour demain» ont été réunies sur un double DVD qui recense les témoignages filmés de 81 personnalités neuchâteloises. Une réalisation concrétisée grâce au financement de la BCN. Les DVD ont été offerts en premier lieu à la clientèle intéressée. La BCN a apporté son aide par un don de CHF 200'000.-.

COUPS DE CŒUR ET COUPS DE POUCE:

- ◁ CHF 125'000.- Participation au financement du film réalisé par le cinéaste Yves Yersin «La Montagne Initiatique» consacré à l'école de Derrière-Pertuis,
- ◁ CHF 125'000.- Participation de la BCN au microcrédit par un don à l'ASECE (Association solidarité et création d'entreprise), pour lui permettre d'intervenir dans le canton de Neuchâtel,
- ◁ CHF 125'000.- CNIP Centre neuchâtelois d'Insertion Professionnelle, pour contribuer à l'équipement d'ateliers d'anglage,
- ◁ CHF 50'000.- Participation de la BCN à la 15^e édition de la Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds pour permettre de présenter le spectacle «Perle», interprété par Les Plasticiens Volants,
- ◁ CHF 30'000.- Centre social protestant et Caritas, pour les programmes de lutte contre l'endettement chez les jeunes,
- ◁ CHF 25'000.- Association Flore et nature, participation à la réalisation du livre Flores neuchâteloises «Joyaux au cœur de l'Arc Jurassien»,
- ◁ CHF 25'000.- Fondation l'enfant c'est la vie, participation à la réalisation du guide pour la petite enfance «L'enfant c'est la vie».





Banque Cantonale Neuchâteloise

Place Pury 4, CH-2001 Neuchâtel, t +41 (0)32 723 61 11, f +41 (0)32 723 62 36
info@bcn.ch, www.bcn.ch